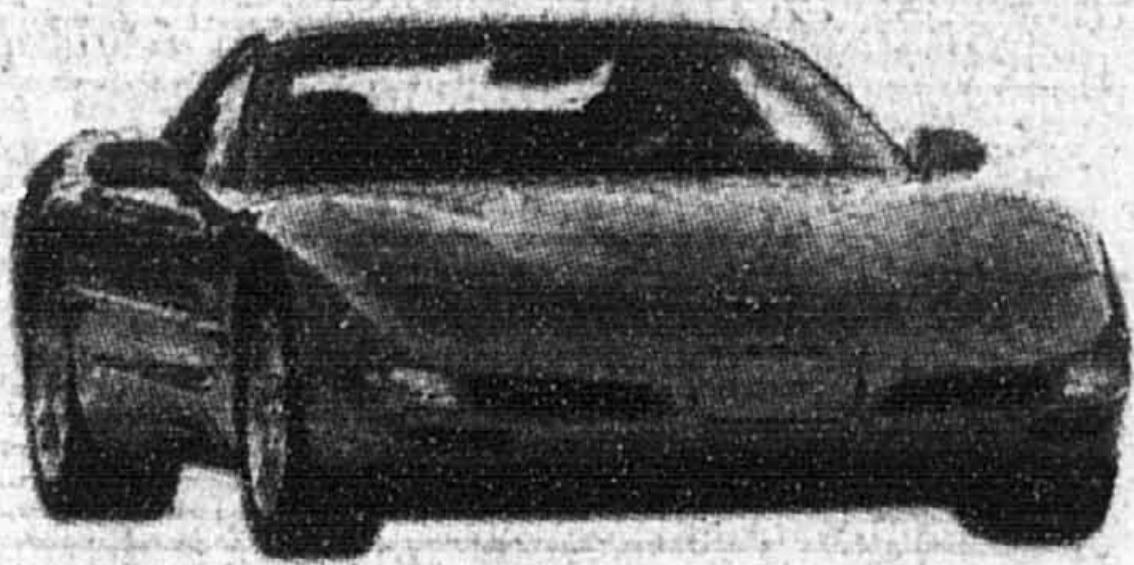


**Auto**  
La Corvette :  
une cinquième  
génération  
drôlement  
bien réussie  
page C1



**Bande dessinée**  
Gaston Lagaffe  
est orphelin :  
André Franquin  
meurt à 73 ans  
page A12



**Football**  
Les Patriots  
et les Panthers  
en finale de  
conférences  
pages 58 et 59

# Le procès n'aura pas lieu

Règlement à l'amiable entre Brian Mulroney et Ottawa, qui s'excuse

**YVES BOISVERT**  
Le procès de la décennie n'aura pas lieu. Le gouvernement fédéral et Brian Mulroney ont conclu hier une entente à l'amiable qui annule le procès pour atteinte à sa réputation que faisait M. Mulroney au gouvernement, et qui devait commencer ce matin.

Par cette entente, a appris *La Presse*, Ottawa et la Gendarmerie royale du Canada, que M. Mulroney poursuivait pour 50 millions, présent leur excuses à l'ancien premier ministre du Canada (1984-93) pour l'avoir associé à une affaire de pots-de-vin entourant la vente d'avions par la société Air-

bus, en 1988 (voir autre texte en page A9).

La GRC reconnaît du même coup que la preuve recueillie ne permet aucunement et ne permet toujours pas de conclure à quelque malversation que ce soit de la part de M. Mulroney.

En contrepartie de cette déclara-

tion, M. Mulroney renonce à toute réclamation monétaire pour les dommages subis. S'il renonce à demander de l'argent, c'est que les sommes qui auraient pu lui être payées auraient été puisées à même les fonds publics, dira l'entente.

La GRC s'engage toutefois à rembourser à M. Mulroney tous ses frais — quatre avocats principaux, expertises et autres dépenses.



Brian Mulroney

Après seulement 14 mois de procédures, les frais de M. Mulroney s'élèvent à au moins 1 million, probablement autour de 2 millions selon nos informations. Un arbitre choisi par les deux parties sera chargé d'évaluer précisément ces frais.

À ces sommes, on devra ajouter les frais encourus par le gouvernement fédéral, qui a embauché pour le défendre une batterie des meilleurs avocats montréalais. En tout, 26 avocats ont touché au dossier pour Ottawa et la GRC.

La CBC avait affirmé l'été dernier que des négociations avaient lieu entre les parties. Elles ont été interrompues cet automne, jusqu'à

ce que, autour de Noël, Ottawa relance le camp Mulroney.

Les négociations ont été intenses depuis deux semaines, et elles ont finalement abouti hier après-midi.

Ce qui est devenu « l'affaire Mulroney » a commencé le samedi 18 novembre 1995, par un retentissant scoop du *Financial Post* de Toronto: la GRC enquêtait sur des allégations de corruption visant M. Mulroney.

Voir **LE PROCÈS...** en A2

■ L'affaire Mulroney en 11 points. Page A9

## Beau temps pour... pêcher

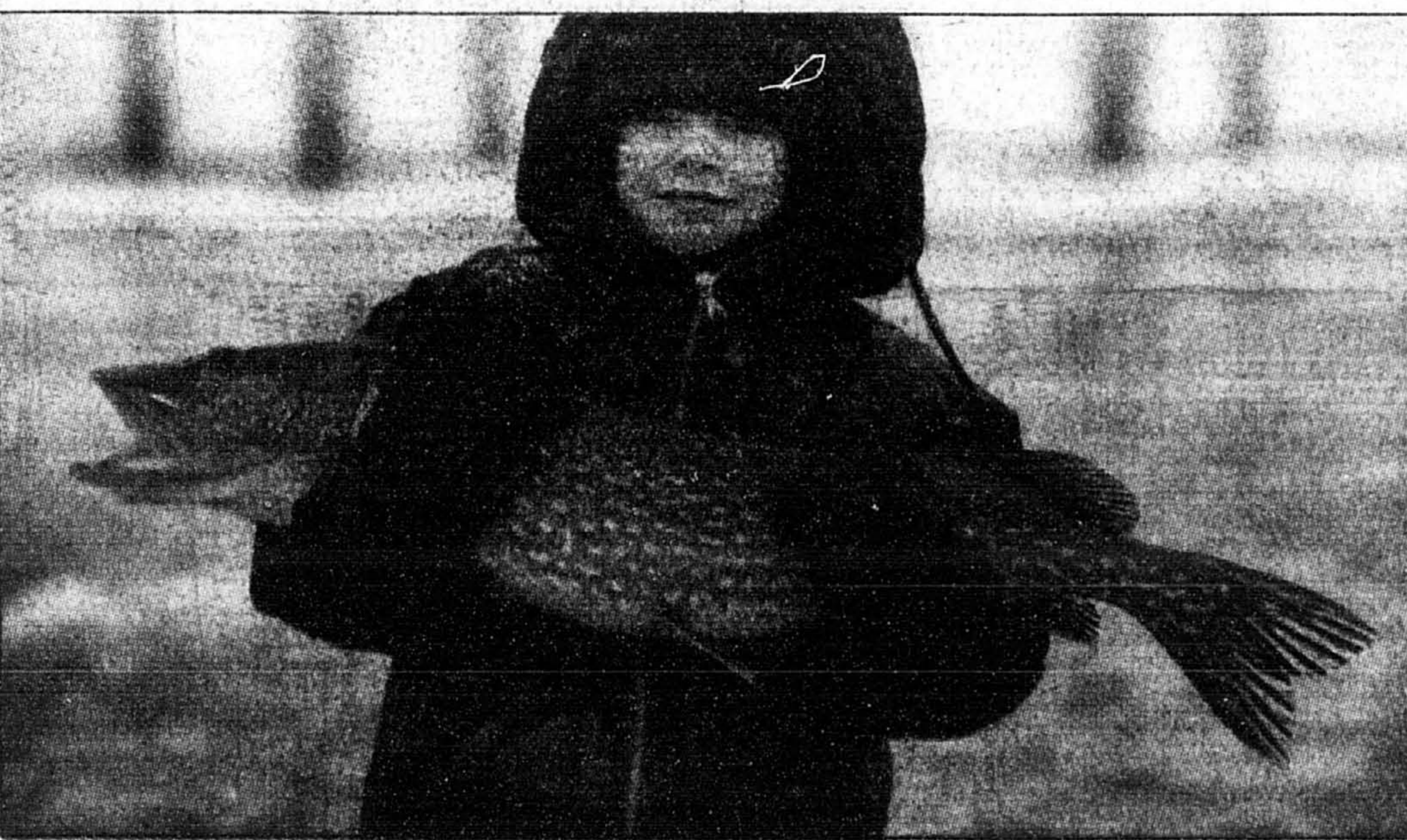


PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Pour des raisons différentes de celles des automobilistes, des piétons, des skieurs, des abonnés d'Hydro-Québec qui ont été privés d'électricité et des voyageurs qui ont vu leur vol retardé hier à Dorval à cause du verglas, le petit Marc-Olivier Dostie, 4 ans, de Fleurimont, en Estrie, se souviendra de sa visite à Montréal le 5 janvier 1997. Ce dimanche quasi-printanier de janvier lui aura permis de capturer ce magnifique brochet du nord, pesant 5 kilos et mesurant près d'un mètre, dans les eaux du Saint-Laurent à la hauteur de la marina de Longueuil.

## Le président des policiers de la SQ convoqué devant le Comité de déontologie avec 71 autres enquêteurs

MARTIN PELCHAT

Le nouveau président de l'Association des policiers provinciaux du Québec, Tony Cannavino, est du nombre des enquêteurs de la Sûreté du Québec cités en déontologie dans le cadre de la controversée opération de septembre 1994 contre la police de Chambly.

Enquêteur au crime organisé, M. Cannavino vient d'être convoqué devant le Comité de déontologie policière en compagnie de 71 de ses confrères de la SQ ayant participé à l'« opération Brigade ». Il a été élu à la présidence de l'APPQ en novembre dernier.

Le Commissaire à la déontologie policière, qui a enquêté sur les plaintes portées par les policiers de Chambly, lui reproche quatre infractions au Code de déontologie des policiers du Québec, plus particulièrement en regard des articles 6 et 7 qui traitent des abus d'autorité, de détention injustifiée et de « respect de l'autorité de la loi et des tribunaux ».

« C'est la première fois que je suis cité en déontologie et ce n'est pas plaisant, sauf que je suis à l'aise dans le travail que j'ai fait », disait hier M. Cannavino. « On a exécuté les ordres de nos supérieurs. On avait un travail à faire et on l'a effectué, dans les règles de l'art. »

Le dirigeant de l'opération est aussi convoqué: il s'agit du lieutenant Michel Trottier, alors responsable de l'escouade du crime organisé au district de Montréal et récemment transféré à Trois-Rivières. Lui et les sergents Jean-Claude Paré, de Québec, et Robert Auger, de Montréal, se partagent un total de 131 citations, selon un relevé du comité de déontologie.

Le commissaire leur reproche notamment d'avoir « abusé de leur autorité » en donnant libre cours aux gestes de subalternes, « dans le cadre de leurs responsabilités au niveau de l'opération Brigade ».

Voir **LE PRÉSIDENT...** en A2

■ Le mémoire des grands syndicats policiers à Claude Corbo. Page A5.

## Tout sur le hamburger

Un rapport du ministère de l'Environnement qui ne manque pas de viande

Presse Canadienne  
OTTAWA

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur... le hamburger: c'est le sujet d'un rapport exhaustif que vient de publier le ministère fédéral de l'Environnement.

On y étudie par le menu le « cycle de vie » du hamburger — du bovin qui broute tranquillement dans les prés à l'automobiliste pressé qui se fait servir son repas-minute au guichet d'un établissement de restauration rapide.

La production d'aliments à bestiaux, le traitement du fumier, les

flatulences du bétail, les déchets des abattoirs, l'emploi de combustibles fossiles, les produits d'emballage, les déversements d'usines de pâte et papier et jusqu'à l'étalement urbain y sont soupesés dans ce rapport qui ne manque pas de viande.

« Il est parfois difficile et souvent impossible d'isoler les données concernant le hamburger des données générales existant sur la production et la consommation », notent les auteurs du rapport, qu'on peut consulter sur le World

Voir **TOUT SUR...** en A2

## Les dépanneuses de la Ville de Montréal: des escargots

Les policiers se tournent vers l'entreprise privée

CHARLES GRANDMONT  
collaboration spéciale

Très insatisfait des dépanneuses de la Ville de Montréal, le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal compte se tourner très prochainement vers l'entreprise privée pour assurer le remorquage des véhicules saisis pour fin d'enquête ou pour conduite en état d'ébriété.



La course  
**FOLLE**

À l'heure actuelle, les policiers du SPCUM doivent faire appel aux dépanneuses de la fourrière municipale quand ils ont besoin de faire remorquer une voiture vo-

lée ou saisie, mais ils déplorent avec vigueur la qualité des services qu'ils reçoivent.

« La Ville n'a jamais plus qu'une dépanneuse ou deux pour tout son territoire et il arrive parfois qu'il n'y en ait même pas une », constate le lieutenant Yvan Falardeau, de la division de la sécurité routière du SPCUM.

Voir **LES DÉPANNEUSES...** en A2

■ Au royaume de la magouille: la suite de notre série en page A7.

### INDEX

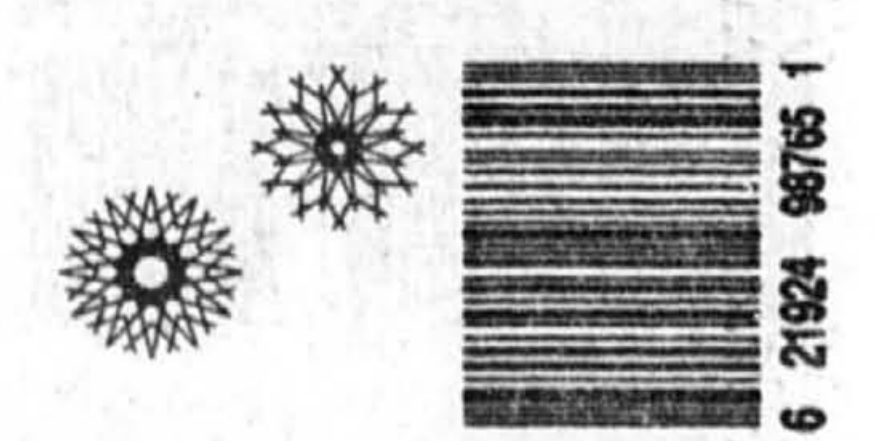
Petites annonces	- affaires	B4	Bandes dessinées	B8	Horoscope	B8	Observateur	B7
- Index	Arts et spectacles	A12 à A14	Bridge	B8	Informatique	A10	Comparaisons	A8-A9
- Immobilier		A12 à A14	Décès	C7	Loterias	A2, A5	- Alain Dubuc	page B2
- Marchandises	B8, C5		Économie		Monde	B3	Quoi faire	A15
- Emplois	C5			B1, B4 à B6	Mots croisés	C8, S10	Tableid Sports	
- Automobile	C5-C6		- Michel Girard	B5	Mot mystère	C5	- Philippe Cantin	S5

### ÉDITORIAL

Comparaisons  
- Alain Dubuc  
page B2

### MÉTÉO

Nuageux avec  
averses de neige  
Max. -2, min. -4  
Cahier Sports,  
page 16



## L'ÉVÉNEMENT P'TIT TAUX TAUX

OFFRE VALIDE SUR TOUS LES VÉHICULES NEUFS EN STOCK

TAUX DE FINANCEMENT  
**3,9%**  
JUSQU'À 48 MOIS

LES CONCESSIONNAIRES  
CHEVROLET GEO  
OLDSMOBILE  
DU QUÉBEC

Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, sur véhicules GM neufs en stock. Taux de financement de 3,9% appliqué sur des termes allant jusqu'à 48 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Versement initial ou échelonné, équivalent exigé à la livraison. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

## Suites de la une

## Le procès n'aura pas lieu

LE PROCÈS... / Suite de la page A1

Le journal révélait que les autorités canadiennes avaient transmis à la Suisse une demande d'aide policière pour geler des comptes bancaires de la Swiss Bank Corporation, de Zurich. La GRC voulait analyser les transactions effectuées dans ces comptes pour vérifier les affirmations d'une ou des sources secrètes.

La demande, confidentielle mais envoyée aux 27 membres du conseil de la banque, affirmait carrément que M. Mulroney était impliqué dans un complot criminel entourant la vente de 34 avions Airbus A320 à Air Canada, en 1988.

Le texte disait que M. Mulroney, à l'épo-

que premier ministre, avec deux autres personnes, avait reçu plusieurs millions pour influencer la décision d'Air Canada dans l'achat de ces appareils.

Le jour même où cette nouvelle est sortie, M. Mulroney a fait tenir une conférence de presse à Montréal par trois de ses avocats, pour annoncer une poursuite de 50 millions pour atteinte à sa réputation.

Dans le témoignage préliminaire qu'il a livré le 17 avril dernier, M. Mulroney a dit avoir vécu un enfer à cause de la diffusion de ces informations. Il a nié avec force avoir jamais reçu un sou, a déclaré n'avoir eu aucun pouvoir pour influencer Air Canada, et n'avoir jamais eu le moindre compte bancaire en Suisse.

M. Mulroney a expliqué que dès qu'il a eu

vent de l'enquête le visant (le 2 novembre 1995), il est entré en contact via l'avocat Roger Tassé avec les autorités fédérales. Il a offert d'être interrogé par les enquêteurs de la GRC, qui ont décliné l'offre.

Devant le refus d'Ottawa de rectifier le tir, et surtout devant la publication de l'enquête, M. Mulroney a dit n'avoir d'autre choix que de poursuivre le gouvernement.

Ottawa, de son côté, affirmait n'avoir fait qu'une enquête régulière en toute confidentialité, et n'avoir pas été responsable de la diffusion de l'information. Les avocats d'Ottawa laissaient même entendre que l'entourage de M. Mulroney pouvait avoir voulu rendre l'affaire publique, pour court-circuiter l'enquête de la GRC.

Le débat judiciaire s'annonçait féroce — et

de très haut niveau! M. Mulroney était représenté par l'avocat Gérard R. Tremblay, un des meilleurs avocats-plaideurs au Québec. Ottawa, de son côté, avait envoyé au front en première ligne Me Claude-Armand Sheppard, un des grands spécialistes du droit de la diffamation.

Mais voilà qu'Ottawa fait marche arrière et reconnaît que c'est à tort que certains passages de la demande concluaient à des activités criminelles de la part de M. Mulroney.

Les avocats et les parties se présenteront tout de même au palais de justice de Montréal ce matin, où la plus grande salle d'audience a été réservée pour trois mois. Devant le juge André Rochon, de la Cour supérieure, les avocats feront part du contenu exact de l'entente.

## Le président des policiers de la SQ convoqué devant le Comité de déontologie avec 71 autres enquêteurs

LE PRÉSIDENT... / Suite de la page A1

Les dirigeants de la Fédération des policiers du Québec, qui ont appuyé les policiers de Chambly dans leurs plaintes contre la SQ, ne cachent pas que la véritable cible de leur démarche est la direction de la Sûreté du Québec, parce qu'elle a autorisé l'opération Brigade.



Tony Cannavino

« Ce n'est pas de la faute des gars de la base », explique le directeur de la fédération, Jean-Guy Roch, qui insiste sur les bons rapports que lui et ses collaborateurs entretiennent néanmoins avec le président Cannavino, lui-même cité en déontologie.

« Les directives qui se sont données ont fait en sorte que des policiers ont fait des gestes qu'il n'avaient pas le droit de faire », poursuit M. Roch.

Pour leur participation à l'opération Brigade, une opération décriée au cours de laquelle des policiers de la municipalité de Chambly et des membres de leurs familles avaient été appréhendés avec éclat, 72 policiers de la SQ de Montréal, Québec, Sherbrooke, Cap-de-la-Madeleine, Saint-Jérôme, Lachute, Huntingdon, Hull et Saint-Jean se retrouvent maintenant devant le comité de déontologie et risquent, s'ils sont trouvés coupables, des sanctions allant de la réprimande au congédiement.

Les audiences du comité dans ce dossier ne débuteront que dans quelques mois. La fédération attend en outre d'ici quelques jours la réponse du commissaire à ses demandes de révision dans le cas d'une trentaine d'autres plaintes.

## Les dépanneuses de Montréal: des escargots

LES DÉPANNEUSES... / Suite de la page A1

D'ici quelques semaines, le SPCUM entend tourner le dos à la Ville et conclure des ententes de service avec trois compagnies de remorquage disposant chacune d'une vingtaine de véhicules pour combler ses besoins en matière de remorquage.

Le SPCUM a dépensé environ 115 000 \$ l'an dernier en frais de remorquage de véhicules de délit, ce qui inclut les voitures volées qui ont été retrouvées et envoyées à la fourrière en attendant de retracer les propriétaires, ainsi que les véhicules « poudrés » pour fin d'enquête.

Le responsable de la fourrière municipale, Serge Lesage, avoue que ses remorqueuses peuvent parfois se faire attendre. « Il y a plusieurs niveaux de priorités dans les appels, mais on réussit à couvrir

toutes les demandes », assure-t-il toutefois.

La Ville dispose au total de six véhicules pour couvrir l'ensemble de son territoire, mais ils ne sont pas tous libres en même temps.

La nuit par exemple, il n'y a qu'une dépanneuse en service, et « il n'est pas question d'augmenter la flotte de véhicules » pour répondre aux demandes du SPCUM, indique le responsable du dossier de remorquage au comité exécutif de la Ville de Montréal, Pierre-Yves Melançon.

Pour éviter de faire appel à des exploitants de dépanneuse qui ne respectent pas les normes du Code de sécurité routière, le lieutenant Falardeau assure que le SPCUM surveillera étroitement la qualité des véhicules.

Et pour éviter que des individus ayant été condamnés pour vol de voiture ne travaillent pour les policiers, le SPCUM jettera un coup

d'oeil au casier judiciaire des chauffeurs.

Le lieutenant Falardeau ajoute que l'automobiliste dont le véhicule a été saisi après qu'il eut échoué à un alcootest y trouvera également son compte.

« Les entreprises retenues par le SPCUM devront posséder une fourrière ouverte tous les jours de la semaine, de 7 h à 21 h, alors que la fourrière municipale ferme à 17 h la semaine et est fermée toute la fin de semaine », compare le lieutenant Falardeau.

Les tarifs exigés seront établis dans l'entente de service et devraient s'aligner sur ceux fixés par le ministère des Transports pour le remorquage exclusif sur les voies rapides de la métropole, soit un peu moins de 50 \$. Pour sa part, la Ville exige 80 \$ pour le remorquage d'un véhicule, 50 \$ de frais d'administration, en plus des frais de remisage de 11 \$ par jour et des taxes.

## Tout sur le hamburger

TOUT SUR... / Suite de la page A1

Wide Web. Par conséquent, la nature et l'étendue des impacts environnementaux des diverses industries reliées à la production de hamburgers ne peuvent dans la plupart des cas être évaluées qu'en termes généraux.

Le « fast-food » est depuis longtemps la cible des militants pour la défense de l'environnement et des partisans d'une alimentation saine, et le hamburger a été tout particulièrement visé ces dernières années.

On dit, entre autres choses, que le steak haché que contiennent les hamburgers provient de bestiaux

élevés sur des terres autrefois recouvertes de forêts tropicales. Pas vrai, réplique le ministère de l'Environnement. « Le boeuf produit sur des terres autrefois couvertes de forêts tropicales ne se retrouve pas dans les hamburgers servis dans les établissements canadiens de restauration rapide. »

On déplore aussi que le boeuf soit une viande dont la production exige plus d'énergie que les céréales ou les légumes. « Les céréales requises pour fournir à une famille de quatre personnes un seul repas de hamburgers pourraient nourrir un habitant d'un pays en voie de développement pendant plus d'une

semaine », soutient le Guide vert des consommateurs de Pollution Probe.

Le ministère de l'Environnement confirme que la production de viande requiert de 10 à 20 fois plus d'énergie tirée de l'utilisation de combustible fossile par tonne comestible que la production de céréales. Par contre, avance-t-il, une grande partie des terres ne conviennent qu'au pacage.

« Je me demande ce que nous allons faire avec toutes ces terres qui ne peuvent servir à rien d'autre qu'à faire pousser de l'herbe, observait Larry Campbell, du Conseil canadien de la viande. Si on en

écouterait certains, il faudrait les rendre aux marmottes. L'étude fédérale ne laisse aucun doute sur l'énorme impact économique de la galette de boeuf haché servie dans son petit pain rond.

Il existe environ 1 600 établissements qui servent des hamburgers au pays, pour des ventes annuelles totalisant 2 milliards. Au moins 95 p. cent des Canadiens adultes ont déjà avalé un hamburger.

Le rapport souligne que la viande de boeuf est beaucoup plus riche en protéines que la plupart des autres aliments, et que la production de boeuf a l'avantage de se faire toute l'année durant, dans un pays où la saison de culture ne dure pas longtemps.

« Le gagne-pain de plusieurs Canadiens — dans l'agriculture, le transport et la production de boeuf, les industries de l'emballage et de la publicité, par exemple — est étroitement relié à la production de hamburgers », mentionne le rapport fédéral.

Alors que faire, si on est un amateur de hamburgers et qu'on souhaite quand même protéger l'environnement? Environnement Canada y va de quelques conseils inoffensifs: refuser l'emballage excessif, retourner les condiments inutilisés et... marcher jusqu'au restaurant plutôt que de s'y rendre en voiture.

## La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650»  
Port de retour garanti. (USPS003692)  
Champlain N.Y. 12919-1518.



Code du jour  
2-1

Lundi, 6 janvier 1997

## LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 6-9-2

à quatre chiffres : 3-3-8-1

## COLLECTES DE SANG

- Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:
- à Montréal: Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
- à Saint-Hyacinthe: collecte du maire de Saint-Hyacinthe, en collaboration avec les Chevaliers de Colomb, 2155, rue Laframboise, de 10h30 à 20h30. Objectif: 500 donneurs;
- à Melocheville: organisée par le Club Optimiste. Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson, 333 rue Emond, 14h30 à 20h30. Objectif: 125 donneurs.

## DEMAIN DANS LA PRESSE

## Troisième croisade asiatique de Team Canada

■ La mission commerciale canadienne en Asie qui commence cette semaine réserve une place toute particulière à la petite et moyenne entreprise qui représente la moitié des participants, contre le tiers au cours des missions précédentes. Si les incontournables Bombardier, SNC-Lavalin et Nortel sont du voyage, le gouvernement a aussi recruté des entreprises moins connues comme Les Maisons Quebec, de Val d'Or, ou encore l'Abattoir Bellerive, de Shawinigan-Sud. Team Canada dit mettre l'accent sur la PME parce que celle-ci bénéficie tout particulièrement d'une présence gouvernementale pour son effet miraculeux sur les portes des membres de la haute direction d'entreprises asiatiques convoitées comme partenaires commerciaux. Demain, dans le cahier Économie, Valérie Beaugard nous présente les enjeux de cette mission qu'elle couvrira du 8 au 20 janvier.

## QUESTION DU JOUR

La Presse  
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?  
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

**Croyez-vous que la réputation de Brian Mulroney sera ternie en dépit de l'entente qu'il a conclue hier avec Ottawa ?**

Appuyez-vous le projet de la Communauté urbaine de Montréal qui veut mettre fin à la loi de la jungle dans l'industrie du remorquage sur son territoire? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses a été:

**Oui: 90 %**  
**Non: 10 %**

REPORTAGE PUBLICITAIRE

ÉDUCATION 97

Ne manquez pas ce cahier  
spécial mercredi dans

La Presse

**Le mot du jour**  
**dû**

■ « Au Canada, peut-on lire dans le métro, 45 % des morts sur les routes sont dûs à l'alcool. » Dans cet exemple, le participe passé du verbe devoir est fautif. Ce dernier, en effet, ne

s'écrit avec un accent circonflexe qu'au masculin singulier.

— *Dû, due, dus, dues.*  
Par ailleurs, *dû* est un anglicisme (*due*) au sens de *mûr*.

— *Elle était mûre pour un changement.*  
— *Il était mûr pour exploser.*

Paul Roux

**L'EXPRESS DU MATIN**



**Urgence congestionnée**

■ Après celle de la Cité de la Santé, à Laval, c'est autour de la salle d'urgence de l'hôpital de Verdun d'être congestionnée. Hier, la situation était telle que des civières ont dû être empruntées à Urgences Santé pour coucher les malades dans les corridors. Pourtant, là comme ailleurs, des lits sont disponibles aux étages, lits qui ont été fermés pour la période des Fêtes. Les autorités médicales s'entendent pour dire que la grippe et les infections pulmonaires sont à l'origine de l'engorgement des salles d'urgence. De plus, à cause de la période des Fêtes, des CLSC et des cliniques privées ont fermé leurs portes et un grand nombre de médecins ont pris des vacances.

**Un chasseur meurt**

■ Un motoneigiste de 42 ans, Jean-Luc Maltais, de Rivière-Moisie, un petit village situé à l'est de Sept-Îles, sur la Basse Côte-Nord, s'est noyé à l'embouchure de la rivière Moisie, samedi matin, après s'être aventuré sur la mince couche de glace qui recouvrait la rivière. Lorsque l'accident s'est produit, la victime, qui venait de tirer sur un loup-marin, tentait de récupérer son gibier. Il était descendu de motoneige et marchait sur la glace quand il s'est soudainement enfoncé. Selon des amis qui l'accompagnaient, il aurait bien tenté de s'agripper à la banquise, mais a disparu sous l'eau. Samedi, un hélicoptère de la Sûreté du Québec a survolé le fleuve et la rivière à la recherche du corps du malheureux, mais sans succès. Hier, des plongeurs ont ratisé le lit de la Moisie à son embouchure. Les policiers n'avaient toutefois que peu d'espoir de pouvoir repêcher le cadavre, le motoneigiste étant disparu au moment où la marée baissait. On craint que le corps n'ait été emporté par les flots.

**Intoxiquées au gaz**

■ Deux personnes ont été intoxiquées gravement hier après-midi à la suite d'une fuite de gaz survenue dans un édifice à logements situé au 7535, boulevard de l'Acadie, dans le nord de la métropole. Les pompiers et les policiers sont intervenus rapidement et ont procédé à l'évacuation d'une trentaine de locataires de l'immeuble. La cause de la fuite n'a pas été précisée.

**Mort d'un ancien haut fonctionnaire**

■ Gérard Marcoux, ex-directeur général de la région de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, est décédé subitement samedi après avoir été terrassé par un malaise cardiaque. M. Marcoux a œuvré durant plus de 37 ans comme administrateur de la santé. Son dévouement et sa compétence dans le domaine lui avait valu d'être nommé Personnalité de la semaine de *La Presse* au mois de mai 1993. M. Marcoux laisse dans le deuil sa femme Monique et son fils André.

**Contre les camions dangereux**

■ L'Association automobile du Canada (CAA) a dénoncé hier les entreprises de transport routier qui mettent en péril la vie des automobilistes et a réclamé leur élimination. Les amendes infligées doivent aussi être plus élevées que le simple coût de l'entretien des camions, a souligné Brian Hunt, président de la CAA, qui a exhorté toutes les provinces à se montrer très dures à l'égard des entreprises de camionnage délinquantes. Les commentateurs de M. Hunt font suite à une série d'incidents graves survenus sur les routes ontariennes au cours de l'année écoulée. La police provinciale de l'Ontario a fait enquête sur plus de 30 incidents portant sur des routes de camion qui se sont détachées au cours des 13 derniers mois, dont un accident survenu sur la route 101, le 28 décembre, qui a coûté la vie à une femme et sa fille.



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

**Tout un dimanche d'hiver ! Un sacré beau 5 janvier ! Certains cyclistes ont même fait des crevaisons, comme ce monsieur photographié au coin des rues McGill et de la Commune, dans le Vieux-Montréal. Ne manquaient plus que les patineurs à roulettes...**

**Le verglas, c'est l'enfer**

*La pluie laisse dans son sillage pannes de courant et autres désagréments*

RAYMOND GERVAIS

Le verglas qui s'est abattu sur la grande région métropolitaine et sur la côte Est américaine, dans la nuit de samedi à hier, est responsable de milliers de pannes d'électricité et de nombreux retards et annulations de vols à l'aéroport de Dorval.

Plusieurs routes de la région ont aussi été fermées à la circulation. C'est notamment le cas de l'autoroute 40 est, à la hauteur de la sortie 144 à Berthier : un pylône supportant une ligne à haute tension s'était affaissé à Louiseville à cause du poids de la glace sur les fils. Cette chute a privé d'électricité quelque 13 000 abonnés d'Hydro-Québec dans la région de Maskinongé.

Hydro a indiqué hier qu'une vingtaine d'heures pourraient être nécessaires aux équipes d'urgence pour effectuer les réparations, deux autres pylônes ayant aussi été endommagés.

Au total, quelque 200 000 abonnés d'Hydro-Québec ont été privés de service au cours de la journée d'hier dans les régions de Laval, de

Lanaudière, des Laurentides, de la Mauricie et de Sorel.

Plus tôt dans la journée, Transports Québec avait procédé à la fermeture de l'autoroute 25 durant près de deux heures, dans les deux directions, entre les boulevards Saint-Pierre et Saint-Henri à Mascouche. La fermeture de la voie rapide avait été rendue nécessaire afin de permettre à des équipes d'Hydro-Québec de procéder au déglacage de fils à haute tension qui enjambent la route. Une épaisse couche de verglas avait provoqué une descente anormale des fils électriques.

La route 131 à la hauteur de Joliette a aussi été fermée à la circulation à cause de la chaussée glissante.

Au Lac Saint-Jean, la route 169 reliant Hébertville à Alma, ainsi

que la route 170 entre Chicoutimi et Saint-Bruno, ont été fermées en fin d'après-midi à cause des mauvaises conditions météorologiques.

Contrairement à Montréal où les précipitations sont tombées en pluie, ce sont des chutes de neige qui se sont abattues sur la région de Québec et sur le nord de la province.

À Montréal, le pire a été évité, le verglas étant tombé durant la nuit. Les rues et les trottoirs de Montréal et de la banlieue ont néanmoins été transformés en patinoires avant que des équipes de la voirie n'entreprennent d'épandre des abrasifs.

De son côté, la Sûreté du Québec ne signalait hier sur son territoire qu'une trentaine d'accidents depuis 23 h samedi. La majorité des accidents n'ont pas fait de blessés.

Un radoucissement des températures, hier matin, a fait grimper le mercure au-dessus de la barre du 0, et donné un coup de pouce aux équipes de Transports Québec et des travaux publics de la Ville de Montréal affectées à l'épandage d'abrasifs.

Toutefois, ce réchauffement des températures et la pluie parfois diluvienne qui s'est abattue sur la ré-

gion, ont perturbé les opérations de plusieurs centres de ski.

Chanteclerc, dans les Laurentides a fermé ses portes, tandis que plusieurs autres centres, même s'ils sont demeurés en activité, ont procédé à la fermeture de plusieurs pistes afin de protéger leur neige.

D'ailleurs, il fallait vraiment être un mordu du ski pour s'aventurer sur les pistes hier : la visibilité était quasiment nulle et la pluie détrempait un skieur en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

À l'aéroport de Dorval, de nombreux départs ont été retardés à cause du verglas et plusieurs vols vers la côte Est américaine, notamment vers Boston, ont été annulés à cause des mauvaises conditions climatiques au pays de l'Oncle Sam.

M. Serge Forcier, du centre de gestion du trafic aérien à Dorval, a indiqué que tous les avions qui ont passé la nuit à l'aéroport ont dû être dégivrés. Une opération qui prend habituellement une vingtaine de minutes par appareil, selon M. Forcier. Certains avions qui faisaient route vers la côte Est américaine ont même dû rebrousser chemin et revenir à Montréal à cause de la situation là-bas.

**Gestion de l'eau : le RCM dénonce le livre vert**

MARC THIBODEAU

Le livre vert de la Ville de Montréal sur la gestion de l'eau, rendu public quelques jours avant Noël, suscite l'ire du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM), qui y voit un simple « catalogue de solutions mal faites » destiné à jeter de la poudre aux yeux de la population.

Le président de la formation, André Lavallée, ne fait guère plus de cas des audiences publiques annoncées sur la question par l'administration Bourque, qui constitueront un « exercice bidon » puisque le véritable objectif de la Ville, dit-il, ne sera pas discuté.

« Le maire a déjà annoncé il y a un an que sa formation souhaitait privatiser l'eau. Qu'ils mettent leur option sur la table au lieu de soumettre des hypothèses mal développées qui cachent leurs intentions », note M. Lavallée en réaction au livre vert, qui propose divers scénarios de gestion partagée de l'eau potable et des eaux usées avec le secteur privé.

Le document de 34 pages, qui servira de base aux audiences publiques, ouvre la porte à la tarification de l'eau potable pour tous les contribuables, une option inacceptable aux yeux de Marvin Rotrand, conseiller de la Coalition démocratique-Montréal écologique (CDME).

« L'eau est un bien vital qui doit demeurer accessible pour tout le monde », estime M. Rotrand, qui entend également s'opposer vigoureusement à toute forme de privatisation, n'en déplaise à Pierre Bourque et ses adjoints, les « Mike Harris du monde municipal ».

« Il n'y a aucune raison valable

d'envisager une privatisation, totale ou partielle, de l'eau. Le statu quo est la meilleure solution. Et c'est ce que pense la population », ajoute le conseiller, qui s'attend à ce que ce message soit crié haut et fort par les participants durant la consultation publique.

Le président du Syndicat des cols blancs de la Ville, Georges Bazinet, estime également que Montréal doit continuer à gérer seul son eau, quoi qu'en disent « les lobbyistes du secteur privé ».

Il espère que les audiences publiques ne serviront pas « à noyer le poisson » mais bien à tenir un véritable débat sur les enjeux de la privatisation, comme le réclament depuis plusieurs mois les membres de la Coalition pour un débat public sur l'eau. Celle-ci, qui regroupe notamment le syndicat de M. Bazinet, le RCM et le CDME, doit faire connaître sa position « commune » sur le livre vert au cours des prochaines semaines.

En attendant, la Ville poursuit la préparation des audiences publiques, qui devraient se tenir, au dire de Pierre Melançon, responsable de la gestion de l'eau au comité exécutif, en « mars ou avril ».

Une liste de candidats pouvant former le comité chargé de mener l'exercice sera soumise au cours des prochaines semaines à l'exécutif, note le porte-parole, qui s'insurge contre ceux qui accusent l'administration Bourque d'avoir un double agenda dans ce dossier.

« Je le répète : il n'est pas question de privatiser l'eau à Montréal. Qu'on arrête de répéter ces âneries », déclare M. Melançon, dont les bureaux à l'hôtel de ville ont été « inondés » le 1<sup>er</sup> janvier en raison d'une... fuite d'eau.

Bienvenue au bel âge!

**15%**

Aujourd'hui et demain,

les 6 et 7 janvier les 60 ans et plus\* profitent d'un escompte additionnel de

sur toute la marchandise\*\*

Et avec tout achat de 100\$ et plus, obtenez un repas gratuit.

\* Preuve d'âge requise.  
\*\* À l'exception des cosmétiques et des fragrances.

**AILES**  
LES AILES DE LA MODE

Les Ailes vont vous changer

MAIL CHAMPLAIN 672-4537 • CARREFOUR LAVAL 682-4537

# La Laurentienne contente ses employés... et la direction affiche sa satisfaction !

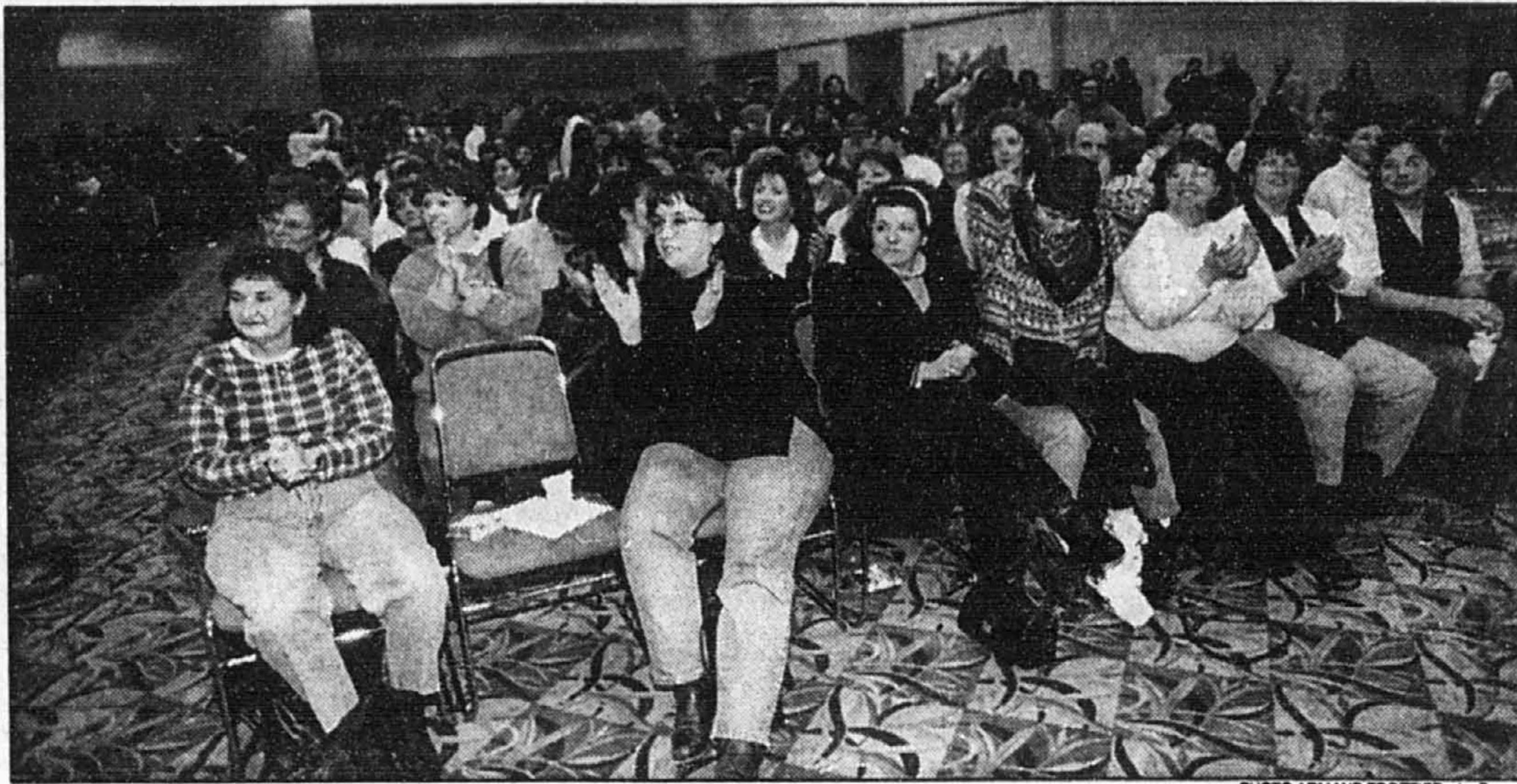
ÉRIC CLÉMENT

La détermination des employés syndiqués de la Banque Laurentienne aura finalement payé : ils ont entériné, hier, à 95 %, une nouvelle convention collective qui honore toutes leurs revendications. Mais même la direction de la banque affiche sa satisfaction !

Après avoir lâché du lest en décembre, la Laurentienne a donc plié et s'est résolue à contenter ses employés de façon pleine et entière, craignant comme la peste que ses clients continuent de fermer leurs comptes. Les avantages accordés sont si vastes qu'un journaliste a ironiquement demandé hier au porte-parole syndical pourquoi il n'avait pas exigé que des limousines viennent chercher les employés après leur travail !

D'abord, la banque a reculé sur la question majeure des 210 nouveaux postes de conseillers financiers qui ne devaient pas être syndiqués. Ils le seront, même s'ils feront partie d'une unité syndicale spécifique et auront des conditions de travail et de rémunération différentes qui seront négociées.

La sécurité d'emploi a été reconduite intégralement. La banque s'engage à ne pas fermer de succursales cette année. Si elle le fait en 1998 et 1999, elle conservera ses employés réguliers. Si elle sous-



Ayant vu leurs revendications honorées, 656 employés syndiqués de la Banque Laurentienne, majoritairement des caissières, ont voté à 95,4% en faveur de leur nouvelle convention collective.

traite des services, aucun syndiqué ne sera mis à pied. Dans tous les cas, les employés de plus de deux ans d'ancienneté jouiront d'une sécurité d'emploi en béton.

Les employés font des gains sur la formation professionnelle. Tous y auront accès et pourront aspirer à

une promotion. Cette formation leur sera payée à 100 %, y compris pour les frais de déplacement et le matériel.

La semaine de travail passe à 33 heures en 1997 et 32 heures en 1998, au lieu de 34 heures, et sans réduction de salaire. Les employés

reçoivent un bonus de 2 % de leur salaire à la signature de la convention. La définition du conjoint dans la convention collective a été élargie aux conjoints de même sexe, etc, etc.

La seule concession syndicale n'en est pas vraiment une. Les em-

ployés pourront travailler dans deux succursales différentes. Mais celles-ci devront être dans un rayon de huit kilomètres et ne pas nécessiter plus de 30 minutes de déplacement en transport en commun. Même le temps nécessaire au déplacement sera payé !

Autant dire que les 656 employés ont voté à 95,4 % en faveur de la convention. Selon le négociateur syndical, Serge Cadieux, « des milliers de clients » de la banque avaient fermé leurs comptes depuis le début du conflit. La banque n'avait d'autre choix que d'arrêter l'hémorragie, surtout en pleine campagne des REER.

Selon les syndiqués, la forte médiatisation du conflit, son impact sur les clients de la banque et la détermination sans faille des employés ont obligé la Laurentienne à céder. Pour eux, la banque ne « bluffait pas » et aurait appliqué le plan prévu.

Mais le premier vice-président aux Ressources humaines, Robert Teasdale, dit que la banque appliquera le plan d'affaires qu'elle avait concocté. Pourtant, Me Cadieux affirme que la banque a dû le modifier. « Il consistait à faire disparaître 450 caissières en trois ans et à fermer 30 succursales », dit-il.

M. Teasdale croit que les actionnaires de la banque seront satisfaits et que la banque contrôlera ses coûts.

Un joyeux tourbillon d'économies vous entraîne à la Baie!

# 15% DE RABAIS!

Réservé aux aînés, le mardi 7 janvier!



La Lunetterie LA BAIE offre à tous ses clients âgés de 65 ans ou plus un rabais de 15% à l'achat d'une paire de lunettes complètes. La Lunetterie la Baie est spécialisée par excellence par The Corbin Opticiens.

Réservé aux aînés :  
pas de TPS\*

Gros électroménagers de marques nationales, téléviseurs, magnétoscopes, caméscopes, appareils et composants audio à prix ordinaire (sauf les appareils Beamer, Zenith, Sanyo, Panasonic, GAO, Sony XBR, Philips, Cantel et Bell Mobilité), et les duos-sommeil et Hotel-Motel. \*Nous donnons un rabais équivalant à la TPS.

Le mardi 7 janvier, venez fêter la nouvelle année en économisant à la Baie! Durant cette journée, vous obtiendrez, sur présentation d'une preuve de votre âge (carte de l'Âge d'or, permis de conduire, extrait de naissance, etc.), un rabais de 15 % sur les prix ordinaires, de solde ou de liquidation de presque tous les articles en magasin incluant les gros électroménagers Beaumark (sauf ceux dont le prix se termine par 99 ¢) ainsi que sur les prix ordinaires dans nos salons de coiffure (salons de coiffure Prix Fixe exceptés), à la Lunetterie la Baie et au Studio de photographie (frais de pose de 3,99 \$ non compris)! (Nous devons cependant exclure ces articles de cette offre : tenues mode pour jeune femme et jeune homme; soutiens-gorge et slips en boîte à prix ordinaire; vêtements d'exercice pour femme; tous les articles Jockey pour femme et pour fille; lunettes de soleil pour femme; bijoux, montres et pendules à prix ordinaire; produits de beauté et fragrances; bagages verticaux Destination; gros électroménagers, micro-ondes, aspirateurs, ordinateurs, logiciels, téléviseurs, magnétoscopes, caméscopes, articles Cantel, Bell Mobilité; films Disney, top 20 musical de la Baie, appareils et composants audio, meubles, duos-sommeil et produits du tabac; veuillez consulter la liste complète des exceptions en magasin.) Bonnes trouvailles!



la Baie

Compagnie de la Baie d'Hudson

VOUS AVEZ LE MEILLEUR

## Le Canadien blessé par la bombe du métro de Paris quitte l'hôpital

MARC THIBODEAU

Franklin Stonebanks, ce Canadien de 31 ans grièvement blessé lors de l'attentat à la bombe qui a coûté la vie à son épouse début décembre à Paris, a obtenu vendredi son congé du Wellesley Central Hospital de Toronto.

« Son état physique, de même que son moral, se sont améliorés de façon notable. Il va aussi bien qu'on pourrait l'espérer dans les circonstances », a indiqué hier son père, Roger.

Le jeune homme, grièvement brûlé aux mains et blessé aux jambes lors du drame, a été transféré dans l'établissement ontarien le 22 décembre. Il y a subi une opération le lendemain de Noël qui, au dire de M. Stonebanks, s'est « bien déroulée ».

« Il est désormais traité comme patient externe de la clinique des grands brûlés de l'hôpital », a précisé le père, originaire de Victoria, qui a pris un pied-à-terre à Toronto pour quelques mois afin de pouvoir héberger le convalescent jusqu'à la fin du traitement.

Roger Stonebanks, qui est chroniqueur au *Victoria Times*, a précisé que son fils entendait faire célébrer prochainement un service commémoratif à la mémoire de son épouse, Hélène Viel, âgée de 36 ans.

« Il ne pouvait être présent lors des funérailles, qui ont eu lieu à Montréal peu de temps avant Noël. Son état ne lui permettait pas d'assister à la cérémonie », a-t-il précisé.

Le couple, qui s'était marié moins d'une semaine avant l'attentat, se trouvait à Paris pour dénicher un appartement lorsque la puissante bombe a explosé dans le métro régional, à l'entrée de la station Port-Royal, le 3 décembre.

Franklin Stonebanks, un cadre supérieur chargé de la production au sein de la société pharmaceutique Rhône-Poulenc, venait d'être nommé dans la capitale française, où il comptait s'établir avec sa femme pour deux ans.

Selon Nicole Lalonde, une amie de Saint-Lazare où ils résidaient depuis quelques années, ce séjour en sol européen s'annonçait comme un « long voyage de nocces »... qui devait contre toute attente connaître une fin subite et violente.

## Ottawa n'a pas retenu le choix du comité de sélection du nom du pont de l'Île-du-Prince-Édouard

Presse Canadienne  
HALIFAX

Ottawa n'a tenu aucun compte du choix unanime d'un comité de sélection qu'il avait lui-même mis sur pied pour trouver un nom au nouveau pont reliant l'Île-du-Prince-Édouard au continent.

Le comité, présidé par l'ancien premier ministre de l'île Alex Campbell, avait retenu unanimement en août dernier le mot micmac « Abegweit » (prononcé épékwit), révélateur des documents obtenus en vertu de la loi d'accès à l'information.

Mais Ottawa lui a préféré en septembre le nom de « Pont de la Confédération », deuxième choix du comité de sélection avant « Pont du détroit de Northumberland ».

En présentant sa liste de trois noms à la ministre des Travaux publics, Diane Marleau, en août, M. Campbell notait que le nom Abegweit, qui signifie « bercé par les vagues », avait été donné à l'île par les premiers Micmacs habitant la région il y a 10 000 ans.

Le nom Abegweit est encore utilisé par la majorité des 2000 descendants micmacs pour désigner l'île. « Ce nom est bien connu des gens des deux rives du détroit mais constituerait une nouveauté pour les autres Canadiens », écrivait M. Campbell le 30 août.

Des 2001 suggestions de noms reçus par le comité lors d'un appel à tous les Canadiens, l'été dernier, le nom Abegweit est revenu 89 fois. Mais celui de Confédération est apparu 300 fois, soit le plus populaire dans chacune des provinces, mis à part le Québec et Terre-Neuve.

Le « capitaine héréditaire » du grand conseil des Micmacs d'Épékwit (Abegweit), John Joe Sark, s'est dit déçu que la décision finale ait été prise par Ottawa. « On dirait parfois qu'Ottawa veut balayer la mémoire du peuple micmac », a-t-il dit.

# Déontologie : les syndicats de flics veulent des changements

Ils demandent notamment au comité Corbo de réduire les délais

MARTIN PELCHAT

Le rapport de 200 pages de Claude Corbo sur la révision du système de déontologie policière au Québec, remis le 18 décembre dernier au ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, n'a pas encore été rendu public ; mais si son auteur a retenu les recommandations des syndicats policiers, des modifications importantes pourraient être apportées au processus.

Dans leur mémoire commun soumise à M. Corbo, les trois grands syndicats, soit la Fraternité des policiers de la CUM, l'Association des policiers provinciaux du Québec et la Fédération des policiers municipaux, réclament notamment que le délai dont dispose un citoyen pour porter plainte contre un policier passe de deux ans à six mois.

Les syndicats veulent aussi que les services de police qui désirent relever provisoirement de leurs fonctions les policiers cités puissent le faire, mais « en tout temps avec solde ».



Claude Corbo

Ils demandent aussi que le commissaire à la déontologie, qui décide de la validité des plaintes et les défère le cas échéant devant un tribunal administratif siégeant en public (le comité de déontologie) perde toute juridiction dès que le policier visé est accusé au criminel. Actuellement, comme c'est le cas à la CUM dans l'affaire Barnabé, des policiers peuvent se retrouver en déontologie après avoir subi un procès criminel.

Les syndicats suggèrent en outre que la conciliation demeure facultative, mais qu'elle ne soit pas, comme c'est le cas dans les faits, réservée aux cas « bénins ». Ils veulent aussi l'abolition du processus de révision des décisions du commissaire, « parce qu'il est prouvé que la grande majorité des décisions du commissaire sont maintenues ».

Selon le dernier rapport annuel du commissaire à la déontologie, le quart seulement des plaintes sur lesquelles il a fait enquête ont abouti à une citation devant le comité de déontologie. Le commissaire n'a par ailleurs ouvert d'enquête que dans la moitié des cas qui lui ont été soumis, soit ceux jugés crédibles.

Enfin, les syndicats se prononcent contre la création éventuelle d'un « corps professionnel » qui verrait à l'application du système de déontologie, de même que contre un retour à la discipline à l'interne pour certains actes dérogatoires, ce qui constituerait selon eux un « retour à l'arbitraire ».

Rappelons que dans son mémoire à M. Corbo, la direction du Service de police de la CUM a pour sa part réclamé que la déontologie relève exclusivement d'elle. Le comité créé pour traiter de ces questions siégerait « généralement » en public, et accueillerait des civils.

L'ex-recteur de l'UQAM a reçu du ministre Perreault, le 16 août dernier, le mandat de revoir le système québécois, en vigueur depuis 1990 et jugé aujourd'hui trop lourd et trop coûteux (près de 10 millions par année).

M. Corbo n'a pas tenu d'audiences publiques, mais avant de compléter son rapport, il a reçu des mémoires et entendu les représentants de deux douzaines d'organismes et associations, de l'Union des municipalités à la CUM en passant par les syndicats et divers groupes de citoyens.

# La population de Dollard-des-Ormeaux évoquera les moyens de rester au Canada

ÉRIC CLÉMENT

Le maire de Dollard-des-Ormeaux ne proposera pas à son conseil municipal de voter, comme à Hampstead et Côte-Saint-Luc, une résolution portant sur l'organisation d'un référendum municipal dans le cas où Québec prendrait l'initiative d'une troisième consultation référendaire sur l'avenir de la province.

Le maire Edward Janiszewski fournira toutefois l'occasion à sa population de débattre du sujet de la partition éventuelle de sa municipalité, le 22 janvier prochain, à l'hôtel de ville. M. Janiszewski a expliqué à *La Presse*, hier, qu'il est bien conscient qu'un tel scrutin référendaire municipal n'aurait aucune valeur juridique.

« Mais on va tenir une réunion pour que les gens aient la chance de s'exprimer, dit-il. Les résidents de Dollard-des-Ormeaux ont voté à 97 % pour rester au Canada, lors des deux derniers référendums. Le 22 janvier, on va juste demander aux citoyens ce qu'on peut faire pour rester au Canada. »

Le maire explique que les neuf membres de son conseil municipal ont été unanimes à décider que le vote d'une résolution était inutile.

« Beaconsfield et Montréal Ouest ont également rejeté cette idée d'adopter une résolution », dit-il.

La décision de Dollard-des-Ormeaux reflète-t-elle une volonté de modérer le débat ? « Pas du tout, rétorque M. Janiszewski. Il faut attendre les décisions en cours (à Ottawa). Avec ou sans résolution, nous voulons rester au Canada. En cas d'un OUI au prochain référendum, on pourrait demander d'être rattaché au Canada mais on préfère encore la situation actuelle. Une partition du Québec ou une partition de Dollard-des-Ormeaux, ce sont deux choses négatives. »

Quant au conseil municipal de Pointe-Claire, il n'a pas encore pris de décision sur l'opportunité de présenter prochainement une résolution identique sur le sujet. Peu disert, hier, le maire Malcolm Knox a expliqué qu'il ne sera pas question d'en parler au cours de la prochaine assemblée publique du conseil municipal, lundi prochain.

**SOLDE ANNUEL**  
du 2 au 30 janvier '97

**GEORGES LAOUN**  
OPTICIEN

**50%** d'escompte sur toutes nos montures à l'achat de verres (Non valable avec d'autres promotions)

Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis (coin Duluth) tél.: 844-1919

600, rue Jean-Talon Est (métro Jean-Talon) tél.: 272-3816

LA BOUTIQUE SAINT-DENIS EST OUVERTE LES DIMANCHES DE 12H À 17H

# employez

toutes nos ressources...

**mbanx** I 800 473-9960

Le mode bancaire complet par téléphone, télécopieur, GA et PC

**Taux de placement: 100%**

**PROGRAMME DE FORMATION D'AGENTES ET AGENTS DE CENTRES D'APPELS**

Formation approuvée pour les prestataires d'assurance-emploi

- Sans frais de scolarité
- Temps plein (début le 3 février)

Vous êtes bilingue, vous avez terminé votre Secondaire V et vous êtes intéressé(e) à travailler dans ce domaine en pleine expansion; composez le 933-5307.

**COLLÈGE DAWSON**

**loto-québec résultats**

Tirage du 96-01-04

GAGNANTS	LOTS
6/6 2 1 312 963,50 \$	
5/6+ 2 393 889,00 \$	
5/6 281 2 242,80 \$	
4/6 14 635 82,50 \$	
3/6 281 332 10 \$	

23 28 33 38 47 49

Numéro complémentaire: 9

Ventes totales: 17 922 809 \$  
Prochain gros lot (appr.): 2 100 000 \$

**Banco** Tirage du 96-01-05  
7 11 14 23 30  
34 35 37 38 41  
42 43 50 51 52  
56 62 64 67 68

**Quintessence** Tirage du 96-01-05  
3 4  
692 3381

**Extra** Tirage du 96-01-04  
NUMÉRO: 614471

**Extra** Tirage du 96-01-05  
NUMÉRO: 033053

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**loto-québec** Tirage du 97-01-05

**1 lot de 5 millions \$** (no décomposable)  
**1454549**

**2 lots de 1 million \$** (nos décomposables)  
**1440786**  
**2226542**

Pour chacun de ces trois numéros gagnants:  
6 derniers chiffres 25 000 \$  
5 derniers chiffres 2 600 \$  
4 derniers chiffres 250 \$  
3 derniers chiffres 20 \$  
2 derniers chiffres 20 \$  
dernier chiffre 5 \$

**1 Land Rover \*** (no non décomposable)  
**2197553**  
\*La Land Rover est échangeable contre un chèque de 100 000 \$.

**1 Mercedes \*** (no non décomposable)  
**2012635**  
\*Cette voiture est échangeable contre un chèque de 85 000 \$.

**5 voyages \*** (nos non décomposables)  
**1336136**  
**1402015**  
**2071328**  
**2095861**  
**2757197**

31 lots de 25 000 \$ (numéros non décomposables)

96-12-01 574A595	96-12-17 533D852
96-12-02 440C361	96-12-18 341C864
96-12-03 547D997	96-12-19 378A884
96-12-04 309C042	96-12-20 111C738
96-12-05 132C832	96-12-21 227C702
96-12-06 331B049	96-12-22 549B723
96-12-07 533D412	96-12-23 305B536
96-12-08 279A636	96-12-24 531B390
96-12-09 504A636	96-12-25 514A328
96-12-10 398D253	96-12-26 290A551
96-12-11 196C737	96-12-27 351A545
96-12-12 471C413	96-12-28 252B702
96-12-13 466B798	96-12-29 155C428
96-12-14 319B085	96-12-30 227D003
96-12-15 210D177	96-12-31 486B338
96-12-16 574D113	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**ANGLAIS**

**COURS AXES SUR LA CONVERSATION**

Petits groupes : 3 à 7 personnes; admission continue 1 à 5 fois par semaine; matin, après-midi, soir, samedi 200 \$/30 h, 370 \$/60 h, tout compris, déductible d'impôt

Aussi : cours particuliers, formation en entreprise

**Converlang**  
école de langues postmoderne  
accréditée par la SODM

2453984-12  
5268, av. du Parc • 278-5309

**Donnez-nous des ailes**

Société pour les enfants handicapés du Québec  
2300 boul. René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec) H3H 2R5  
Téléphone: (514) 937-6171 Télécopieur: (514) 937-0082

**PERTE DE CHEVEUX**

Quel % avez-vous perdu ?

20% 30% 50% ET PLUS

Si vous constatez ou avez l'impression qu'un problème de cheveux se dessine, comme démangeaisons, pellicules ou perte de cheveux, faites appel dès aujourd'hui, à l'aide de conseillers professionnels. Nous, les LABORATOIRES A & T, possédons l'expertise et les moyens techniques nécessaires pour détecter les problèmes du cuir chevelu ou calvitie naissante. Conscients de vos préoccupations, nous vous offrons, GRATUITEMENT une MICRO-Analyse Complète (MAC) de votre chevelure qui nous permettra de détecter le pourquoi de cette perte de cheveux et les problèmes qui en découlent. Consultation gratuite sur rendez-vous seulement. Lun. au vend. 11 h à 19 h, sam. 10 h à 14 h.

**CENTRE-VILLE**  
1470 PEEL # 152  
**843-4300**

**Les Laboratoires A & T**  
BEVERLY HILLS, CENTRE-VILLE L.A., ENCINO, NEW YORK, TORONTO.

**LAVAL**  
1600, CURÉ-LABELLE #220  
**687-9299**

**Affaires au coeur du Vieux-Québec**

**Programme corporatif**

À partir de **79\$\*** par nuit, par chambre

**HÔTEL Manoir Victoria**

44, Côte du Palais, Vieux-Québec (Québec) Canada G1R 4H8  
Tél.: (418) 692-1030 Téléc.: (418) 692-3822  
www.qbc.clic.net/manvic manvic@qbc.clic.net

1 800 463-6283

Entièrement rénové  
Chambre de catégorie supérieure  
Stationnement intérieur à titre gracieux  
Journal du matin livré à la chambre  
Appels locaux sans frais  
Piscine intérieure/club santé

Restaurant fine cuisine à «La Table du Manoir»  
Resto-bistro «Le Saint-James»  
7 salles de réunions pour des groupes jusqu'à 200 personnes

\*Non valable les 7, 8, 13, 14 et 15 février 1997

Forfait réunion à partir de 565 \$ par personne, par jour

**CEPSUM**

Centre sportif multifonctionnel  
Ouvert à tous  
Salle d'entraînement moderne  
Devenez membre

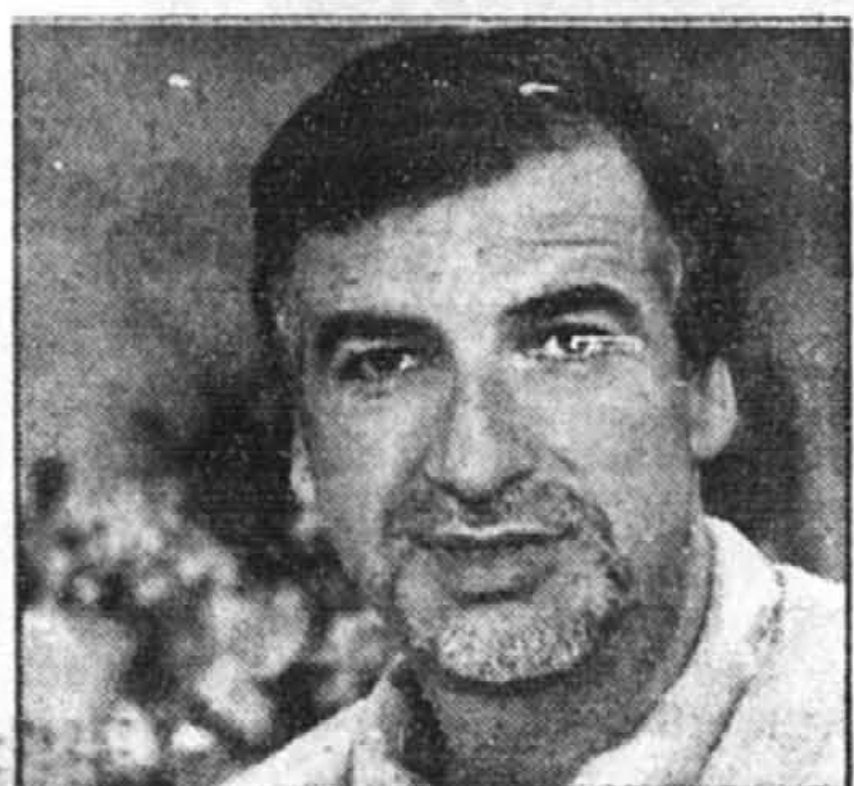
**Inscription d'hiver dès maintenant**

2100, Édouard-Montpetit  
Édouard-Montpetit  
**343-6150**

**20 ANS D'ACTION AVEC VOUS!**

Université de Montréal Services aux étudiants Service des sports

## Montréal métro



Pierre Lacroix

## Lacroix veut propager sa parole

Presse Canadienne  
SHERBROOKE

Huit ans après avoir été blanchi d'une affaire de moeurs, l'évangéliste Pierre Lacroix s'apprête à propager sa parole à l'échelle du Québec sur les ondes des postes de radio affiliés à la chaîne Radiomédia. Avant son procès, Lacroix rejoignait quotidiennement plus de 350 000 auditeurs grâce à son émission à TVA.

« Je risque de me casser royalement la boîte dans cette expérience-là, j'en suis bien conscient, mais si je ne l'essaie pas, je ne le saurai pas », confie-t-il.

Lacroix, qui ne se définit ni comme un télévangéliste ni comme un « preacher », mais plutôt comme un laïc « qui vit quelque chose avec Dieu », dit avoir logé une demande auprès du réseau radiophonique pour une émission d'une heure diffusée à travers le Québec tous les dimanches.

« Je m'attends à une réponse dans quelques jours et si tout va bien, mon émission passera toutes les semaines à la grandeur du Québec », a-t-il précisé.

Depuis trois ans, chaque dimanche, Lacroix présente à ses frais son émission *Jésus guérit* sur les ondes de CHLN à Trois-Rivières, une émission retransmise sur les ondes de CHLT, à Sherbrooke, depuis septembre dernier. Durant ces émissions, on entend plusieurs témoignages ainsi que des prières.

« L'expérience de Sherbrooke compte pour beaucoup dans la décision de faire toute la province », dit-il.

Le seul hic du projet, doit-il avouer, c'est que les revenus actuels de l'organisme qu'il dirige à Québec, la Cité du Père, devront augmenter sensiblement pour acquitter les frais de mise en onde.

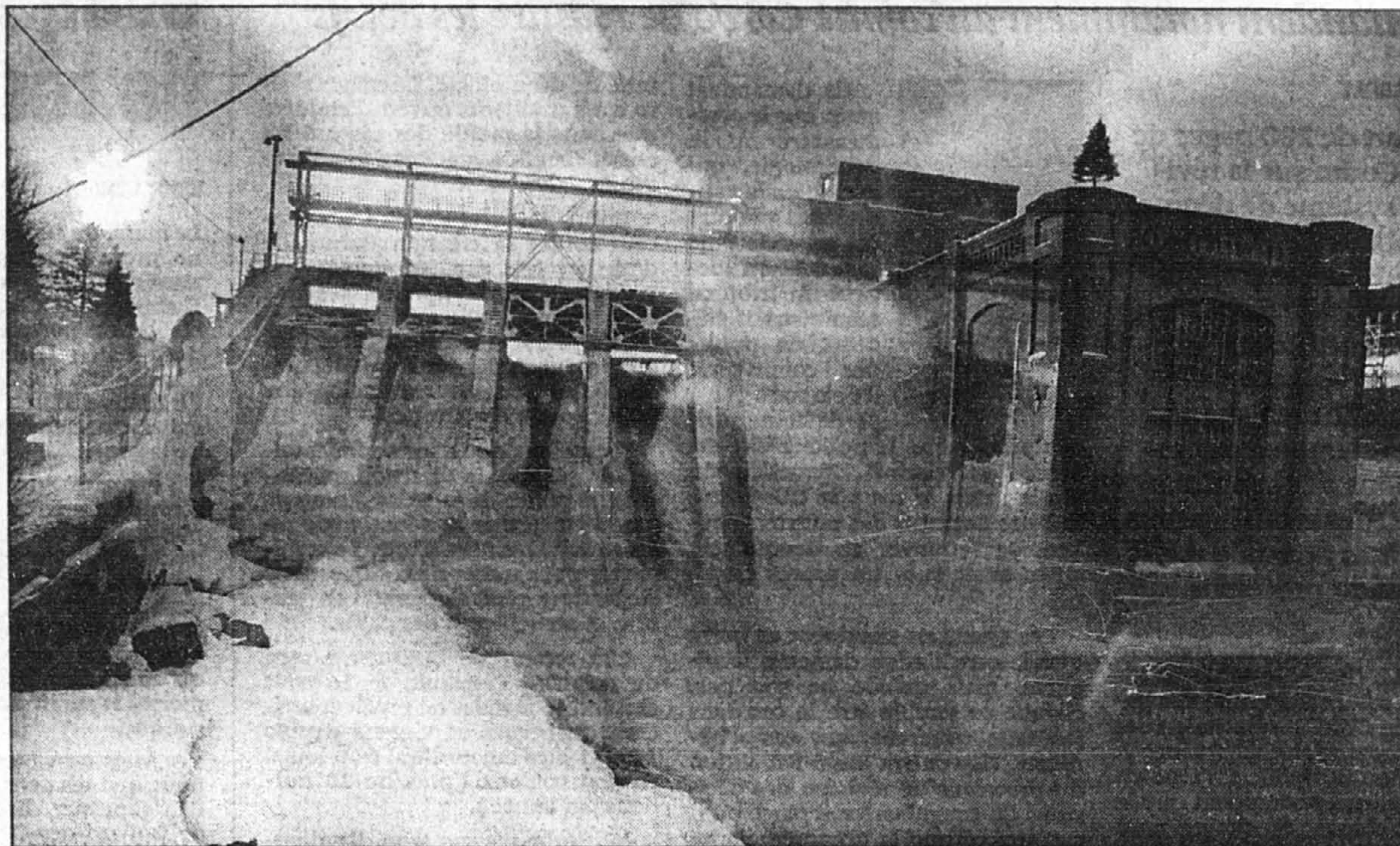
« Les coûts d'antenne sont actuellement de plus de 50 000 \$ et pourraient passer facilement à 225 000 \$ si l'on décide de diffuser à travers le Québec », dit-il.

La Cité du Père, avec quatre employés à plein temps, a généré un chiffre d'affaires de 300 000 \$ l'an dernier.

« Mais en rejoignant plus de gens, les dons vont automatiquement augmenter. On ne veut pas faire d'argent, on veut juste joindre les deux bouts », précise-t-il.

En 1996, Lacroix dit avoir produit 208 émissions de télévision et 53 de radio, en plus d'avoir présenté 68 conférences, dont une douzaine à Sherbrooke.

CLIC !



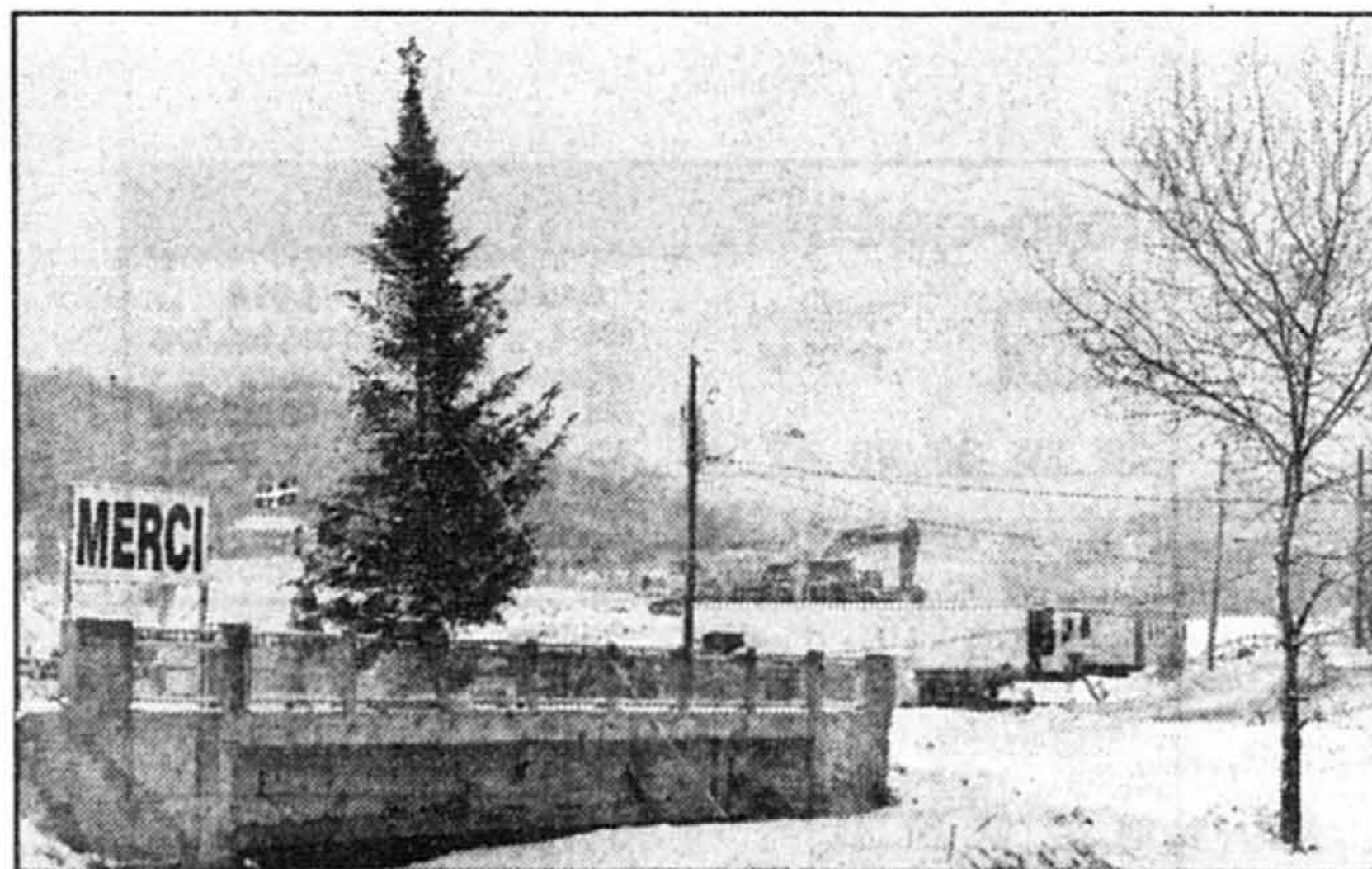
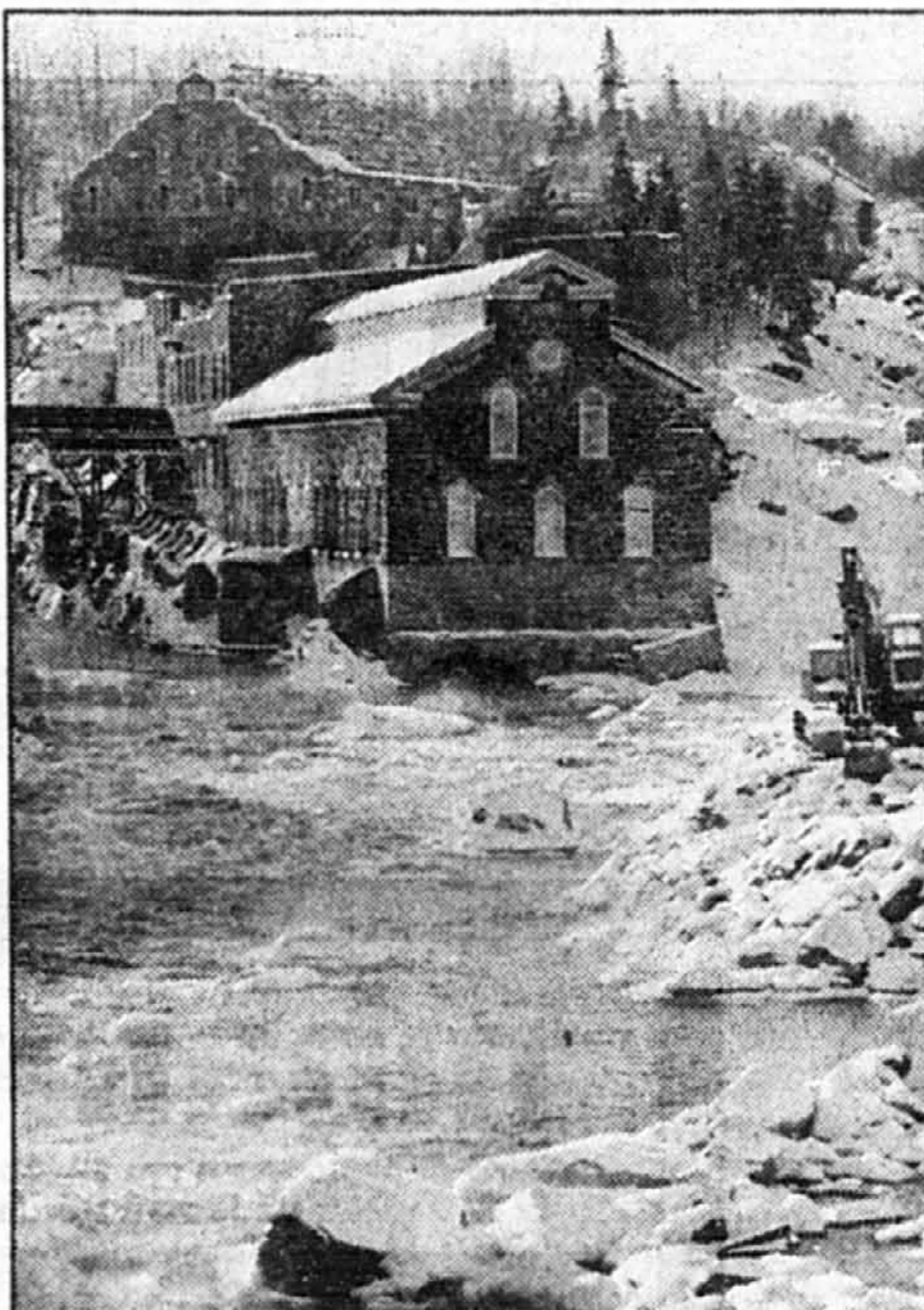
## On s'en souviendra!

**T**out est vraiment plus grand que nature au Saguenay-Lac-Saint-Jean, même les catastrophes naturelles. L'année 1996 aura été l'année du déluge dans la région du Saguenay.

Comme pour le glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney, en 1971, on se souviendra longtemps du mur d'eau déferlant sur La Baie et Ferland-et-Boilleau, après la rupture de la digue de la compagnie Stone Consolidated au lac-réservoir des Ha! Ha! On n'oubliera pas non plus le débordement du bassin de Chicoutimi, l'eau rugissant à travers les fenêtres du musée, ni la résistance opiniâtre de la petite maison blanche.

Comme le HLM de Jonquière basculant tout entier dans la rivière aux Sables.

Tout cela dort maintenant sous la neige. En attendant le dégel du printemps.



Photos : Rémi Lemée, La Presse

ANNE RICHER RENCONTRE Raymond Dansereau

# Une longue remontée vers le bonheur



Anne Richer

**R**aymond Dansereau est le clochard devenu roi : ou l'itinérant guéri des affres de l'alcool ; ou celui qui a vu l'enfer et s'en est sorti. C'est en tout cas un nouvel homme.

À 70 ans, actif, sportif, amoureux, il est le témoin vivant d'une expérience douloureuse, celle de la déchéance dans l'alcool, et d'une expérience courageuse, celle de s'en sortir avec tous les honneurs de la guerre.

« S'il fallait que ma mère me voit, elle n'en croirait pas ses yeux ! » s'exclame-t-il. La remontée vers la vie a été si difficile, qu'il jette aujourd'hui sur ceux qui souffrent comme il a souffert, un regard à la fois lucide et empathique. Il s'occupe d'aider, dans les entreprises, les employés aux prises avec toutes sortes de problèmes liés au mal de vivre.

Il revit, il reprend le temps per-

du, met les bouchées doubles avec le regret d'être « un peu en retard ». Mais il n'y a plus d'entrave à sa boulimie de vouloir aider et d'y trouver une forme de bonheur.

### Au commencement

Son père était instructeur dans le service de police. Sa rigueur s'exerçait aussi à la maison sur une femme docile et quatre enfants menés à la baguette. « Un jour, j'ai ri à table pour une raison que j'ai oubliée et mon père m'a puni en me privant de ma bicyclette neuve tout l'été. » Ce cadet de famille, né le 8 juin 1927 à Verdun, était déjà d'une grande sensibilité. À 11 ans, on l'inscrit au juvénat à Granby où il va rester huit ans pensionnaire. Il rêve de faire des études de droit mais il doit en faire son deuil. Dans ce collège, pour être sûr d'obtenir un congé, la règle était de céder aux avances du frère directeur. « J'ai détesté mes parents de m'avoir obligé à vivre cela », dit-il tout en ajoutant bien vite que le passé ne l'intéresse plus.

Ses parents font aussi beaucoup de bénévolat et c'est leur exemple de générosité qui l'anime aujourd'hui. « Puis ils ont décidé de mon mariage, ajoute-t-il, avec la fille la plus belle et la plus riche de la paroisse. Heureusement, je l'aimais. »

À cette époque, il a environ 25 ans, ne boit pas encore. Il occupe d'abord un poste de commis à Hydro-Québec puis il décroche un emploi de vendeur d'assurances



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

**Raymond Dansereau sait aujourd'hui qu'il n'a plus de temps pour le mensonge.**

dans une compagnie en plein essor qui lui fait rapidement monter les échelons. C'est là que les choses se gâtent. Il collectionne les « cousines » de ville en ville ; il invite ses clients dans les bars et leur paye la traite. « Plus le temps passait, plus je buvais. On commençait à me dire que j'avais un problème mais je pensais au contraire que l'alcool était le secret de ma réussite. J'avais le complexe du « big shot ».

Ma femme a baissé les bras et m'a mis dehors sur le conseil du curé, après dix ans de mariage. »

Humilié, en colère, il consulte les « psychologues » de la taverne qui l'encouragent à la révolte. « Quant à tout perdre, je vais tout perdre », s'est-il dit. Il n'a pas desoulé et y a engouffré toutes ses économies. De 1961 à 1967, c'est le trou noir.

Rétrospectivement il le reconnaît : « Je boirais encore si elle ne m'avait pas mis dehors. On ne décide pas, nous. C'est toujours demain, oui demain ».

### La descente aux enfers

Il a vécu à Saint-Jérôme, erré plutôt. Et exercé son charme sur des femmes bienveillantes qui l'accueillent pour un temps jusqu'à ce qu'elles fassent intervenir les policiers. Arrogant, fauteur de troubles, il se croit unique, indestructible. Il trompe le système d'assurance-chômage, celui du bien-être social. « Je suis devenu « écrivain » sur des chèques. » Il accumule 40 000 \$ de faux chèques à des copains. Il rompt tous les ponts avec sa famille. Excellent vendeur, il réussit toujours à trouver l'argent pour boire. Puis un jour, c'est le Old Brewery Mission ; vêtu de hardes, il a froid, il a faim. Une vie sans issue : « Battu sur tous les fronts », dit-il, il tente de se suicider. Alain Stanké, déguisé en clochard pour les fins d'un reportage, le rencontre au refuge et lui suggère

de se faire désintoxiquer, d'entrer dans les Alcooliques Anonymes. L'idée fait son bout de chemin et s'accroche finalement dans ce pauvre esprit à la dérive.

Ce sera, doucement, péniblement, courageusement la lente remontée.

Il lui faudra 11 ans pour rembourser tout le monde et « marcher enfin la tête haute ». En 1974 il entre chez Steinberg. C'est là qu'il rencontre sa compagne actuelle. Malgré une vie sentimentale qui n'est pas de tout repos il réussit enfin à faire le bon choix. Entretemps, sa première et toujours légitime épouse lui fait signe et il sera près d'elle tout le temps de sa longue agonie. Il s'est dévoué pour se faire pardonner ; elle lui lègue sa fortune. « Je crois au juste retour des choses. »

Cette chance extraordinaire, il la partage aujourd'hui. « Quand on a déjà tout perdu, on n'aime pas voir souffrir les autres, on comprend. » Il a appris à manifester ses émotions, à parler de son amour pour Céline. A travers les années, les épreuves ne l'ont pas fait basculer dans l'incroyance, au contraire. Et il privilégie aujourd'hui : « La plus belle chose du monde, l'amour. »

« J'ai pensé longtemps que l'amour se vivait dans un motel cheap avec une fille en baby-doll. Quand le véritable amour est là ça ne s'explique pas. Ça se vit intériorément. Je sais que je n'ai plus de temps pour le mensonge. »

# Le royaume de la magouille

Le bon exploitant de dépanneuse doit maîtriser l'art de tordre les bras sans faire mal

Nous vous présentons aujourd'hui la troisième et dernière tranche d'une série de reportages sur la guerre du remorquage sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.



Charles Grandmont

collaboration spéciale

**D**ans le remorquage, ce qui distingue les amateurs des professionnels, ce n'est pas la grosseur des bras. C'est l'intelligence.

L'industrie du remorquage est un monde de magouilles. La plupart de ces combines tirent profit de la naïveté ou de la vulnérabilité des automobilistes et demeurent tout à fait légales. Un bon nombre d'arnaques frisent cependant l'illégalité, quand elles ne sont pas carrément criminelles.

La magouille centrale sur laquelle repose cet univers, ce sont les généreuses commissions sur les réparations que touchent les chauffeurs de dépanneuse quand ils apportent une voiture accidentée dans un garage. « Il ne faut pas se le cacher, ils marchent tous à la commission », dit le lieutenant Yvan Falardeau, du Service de police de la communauté urbaine de Montréal. « Si l'auto n'est pas assez endommagée, il y en a même qui vont profiter du fait que le conducteur est un peu sonné pour l'endommager davantage... »



La course FOLLE

Règle générale, les dépanneurs touchent 15 % de la facture des réparations. « Les garages qui donnent moins que ça n'ont pas de jobs », précise un exploitant de dépanneuse. Et ce ne sont pas seulement les petits garages de fond de cour qui fonctionnent ainsi : plusieurs avouent toucher des commissions même quand ils font affaire avec des concessionnaires tout ce qu'il y a de plus honorables.

### Le tordage de bras en douceur

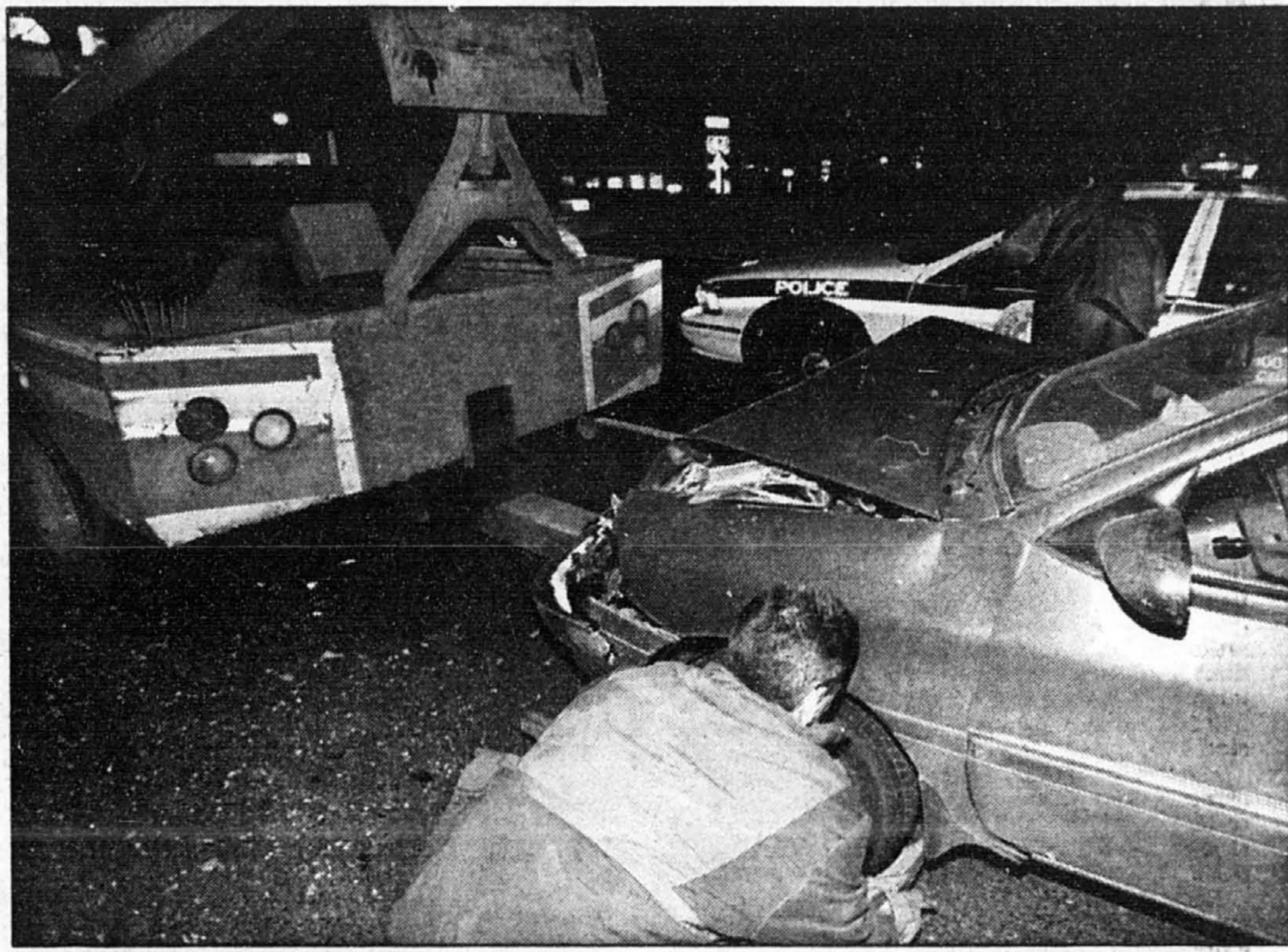
En théorie, les automobilistes ont toujours le choix d'appeler le dépanneur de leur choix et de faire transporter leur véhicule à l'endroit qui leur convient. Seule exception à cette règle : les voies rapides de la région métropolitaine, où le ministère des Transports a accordé des contrats de remorquage exclusif afin de s'assurer que les voies soient dégagées rapidement.

En pratique toutefois, c'est une autre histoire. Grâce aux balayeurs d'ondes, les dépanneurs arrivent sur les lieux d'un accident bien avant les policiers et les ambulanciers. L'automobiliste encore ébranlé par le choc de l'accident ne désire qu'une chose, de l'aide, et les vautours du remorquage sont passés maître dans l'art d'exploiter la vulnérabilité de leurs clients.

Règle d'or des dépanneurs : le client a toujours raison, tant que sa voiture n'est pas solidement amarrée à la dépanneuse. « Peu importe l'endroit où le client veut aller, on accepte et on se dépêche de lever sa voiture avant qu'il ne pense à appeler son garage ou que des concurrents n'arrivent sur les lieux », explique un *coureur de smash*.

C'est une fois que le rapport de police est terminé et que le client vient s'asseoir dans la dépanneuse que le chauffeur sort son baratin.

Dans les cas où plusieurs dépanneurs se disputent les faveurs d'un même client, les policiers évitent soigneusement de s'en mêler afin de ne pas être accusés de favoritisme.



PHOTOS RÉMI LEMÉE, La Presse

Certains exploitants de dépanneuses peu scrupuleux vont profiter d'un moment d'inattention pour ajouter des dommages à l'automobile, question de gonfler quelque peu la facture des réparations.

me. Si la dispute s'éternise, ils se permettront à la limite de suggérer à l'accidenté d'appeler son propre dépanneur afin d'écourter les choses.

« Ce n'est pas vrai qu'on tord les bras des gens, c'est juste qu'on est ben convaincant », précise un dépanneur, qui soutient réussir une fois sur deux à ramener ses trophées de chasse au bon garage : « Quand on dit au client qu'il a le choix entre avoir une voiture de courtoisie gratuite le soir même s'il choisit notre garage ou se promener à pied pour le reste de la fin de semaine s'il fait à sa tête, il n'hésite pas longtemps. »

Certains dépanneurs n'ont aucun scrupule à profiter de la naïveté de leurs clients : « On va faire croire à la personne que les concessionnaires

ont un réseau d'ordinateurs qui leur permet de tout savoir sur les voitures qui ont été réparées chez n'importe quel d'entre eux. Le gars ne pensera qu'aux 2000 \$ qu'il va perdre lors de la revente de son véhicule s'il le fait réparer chez son concessionnaire, et il va rapidement accepter de l'amener chez notre carrossier, sans même se rendre compte que toute cette histoire est fausse. »

Quand le client est plus difficile à convaincre, les dépanneurs vont aller jusqu'à promettre que leur carrossier paiera la moitié de la franchise des assurances, ce qui serait une pratique courante. « On peut même leur offrir de payer la franchise au complet s'ils nous laissent reculer dans leur voiture avec notre dépanneuse pour gonfler la

facture de réparations », admet un autre chauffeur, qui estime que 50 % des voitures accidentées subissent... un deuxième accident avant de se rendre au garage.

Lorsqu'il est question d'augmenter leur chiffre d'affaires, l'imagination des exploitants de dépanneuse n'a vraiment aucune limite. Au début des années 90, des dépanneurs sans scrupule sont même allés jusqu'à provoquer des accidents sur l'autoroute des Cantons de l'Est lors des tempêtes de neige. Leur méthode était simple : un complice freinait brusquement sur la chaussée enneigée, et le conducteur qui suivait se retrouvait dans le décor en tentant de l'éviter. La Sûreté du Québec avait ouvert une enquête, mais elle n'a jamais déposé d'accusation, faute de preuves...

## Une industrie affligée d'un mal incurable

**L**es exploitants de dépanneuses sont tout à fait conscients que leur industrie a besoin d'un grand ménage, mais ils soutiennent que rien ne peut changer tant que les pouvoirs publics se refusent à régler le remorquage.

« C'est comme dans la construction », fait valoir un *coureur de smash* qui ne veut pas être identifié afin de ne pas subir les foudres de ses concurrents.

« Il faut absolument que la CUM se décide à faire un bon écrémage des compagnies de

remorquage parce que celles qui ne fonctionnent pas au noir ne peuvent plus *compétitionner*. J'ai trois dépanneuses, mais ça me coûterait trop cher de grossir parce que ma compagnie est légale à 100 % ».

À Montréal, 60 % de l'industrie du remorquage serait au noir et bon nombre de compagnies s'équiperaient avec du matériel volé, affirme l'Association des professionnels du dépannage du Québec, qui appuie entièrement le plan de la CUM pour civiliser le remorquage.

En dépit de la volonté apparente de la CUM, rien n'est toutefois gagné. Au début des années 90, l'administration du maire

Jean Doré avait juré qu'elle allait mettre fin aux courses folles des dépanneurs, mais les promesses n'avaient pas été suivies de gestes concrets. L'administration de Pierre Bourque s'était pour sa part engagée à régler le problème avant juin dernier, sans succès. En désespoir de cause, c'est finalement la CUM qui a hérité du dossier.

Même si le projet actuel réussit à mettre un terme aux courses folles et guérir l'industrie des maux du travail au noir, rien ne pourra cependant enrayer la pratique des commissions sur les réparations versées aux exploitants de dépanneuse par les garagistes.

Même les compagnies qui sont sous con-

trat avec le ministère des Transports pour le remorquage exclusif sur les voies rapides ne cachent pas qu'elles touchent des commissions quand elles apportent les voitures accidentées au bon garage.

« C'est sûr que ça va toujours marcher de même. C'est ça qui nous fait vivre et qui fait vivre beaucoup de garages, dit un dépanneur. De toute façon, je ne me suis jamais senti volé à cause des commissions, enchaîne-t-il. En tout cas, pas plus que le vendeur d'automobiles qui touche une commission sur ses ventes. »

- FIN -

## L'image du bonhomme Carnaval est magique

C'est lui qui vend l'hiver et les pentes de ski de Québec

Presse Canadienne QUÉBEC

Bonhomme Carnaval a encore bonne image. C'est même lui qui vend le mieux Québec et son hiver à l'étranger.

C'est du moins ce que soutient la direction du Carnaval de Québec, et l'Office du tourisme de la Communauté urbaine de Québec s'en dit également convaincu.

« L'image de Québec à l'étranger, c'est d'abord le Château Frontenac et ensuite Bonhomme Carna-

val. C'est lui qui vend l'hiver et nos pentes de ski », indique le publicitaire Pierre Tremblay, qui a siégé pendant 25 ans au conseil d'administration de l'événement.

La direction du Carnaval de Québec estime que la presse locale se montre beaucoup trop négative à l'endroit de l'événement, qu'elle manque de perspective. « L'image du bonhomme est très positive à l'extérieur. Elle est magique », croit le président du carnaval, Sylvio Rancourt.

« Il est très connu. Que ce soit à Boston, à New York, en Thaïlande ou à Taiwan », ajoute le directeur de l'événement, Denis Rhéaume.

« L'image du bonhomme est très forte. Beaucoup plus qu'on ne le croit ici », confirme Richard Seguin, délégué commercial aux médias étrangers à l'Office de tourisme de la Communauté urbaine de Québec.

À New York, à l'occasion d'une promotion récente, M. Seguin a constaté l'engouement suscité par la présence du bonhomme et à quel point les étrangers l'identifient facilement à Québec.

« Les médias nous demandent constamment des photos de Québec avec le bonhomme, dit-il. C'est un argument de vente. Pour vendre Québec comme destination hivernale, pour les voyages de motiva-

tion par exemple. Et c'est mesurable. Nous voyons maintenant des grossistes étrangers inclure le carnaval dans leurs brochures promotionnelles. »

L'impact exact de la couverture médiatique des journalistes étrangers est toutefois difficile à évaluer. L'an dernier, de 40 à 45 journalistes sont venus à Québec durant le carnaval. Ils venaient surtout des États-Unis puis de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie.

« Même à Montréal, le carnaval et le bonhomme sont encore très attractifs. Nos difficultés internes n'ont pas encore dérangé les Montréalais, Dieu merci », observe M. Seguin.



L'image du bonhomme est très forte à l'étranger.

# Bébé BONHEUR

CE SOIR 21 H À TVA

Avoir un bébé à 16 ans et l'élever toute seule... Courage ou insouciance ?

Réalisation Jeannine Gagné Production Josée Beaudet



INTERNAUTES, À VOS CLAVIERS !

Après la telediffusion, venez « chatter » avec la sexologue Claire Bouchard, la comédienne Lucie Laurier, Kim Charbonneau, une des jeunes mères du film, et la réalisatrice Jeannine Gagné.

C'est un rendez-vous de 22 heures à partir sur IRC, à l'adresse internet suivante :

[www.onf.ca/bebebonheur](http://www.onf.ca/bebebonheur)

UNE PREMIÈRE SUR INTERNET

## Politique

# Le « syndrome de l'enveloppe brune » dans l'armée : un complot ourdi contre les francophones ?

Presse Canadienne  
OTTAWA

Les détracteurs de l'armée canadienne tentent peut-être d'ébranler celle-ci en créant un climat d'hostilité entre francophones et anglophones, estime le général à la retraite Lewis MacKenzie, en essayant d'expliquer la récente série de scandales impliquant des militaires.

« Ce que je fais, c'est que je recherche les facteurs communs aux différentes révélations. Et l'un de ces facteurs communs... semble être que la majorité des événements impliquent des francophones apparte-

nant à des unités francophones. « Mais c'est strictement un soupçon. Ce sera mal compris, j'en suis sûr. Le plus important n'est pas l'aspect francophone, mais de savoir qui fait cela. Et d'où viennent ces enveloppes brunes ? », s'interrogeait le général MacKenzie, en faisant allusion à une méthode courante de divulgation d'éléments à l'origine de plusieurs scandales.

Un autre observateur de la chose militaire convient que quelqu'un mène une véritable campagne contre l'institution.

« J'aimerais bien savoir par qui c'est orchestré, s'est demandé l'his-

torien Jack Granatstein, au cours d'une émission diffusée dimanche sur les ondes du réseau Baton Broadcasting. Mais il y a certainement des gens qui comptent tirer profit de la destruction des forces régulières canadiennes.»

M. Granatstein laisse entendre que des officiers n'ayant jamais atteint les échelons supérieurs, ainsi que de haut gradés des forces de réserve mécontents du meilleur traitement accordé aux forces régulières, sont deux groupes qui pourraient être impliqués.

La semaine dernière, quand il a annoncé sa propre enquête sur

l'état de l'armée, le ministre de la Défense Doug Young s'en est lui-même pris aux officiers mécontents. « Où étaient ces gars quand tout cela se passait ? Sur la lune ? »

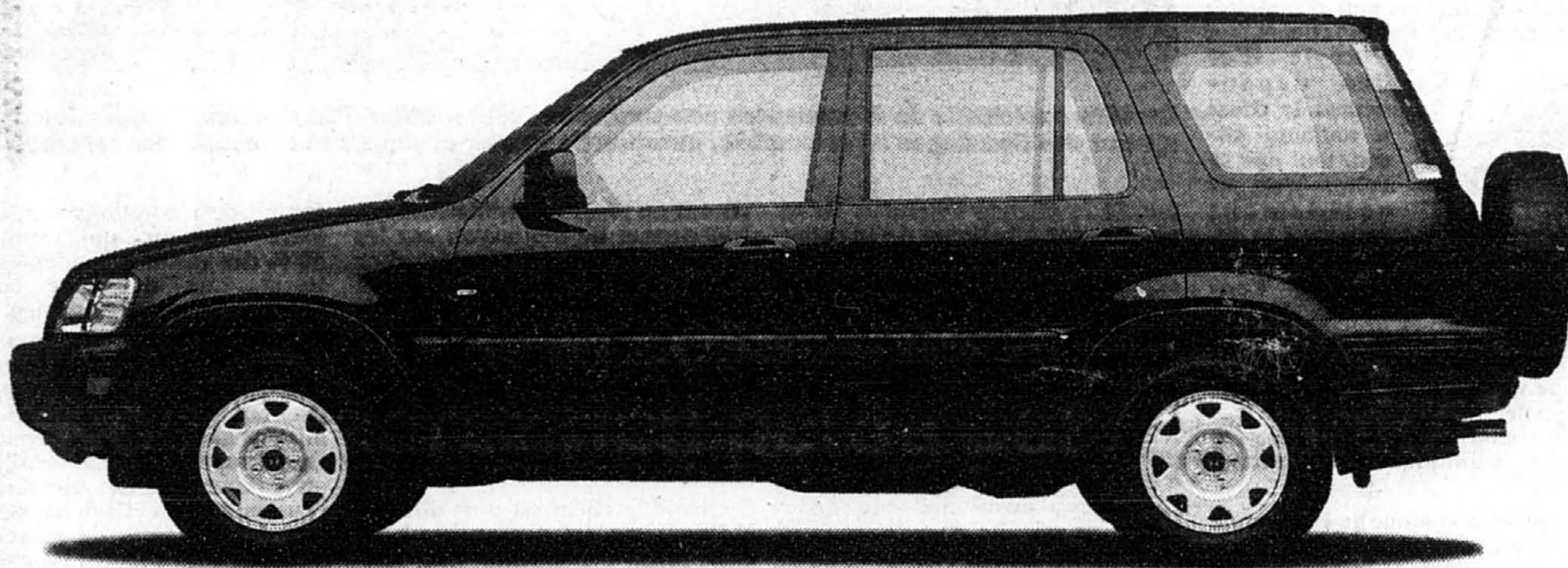
Selon le général MacKenzie, certains simples soldats, à cause de la réduction des effectifs militaires, pourraient aussi être responsables de ce qu'il qualifie de « syndrome de l'enveloppe brune ».

« Chaque fois qu'un subalterne voit un défaut chez un supérieur, surtout un supérieur qu'il ne perçoit plus comme le garant de sa carrière, ce défaut est dévoilé. Je reçois moi-même beaucoup

d'enveloppes brunes. » L'ex-commandant de l'armée a dit avoir élaboré sa théorie des relations francophones-anglophones après avoir discuté avec deux policiers qui disaient soupçonner fortement que quelqu'un menait activement campagne contre l'armée.

Les événements les plus embarrassants des derniers jours incluent le cas de l'officier d'infanterie Sandra Perron, attachée à un arbre et rudoyée et le congédiement du troisième plus haut gradé de l'armée, Armand Roy. Il y a longtemps eu une rivalité entre les trois régiments d'infanterie de l'armée, dont l'un est francophone.

## 300 \$ d'accessoires en plus : vous n'aurez rien perdu pour attendre !



### La nouvelle Honda CR-V, seulement 26 800 \$\*.

L'utilitaire sport dont on parle tant ces jours-ci arrive bientôt chez les concessionnaires

Honda. Nous souhaitons vous remercier d'avoir attendu et aussi récompenser votre patience.

Alors, rendez-vous chez un concessionnaire Honda d'ici le 31 janvier 1997, versez un acompte

pour réserver l'une de nos nouvelles CR-V et vous en repartirez avec un bon de 300 \$† que

vous pourrez utiliser à l'achat d'accessoires d'origine conçus pour la CR-V, pose comprise. Eh oui !

vous pourriez avoir envie d'un lecteur CD ou d'un porte-bagages. Ou encore d'un protège-

capot contre les cailloux. Même d'un ensemble d'ornementation graphique ou d'un déflecteur

arrière qui embelliront votre CR-V. Mais qu'importe, venez vite voir votre patience récompensée.

**COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9 POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE LE CONCESSIONNAIRE LE PLUS PRÈS OU OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS.**

## HONDA

CONÇUE ET CONSTRUITE  
SANS CONCESSION



\*PDSF d'une Honda CR-V 1997 (modèle RD185V), accessoires exclus. Taxes, immatriculation, assurance, transport et préparation en sus. †Montant déductible du coût des accessoires et de la main-d'œuvre, taxes en sus. L'acompte doit être versé avant le 31 janvier 1997. Le bon de 300 \$ doit être validé au moment de la livraison du véhicule et la pose des accessoires faite avant le 31 juillet 1997 par le concessionnaire d'origine. Aucun crédit ne sera accordé pour tout solde inutilisé de ce bon. Remarque: Les voitures seront en montre fin janvier 1997 et les livraisons commenceront en février. Conduisez toujours dans le respect de la nature.

## Service Liaison

Le Service Liaison est rapide, GRATUIT\* et accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-tone™.

Composez le numéro de téléphone du Service Liaison choisi, puis au son de la voix, composez le numéro de la rubrique désirée.

Questions du jour 285.7333

- Question du jour 1
- Question sportive du jour 2

Commentaires  
aux chroniqueurs 285.7343

- Claude Picher 8204
- Réjean Tremblay 8205
- Pierre Foglia 8206
- Claude Masson 8207
- Nathalie Petrowski 8208
- Michel Girard 8209
- Alain Dubuc 8210
- Michel Blanchard 8211
- Louise Cousineau 8212

Bulletins météorologiques  
d'Environnement Canada 285.7353

- Région de Montréal 1
- Prévisions à long terme (Montréal) 2
- Estrie, Québec, Laurentides 3

**La Presse**

en ligne avec vous chaque jour

\* Dans la zone d'appel locale seulement

## SANTÉ..... MINCEUR



par le  
docteur  
J.-M.  
Marineau

### ENFIN, LES FÊTES SONT FINIES!

IL ÉTAIT TEMPS PUISQUE VOTRE CEINTURE ÉTAIT RENDUE À SON DERNIER TROU ET QUE VOUS N'ARRIVIEZ PLUS À ATTACHER VOS PANTALONS.

### LA PLEINE LIBERTE

Même les plus déterminé(e)s et les plus sages d'entre nous peuvent difficilement résister à la tentation lorsqu'arrive le temps des fêtes. On a l'impression que tout saute: la volonté, les grandes promesses, l'attrait de la minceur et les beaux objectifs. On veut se libérer de toute contrainte. On désire la liberté totale. On veut sans réserve, satisfaire tous ses désirs. On veut la paix, la sainte paix.

### LA VÉRITÉ TOUTE CRUE

Mais après les fêtes, c'est une autre paire de manches. En effet, lorsqu'on se regarde dans la glace le visage bouffi, les yeux cernés et le ventre bedonnant, on n'a d'autre choix que de se prendre en main et de s'atteler à la tâche.

### COUPEZ DANS LE GRAS

Pour replacer votre digestion et en particulier votre foie mal en point, il est impératif que vous supprimiez les aliments riches en graisse: les pâtisseries, les plats en sauce, le chocolat, les cuissons au beurre et à l'huile, les fromages gras. Nettoyez votre foie en lui autorisant des potages maigres, des viandes maigres servies sans sauce, des poissons grillés ou pochés, des légumes cuits à la vapeur et du lait et des yogourts à 1 p. cent de gras.

### FAITES UN PEU DE SPORT

Vous brûlerez ainsi plus de calories. Toutefois, il n'est pas nécessaire de pratiquer des sports exigeants comme la course, le jogging ou le racquetball. Un exercice simple et accessible à tous comme la marche faite trois à cinq fois par semaine est suffisant pour vous assurer une bonne dépense énergétique. SAVIEZ-VOUS QU'APRÈS AVOIR TERMINÉ VOTRE MARCHÉ, VOUS CONTINUEZ À BRÛLER DES CALORIES À UN RYTHME INTÉRESSANT POUR UN CERTAIN TEMPS ?

Si vous avez trop engraisé pendant la période des fêtes, N'HÉSITEZ PAS À CONSULTER VOTRE MÉDECIN.



Dr J.M. Marineau, m.d.  
OMNIPRATICIEN  
Le docteur Marineau est affilié  
ou exerce sa profession dans  
les cliniques suivantes.

2452254

## CLINIQUE MÉDICALE D'AMAIGRISSEMENT

### MONTRÉAL

6716, rue St-Basile 6826, Beaubien Est  
274-3561 259-5531

LAVAL 682-2192 LONGUEUIL 648-4384  
214, boul. Des Lauréatides, bureau 201 2012, CHEMIN CAMBELL Y

REPERTOIRE 575-A, rue Notre-Dame, bureau 205 664-8889

**Service Liaison**

Le Service Liaison est rapide, GRATUIT\* et accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-tone™.

Composez le numéro de téléphone du Service Liaison choisi, puis au son de la voix, composez le numéro de la rubrique désirée.

Questions du jour 285.7333

- Question du jour 1
- Question sportive du jour 2

Commentaires  
aux chroniqueurs 285.7343

- Claude Picher 8204
- Réjean Tremblay 8205
- Pierre Foglia 8206
- Claude Masson 8207
- Nathalie Petrowski 8208
- Michel Girard 8209
- Alain Dubuc 8210
- Michel Blanchard 8211
- Louise Cousineau 8212

Bulletins météorologiques  
d'Environnement Canada 285.7353

- Région de Montréal 1
- Prévisions à long terme (Montréal) 2
- Estrie, Québec, Laurentides 3

**La Presse**

en ligne avec vous chaque jour

\* Dans la zone d'appel locale seulement



## Politique

## Les entreprises du Québec misent sur l'Asie

MARIE TISON  
de la Presse Canadienne

Les entreprises québécoises peuvent se tailler une place en Asie même si c'est loin et que ça paraît un peu hermétique.

C'est le message que le gouvernement du Québec veut faire ressortir à la veille de la mission commerciale qu'entreprendra bientôt le premier ministre québécois Lucien Bouchard en Asie, en compagnie de huit autres premiers ministres provinciaux et du premier ministre fédéral, Jean Chrétien.

Les dirigeants politiques canadiens et plus de 350 entrepreneurs s'envoleront mercredi à bord d'un Boeing 747 nolisé en direction de Séoul, en Corée du Sud. Ils visiteront aussi Manille, aux Philippines, et Bangkok, en Thaïlande.

Le coordonnateur de la mission pour le Québec, Harold Mailhot, du ministère québécois de l'Indus-

trie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, a affirmé récemment qu'il s'agissait de trois pays extrêmement importants pour le Québec sur le plan commercial.

La province enregistre des déficits commerciaux significatifs avec chacun d'entre eux, mais les exportations québécoises vers ces pays augmentent d'année en année.

Entre 1994 et 1995, par exemple, les exportations québécoises ont augmenté de 36 % en Corée du Sud, de 135 % aux Philippines et de 38 % en Thaïlande.

## Le marché de la Corée

La Corée du Sud est déjà le 10<sup>e</sup> plus grand marché d'exportation du Québec. La province y avait ouvert une représentation en 1991, mais elle a dû la fermer en 1996 en raison de compressions budgétaires.

En fait d'investissements coréens

au Québec, si Hyundai a fermé son usine d'assemblage de voitures à Bromont, le groupe Sammi continue d'exploiter l'usine d'Atlas Steel à Tracy, et devrait même y apporter des améliorations.

La vente de quatre réacteurs nucléaires CANDU à la Corée du Sud a eu des retombées positives au Québec. En fait, une vingtaine d'entreprises québécoises et plusieurs sous-traitants se sont partagés de 20 à 30 % des retombées économiques de ces ventes.

La technologie de pointe représente un autre secteur alléchant pour le Québec en Corée du Sud, notamment dans les domaines des télécommunications, de l'informatique, de l'aérospatiale et des industries chimiques. Les industries de protection de l'environnement et des matériaux de construction ont aussi un bon potentiel de vente en Corée du Sud.

Aux Philippines, des entreprises du Québec ont déjà obtenu des contrats d'une valeur de 55 millions dans les domaines des télécommunications et de l'énergie.

Trois autres domaines sont prometteurs : la forêt, le transport aérien et ferroviaire et l'agroalimentaire.

Enfin, le gouvernement du Québec a souligné que la Thaïlande s'attendait à acheter de l'étranger pour 2,8 milliards de dollars US en équipement de télécommunications, 1,6 milliard en systèmes de production d'électricité, 800 millions en centrales industrielles, 500 millions en équipements médicaux et 4,7 milliards en matériaux de construction.

Sur les 350 entreprises canadiennes qui seront du voyage d'Équipe-Canada, environ 115 proviennent du Québec, soit près du tiers.

Il ne s'agit pas uniquement de grandes entreprises, comme Alcan,

Bombardier, ou Power Corporation, mais de petites et moyennes entreprises qui visent des créneaux très précis. On compte notamment Doz Technology, une entreprise de Rouyn-Noranda spécialisée dans la géomatique, Citadelle, une coopérative de producteurs de sirop d'érable de Plessisville, ou Northern Fibronic, une firme de Québec axée autour de la fibre optique.

Quelques universités québécoises seront du voyage, tout comme le Fonds de solidarité de la FTQ, la Banque Nationale et la Société générale de financement.

Selon M. Mailhot, la plupart de ces entreprises avaient déjà établi des contacts en Asie, alors que certaines en seront à leurs premières armes. Il faut s'attendre, a-t-il dit, à l'aboutissement de certains projets concrets, et ces succès devraient constituer une invitation à l'endroit des autres entreprises du Québec.

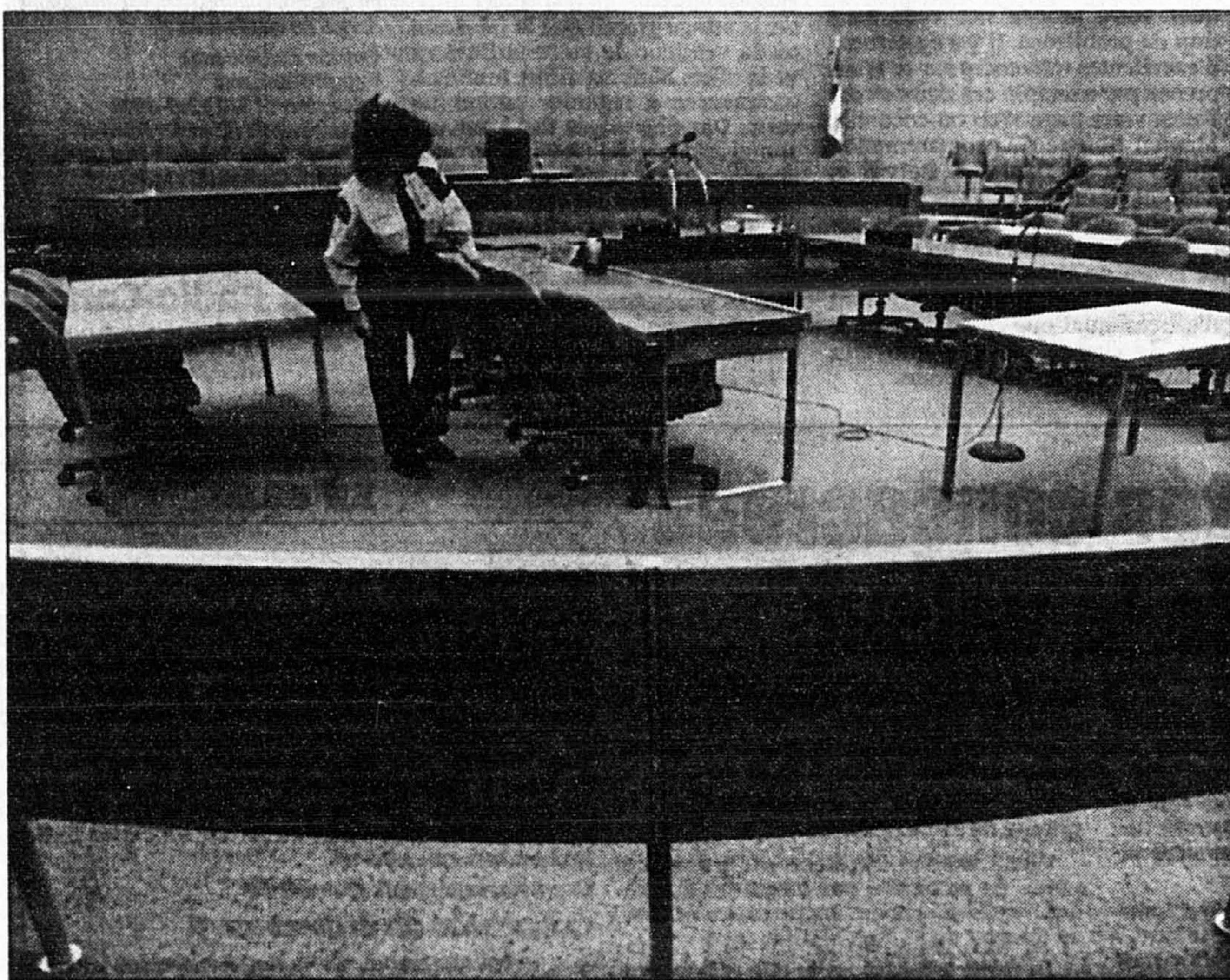


PHOTO PC

Malgré le règlement survenu hier dans l'affaire Mulroney, les parties se rendront ce matin dans la salle 5.15 du palais de justice de Montréal, pour déclarer publiquement le contenu de l'entente.

## L'affaire Mulroney en 11 points

YVES BOISVERT

1. En 1988, Air Canada achète 34 avions A320 du consortium européen Airbus pour la somme de 1,8 milliard \$.

2. Dans l'entourage de la firme Boeing, concurrent d'Airbus, on laisse courir le bruit que des manœuvres illégales ont entouré cette transaction. La GRC enquête sans résultat.

3. En mars 1995, sur la foi de sources anonymes, des médias (CBC, Der Spiegel) soulèvent la possibilité de corruption lors de la vente de ces avions.

4. Le 29 septembre 1995, le gouvernement canadien transmet secrètement aux autorités suisses une demande d'entraide judiciaire. La GRC veut faire geler des comptes de la Swiss Bank Corporation (SBC) de Zurich pour les analyser. Il est dit dans cette demande que la GRC croit en l'existence d'un complot entre M. Mulroney, l'homme d'affaires canado-allemand Karlheinz Schreiber et lobbyiste canadien Frank Moores. Les trois hom-

mes, dit le texte, ont obtenu des commissions secrètes dans le but de garantir à Airbus le contrat d'Air Canada. La GRC affirme que les trois hommes ont touché des millions en pots-de-vin déposés dans des comptes suisses. La GRC s'appuie sur les reportages journalistiques et une ou des sources secrètes. La demande a été transmise à la trentaine de membres du conseil d'administration et à des fonctionnaires suisses.

5. Le 2 novembre 1995, M. Mulroney reçoit un appel de M. Schreiber. Comme un de ses comptes à la SBC est visé, Schreiber a reçu une copie de la demande d'aide canadienne. Le document est rédigé en allemand. Il en fait une traduction approximative au téléphone à M. Mulroney. Ce dernier est horrifié, selon sa propre expression.

6. Le 3 novembre 1995, M. Mulroney obtient une traduction anglaise du document, réalisée par un cabinet d'avocats suisse. Il contacte plusieurs avocats montréalais de prestige et tente de convaincre le gouvernement de rectifier cette lettre, tissu de mensonges dit-il.

7. Le 11 novembre 1995, la télévision suisse parle de l'enquête et affirme que « des politiciens canadiens » sont visés.

8. Le samedi 18 novembre, Philip Mathias, du *Financial Post* de Toronto, révèle tout le contenu de la demande d'aide. La même journée, les avocats de M. Mulroney tiennent une conférence de presse pour annoncer son intention de poursuivre Ottawa.

9. Le lundi 20 novembre 1995, la poursuite de 50 millions \$ pour atteinte à sa réputation est déposée à Montréal.

10. Le 17 avril 1996, M. Mulroney livre un témoignage préliminaire où il traite le gouvernement et la GRC de « fascistes », et où il dit avoir vécu un enfer à cause de cette demande d'aide. Il n'a jamais eu de compte en Suisse, n'a jamais touché le moindre pot-de-vin et n'a jamais eu le pouvoir d'influencer le choix d'Air Canada, dit-il.

11. Le 6 janvier 1997, date prévue pour le début du procès, les parties annoncent un règlement à l'amiable.

## CARRA: la ligne est occupée

1,7 million d'appels téléphoniques n'ont pas obtenu de réponse

Presse Canadienne  
QUÉBEC

La Commission administrative des régimes de retraite et d'assurances (CARRA), l'organisme qui gère les dossiers des employés de l'État, s'est retrouvée dans l'impossibilité de répondre à pas moins de 1,7 million d'appels téléphoniques en 1995.

Selon le quotidien québécois *Le Soleil*, qui dit tenir l'information du vérificateur général du Québec, la CARRA a rejeté ces appels parce que son système téléphonique a été incapable de répondre à la demande.

Dans son rapport de 1995, la CARRA affirme avoir dépassé son objectif de 7500 appels téléphoniques répondus par mois. En effet, note le vérificateur, la commission a répondu à 8200 et même 9500 appels mensuellement. Ce qu'elle ne

dit pas, c'est que des centaines de milliers d'autres n'ont jamais obtenu de réponse.

Selon les données de Bell Canada, qui a compilé les appels rejetés, les gens qui tombent sur une ligne occupée rappellent en moyenne à quatre reprises. Ainsi, 425 000 personnes n'auraient pu entrer en contact avec la CARRA en 1995.

L'un des objectifs prioritaires de la CARRA, tel que défini dans son plan d'action de 1995, était d'accroître l'accessibilité à ses services de renseignements.

Selon la CARRA, l'enquête du vérificateur général a été menée aux pires moments. D'abord entre novembre 1994 et juin 1995, période durant laquelle près de 200 000 personnes ont reçu un état de participation de la CARRA et étaient donc susceptibles de communiquer avec elle.

Plus, de décembre 1995 à avril

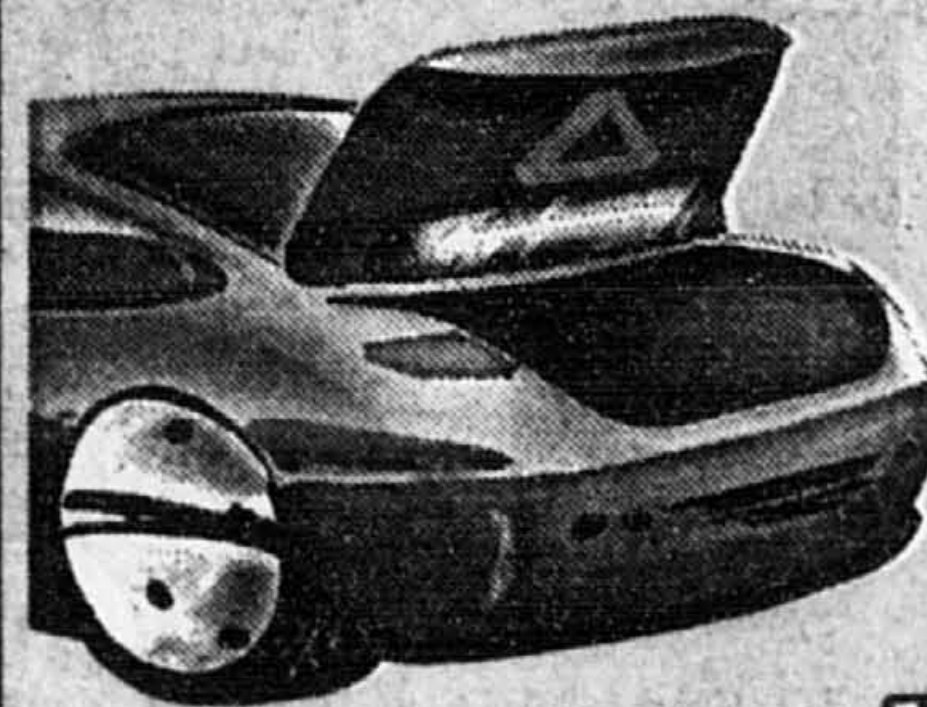
1996, alors que près de 490 000 employés de l'État recevaient le bulletin d'information *Ma retraite* dans le cadre du programme de départs assistés organisé par le gouvernement du Québec.

En dépit des conclusions du vérificateur général, les autorités de la CARRA estiment que tous ceux qui voulaient la rejoindre ont finalement réussi à la faire. Mais après de nombreuses tentatives, reconnaît-on dans la réponse au vérificateur.

Les compressions budgétaires en vigueur dans l'appareil de l'État ne sont pas totalement étrangères à cette situation, laissent entendre les responsables du service. En effet, la commission, dont l'effectif total est de 400 personnes, estime qu'elle aurait dû embaucher une centaine de préposés pour répondre adéquatement aux besoins de sa clientèle à période de pointe.

9 au 19  
janvierStade  
olympique

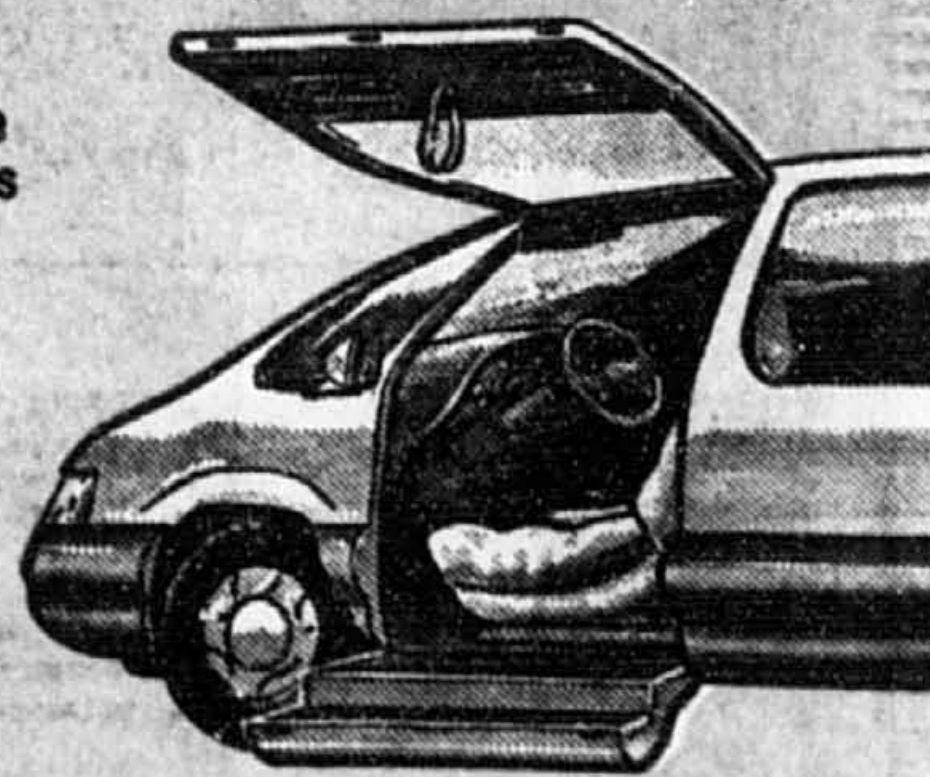
## ATTRACTION SPÉCIALE

LE DESIGN  
AU FÉMININSuite à une consultation  
auprès des femmes.

Venez constater les résultats de cette consultation, mise en pratique par les étudiantes en design industriel de l'Université de Montréal.

Des innovations qui touchent :

- à la sécurité
- aux usagers
- à l'accessibilité
- aux commodités



En collaboration avec :

La Presse

CFTM FEMME

CITE  
107, 3<sup>e</sup> FLEUR  
COUR COURSESRothmans  
COURSES

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal Inc.  
HTTP://WWW.CCAM.QC.CA

HEURES  
D'OUVERTURE

Du jeudi 9 janvier  
au samedi 18 janvier :  
11 h à 23 h  
Le dimanche 19 janvier :  
11 h à 20 h

Chaque jour, la billetterie  
fermera ses guichets deux heures  
avant la fermeture du Salon.

## PRIX DES BILLETS (taxes incluses)

Adultes : 9 \$  
Étudiants, âge d'or, groupes  
de 20 personnes et plus,  
détenteurs de la carte  
ACCÈS MONTRÉAL : 7 \$  
Enfants de 6 à 12 ans  
accompagnés d'un adulte : 3 \$  
Enfants de moins de 6 ans : GRATUIT

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

Courrier

Silicon Valley

Internet

Cédéroms, jeux

Technologie

# Acheter un ordinateur ou un Webtv ?



**Bruno Guglielminetti**

collaboration spéciale

**J**e planifiais d'acheter un ordinateur dans les mois à venir, mais depuis que j'ai lu dans votre chronique que le Webtv arrive bientôt dans nos magasins, je me demande si je dois acheter un ordinateur ou un

Webtv.

Monique Lachance

D'abord clarifions une chose, le Webtv n'a rien de comparable à un ordinateur qu'il soit PC ou Mac. Pour le moment, le Webtv est tout simplement une petite console que vous branchez à votre téléviseur et qui vous permet d'accéder à l'Internet. Avec cet appareil, pour tout de suite, vous ne pourrez pas faire de traitement de texte, faire du calcul

ou regarder votre cédérom préféré. La technologie progressant à une vitesse phénoménale, vous pourrez probablement faire tout ça très bientôt avec un Webtv ou un autre appareil du genre qui se branchera à votre téléviseur. Pensez seulement à ce qu'offrent maintenant les consoles de jeux Séga et Nintendo. On est bien loin de nos matchs de tennis à deux palettes qui faisaient encore fureur il y a 15 ans. Mais pour revenir à votre question, si vous désirez uniquement acheter un ordinateur pour vous brancher sur Internet, alors là, attendez un peu et investissez dans un Webtv. Pour dix fois moins, vous pourrez quand même naviguer sur le Net et échanger du courrier électronique. Si vous désirez faire plus que ça, alors là, allez sans crainte vers un ordinateur et vous en aurez pour votre argent.

**J**e veux me lancer dans la fabrication de mon site Web personnel et je suis à la recherche d'un bon livre pour me guider. Avez-vous des suggestions ?

Ahmed Dalouy

Pour l'internaute qui désire fabriquer son site personnel, j'ai deux

livres à proposer. D'abord une nouveauté aux Éditions Logiques intitulée *Internet : Comment créer des pages Web*, par Maryse Legault et Éric Soucy. Un bon petit livre qui vous initiera facilement aux rudiments du langage HTML. À souligner, d'ailleurs, la section en fin de livre où vous trouverez une variété de codes vous permettant de garder vos accents dans le monde virtuel. Autre guide, celui-là si vous lisez l'anglais, *Teach yourself Web Publishing with HTML in a week*, par Laura Lemay aux Éditions SAMS Publishing. Assurément la référence par excellence pour vous initier à l'édition en HTML. En moins de sept jours, vous serez capable de fabriquer votre propre site Web sans trop de problèmes. Il y a également d'excellentes références sur le Web, prenez par exemple ces deux sites : Faites votre page Web ou encore le Manuel illustré de programmation en HTML de Daniel J. Boivin et Laurent Gauthier. Si vous êtes déjà branché sur Internet, je vous recommande d'aller faire un tour sur ce genre de site spécialisé dans la confection de sites Web avant d'acheter quoi que ce soit. Avec un peu de chance, vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin.

Faites votre page Web

<http://www.accent.net/chaidd/pagoweb.htm>

Manuel illustré en HTML

<http://www.grr.ulaval.ca/grrwww/manuelhtml.html>

■■■

J'ai reçu un ordinateur pour Noël. Et avec l'ordinateur, on m'offrait un abonnement gratuit d'un mois à Internet. J'aimerais savoir si je devrais poursuivre avec ladite compagnie ou prendre un fournisseur local ?

Jean Dénomme

En consommateur averti que vous êtes, je vous invite à d'abord utiliser le temps gratuit que le fabricant ou le vendeur de votre ordinateur vous offre. Mais au même moment, commencez à regarder autour de vous. Dans les pages des journaux et magazines spécialisés, vous trouverez un grand nombre de fournisseurs de services qui vous offrent le même service à de meilleures conditions que celles que vous avez présentement. À moins évidemment que la promotion à laquelle vous participez ne soit faite en conjonction avec un fournisseur local. D'ici là, un conseil de spécialiste,

n'enregistrez pas tout de suite votre adresse électronique auprès des divers services de répertoire d'adresses (Four11, Whowhere?, BigFoot). Attendez d'avoir choisi votre fournisseur, ce qui devrait se faire au plus tard dans un mois et puis, lancez-vous dans la publicité et la promotion de votre nouvelle adresse de courriel.

Four11

<http://www.four11.com>

Whowhere?

<http://www.whowhere.com>

BigFoot

<http://www.bigfoot.com>

Si vous désirez faire parvenir une question ou un commentaire à Bruno Guglielminetti, voici ses coordonnées :

Courrier électronique :

[bugug@mlink.net](mailto:bugug@mlink.net)

Télécopieur : (514) 285-6808

Adresse postale : Courrier Internet  
La Presse, 7, rue Saint-Jacques Ouest  
Montréal, Québec, H2Y1K9



Le courrier est une collaboration de  
**Radio-Canada  
Internet**  
[www.radio-canada.com](http://www.radio-canada.com)

## Les actions des sociétés consacrées à Internet ont perdu de la valeur

Agence France-Presse  
WESTPORT (États-Unis)

Les sociétés consacrées à Internet, qui ont fait des entrées fracassantes en bourse en 1996, avaient perdu 38 % de leur valeur au 31 décembre, selon un indice composite établi par la firme d'étude spécialisée Macklermedia.

1996 aura servi à trier le bon grain de l'ivraie, estime Macklermedia dans un communiqué.

Un petit nombre de sociétés se sont en effet démarquées du lot, enregistrant une progression de leur valeur boursière allant de 24 % à 77 %.

En tête du classement, l'éditeur d'informations sur Internet C/Net, dont le titre, à 28,25 \$ le 31 décembre, était supérieur de 77 % à son prix d'introduction le 2 juillet.

Le leader des logiciels de protection

des réseaux internes d'entreprises liés à Internet (« firewalls » en anglais), CheckPoint Software, a gagné 58 % sur son prix d'introduction à 22,13 dollars.

Son principal concurrent, Raptor, a grimpé de 35 % à 20,25 \$.

Vient ensuite l'éditeur du populaire guide de recherche sur Internet Yahoo!, qui a vu son prix de lancement en bourse augmenter de 32 % à 17,13 \$.

La firme Macklermedia elle-même, qui organise également des salons consacré à Internet, a grimpé de 27 % à 20,25 \$.

### EN BREF

#### Bébé bonheur sur le Net

L'Office national du film du Canada organise un chat sur Internet. Cette première fera suite à la diffusion sur les ondes de TVA du film *Bébé bonheur*, ce soir à 21 h. Les personnes intéressées pourront discuter avec la sexologue Claire Bouchard, la comédienne Lucie Laurier, la réalisatrice Jeannine Gagné et une des participantes, Kim Charbonneau. Le thème ? « Avoir un bébé à 16 ans et l'élever toute seule... Courage ou insouciance ? » L'échange aura lieu après le film et s'effectuera de 22 h à minuit. Le site de l'ONF indique le cheminement à suivre.

<http://www.onf.ca/bebebonheur>

#### Qui achète un ordinateur ?

À la fin novembre, 53 % des Américains interrogés par le Consumer Electronic Manufacturers Association songeaient à offrir un ordinateur à la famille comme cadeau de Noël. Certains reportages dans des magazines, notamment *Business Week*, laissaient pourtant croire que les acheteurs se sont fait plutôt rares cette saison. Pour ce qui est des Québécois, il est trop tôt pour connaître les chiffres de vente, mais la plupart des marchands interrogés par *La Presse* semblaient satisfaits de leurs ventes. C'est en février que Statistique Canada dévoilera le nombre d'ordinateurs par foyer. L'an dernier, 32,3 % des répondants disaient être propriétaire d'un ordinateur personnel.

#### Vente et échange d'ordinateurs

Le 18 janvier, le Musée national des sciences et de la technologie organise une foire aux ordinateurs où on pourra échanger ou vendre des ordinateurs ou des éléments reliés. Cette activité fait suite à l'événement organisé par le musée le 28 novembre dernier quand s'ouvrait une exposition interactive intitulée *Ordina@teurs*. Pour la durée de l'exposition, on a installé dans une salle du musée des ordinateurs branchés sur Internet avec des logiciels que les visiteurs peuvent mettre à l'essai. Informations : 613-991-3044.

<http://www.sciences-tech.snmst.ca>

#### L'année du DVD ?

Depuis le temps qu'on en parle, 1997 sera peut-être enfin l'année du DVD. Durant le COMDEX de Las Vegas tenu en novembre dernier, Toshiba avait présenté un premier lecteur de disques DVD-ROM conçu pour rouler sous Windows 97. Les disques DVD (pour Digital Video Disk), dont la production en masse devrait commencer ce mois-ci, auront une capacité de 4,7 à 17 Go. Cela signifie que les disques contiendront de 7 à 25 fois la capacité des disques cédéroms que l'on connaît. Ils supporteront le format vidéo MPEG-2 (Motion Picture Experts Group) et le son Dolby Digital AC-3. Ces nouveaux lecteurs coûteront environ 500 \$ US. On devra ajouter une somme semblable aux ordinateurs qui en seront dotés. Le format de Toshiba existe déjà au Japon, mais doit être mis en marché en Amérique du Nord au début de l'année.

#### Home Page pour les ordinateurs Wintel

En créant son éditeur HTML, Claris a simplifié la tâche à des milliers d'internautes travaillant sur Macintosh voulant afficher des pages Web sur Internet. Dorénavant, les aficionados de Wintel peuvent utiliser le petit logiciel de Claris car la version 2.0 est offerte depuis quelques semaines sur les deux plates-formes. On y trouve tout ce qu'il faut pour créer un site Web : le logiciel comprend un éditeur HTML, un soutien pour les systèmes de connexion multimédias comme QuickTime ou Shockwave, un vérificateur orthographique et même un système d'autovérification des liens hypertextes. Prix : 139 \$. Mise à niveau gratuite pour les utilisateurs de la version précédente.

<http://www.claris.com/products/products.html>

#### Trois millions pour le PDG d'Apple

Selon le *Los Angeles Times*, Gil Amelio, le PDG d'Apple, aurait reçu près de 3 millions de dollars l'an dernier. C'est 1,66 million de moins que son prédécesseur Michael Spindler qui avait quitté Apple en février. Selon un communiqué publié auprès de la Securities and Exchange Commission, le salaire de M. Amelio sera haussé proportionnellement aux profits de l'entreprise. Si la valeur des actions d'Apple croît de 5 % par année durant les cinq prochaines années, M. Amelio pourra se procurer un million d'actions pour une valeur totale de 16,5 millions. Toujours selon le *Times*, le salaire de base de M. Amelio est de 655 061 \$. Il a reçu le reste en bonis et autres avantages.

Marie-Andrée Amiot  
[technologie@lapresse.ca](mailto:technologie@lapresse.ca)

**Le matin**

**PAQU**

**HO**

**OU**

**prend de la place**

**CFGL**  
105.7 fm

*On s'écoute de nos émotions*

**FRANCIS REDDY  
EST ÉQUIPÉ POUR  
VEILLER TARD,  
MAIS PRÉFÈRE  
SE COUCHER  
DE BONNE HEURE.**

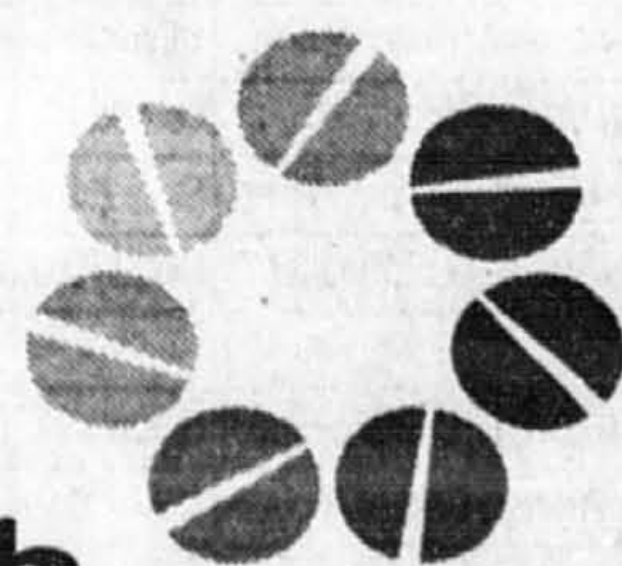


**REDDY REDDY GO!  
Maintenant à 19 h**

Au programme, tous les éléments d'un bon show de variétés!  
Musique et entrevues avec vos artistes préférés.

Soyez au rendez-vous!

**REDDY REDDY GO!  
Du lundi au vendredi à 19 h**



**TQS**  
Allumée

# Arts et spectacles

## Gaston Lagaffe est orphelin

### Le dessinateur belge Franquin meurt à l'âge de 73 ans

JEAN-LOUIS DOUBLET  
de l'Agence France-Presse, BRUXELLES

André Franquin, décédé hier, symbolisait avec Hergé la bande dessinée belge, avec des personnages devenus mythiques comme Gaston Lagaffe, le Marsupilami et Spirou, mais se démarquait par son style de l'illustre créateur de Tintin.

Mort à 73 ans dans le midi de la France, selon l'agence belge Belga qui n'a pas précisé les causes du décès, il était le créateur de Gaston Lagaffe et du Marsupilami et avait repris Spirou pour en faire l'un des personnages les plus célèbres de la bande dessinée européenne.

Point commun avec Georges Rémy, alias Hergé et créateur de Tintin, les deux hommes avaient fait leurs études dans le même collège d'Ixelles, l'une des communes de Bruxelles.

Mais leur style respectif était bien différent. Autant Hergé est le plus grand représentant de la ligne claire, nette et avant tout soucieuse de précision, autant Franquin préférait un dessin plus souple et caricatural.

Franquin publie son premier dessin en 1935 mais commence véritablement sa carrière en 1945 dans un studio de bande dessinée

de Bruxelles et participe la même année au lancement en France du journal de bande dessinée *Spirou*, qui existait déjà en Belgique depuis 1938.

Il crée ses premiers personnages avec Modeste et Pompon en 1955. Son personnage le plus célèbre Gaston Lagaffe, un employé de bureau calamiteux et paresseux mais aussi inventeur génial, acquiert ses lettres de gloire en 1959, même s'il montre le bout de son nez, qu'il a fort gros, dans d'autres albums de Franquin dès 1957.

Il avait auparavant repris le personnage de Spirou, un blondinet éternellement habillé en groom et mêlé à des aventures rocambolesques. Il lui adjoint un acolyte, Fantasio, qui sera aussi l'un des collègues, résignés, de Gaston Lagaffe au sein de la rédaction en folie de l'hebdomadaire de bande dessinée *Spirou* auquel collabore,

dans la réalité, Franquin.

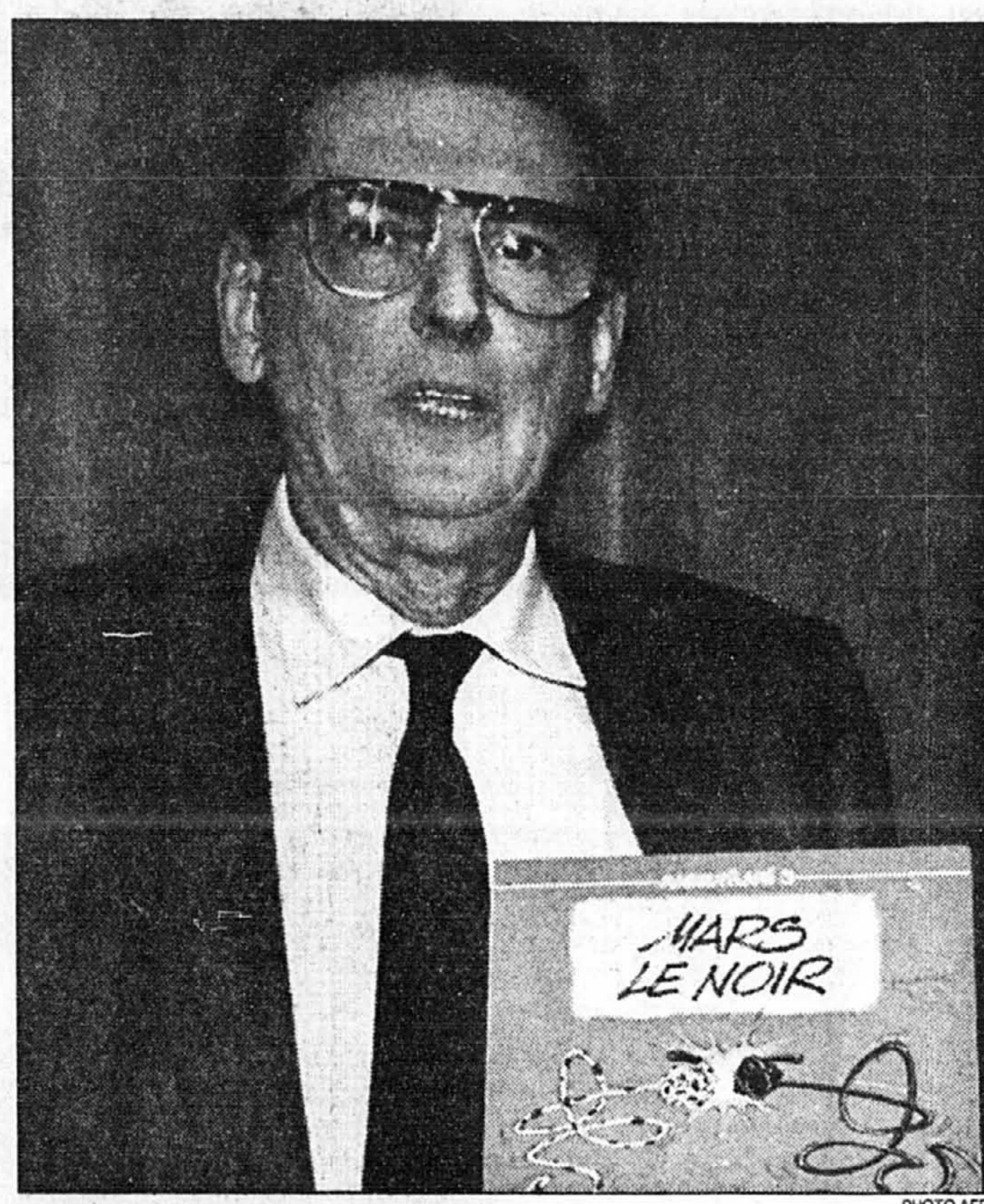
Puis il invente le Marsupilami, un animal doué d'une extraordinaire intelligence, mais non de parole, reconnaissable à sa fourrure jaune tachetée de noir et à une queue de plusieurs mètres se transformant en liane pour passer d'un arbre à l'autre mais aussi en redoutable massue.

Autour de Spirou et Fantasio, qui ont pour habitude de se déplacer dans des véhicules futuristes, et du Marsupilami, graviteront des personnages haut en couleur comme le Comte de Champignac ou plus sinistres comme Zorglub ainsi qu'un écureuil malin et fataliste, Spip.

Franquin cède au début des années 70 le personnage de Spirou à d'autres dessinateurs mais garde les droits sur le Marsupilami avant de les vendre eux aussi en 1986. L'animal aura entre-temps acquis son autonomie avec ses propres albums, sera tombé amoureux et aura fait des petits.

Son oeuvre prend un tour plus caustique à partir des années 80 avec les recueils *Idées Noires*, monuments d'humour... noir et dont le trait, très foncé, à la limite du clair-obscur, illustrera les pages du magazine *Fluide Glacial*, davantage destiné aux adolescents et aux adultes qu'aux jeunes enfants.

Mais c'est Gaston qui le suivra jusqu'au bout, avec la parution d'un quinzième album *Gaffe à Lagaffe*, qui succède entre autres à la *Saga des gaffes*, *Gaffes à gogo* et *Gaffes en gros*, il y a quelques semaines après 14 ans de silence.



André Franquin, mort hier à l'âge de 73 ans, symbolisait la bande dessinée belge aux côtés d'Hergé, avec des personnages devenus mythiques comme Gaston Lagaffe, le Marsupilami et Spirou.



De passage à *La Presse* en avril 1980, Franquin avait eu ce clin d'oeil pour ses lecteurs.

## Gaffe à Lagaffe devient le 15<sup>e</sup> et dernier

d'après AP et AFP  
PARIS

Le dernier des « Gaston », *Gaffe à Lagaffe*, paru il y a un mois à peine outre-Atlantique, se classait déjà 3<sup>e</sup> au palmarès des ventes de livres en France pour l'année 1996 que vient de publier la revue *Livres Hebdo*, avec des ventes de 650 000 exemplaires, loin derrière les presque 3 millions du dernier Astérix, mais devant B.B. et ses mémoires.

Cet album dans lequel l'inimitable « héros sans emploi » reparait après un long silence de plus de dix ans, devient avec la mort de Franquin le 15<sup>e</sup> et dernier de la série.

On y retrouve le Gaston dégingandé, toujours inventeur impénitent et surtout, empêcheur de signer des contrats aux chiffres ronds. Pauvre M. de Mesmaeker! De plus, comme rien n'a changé dans l'accoutrement de ce presque quadragénaire, Lagaffe n'a pas remis ses espadrilles relâchées qui font son charme

depuis le premier album des « Gaston », *Gala de gaffes à gogo*, paru en 1963.

Depuis 40 ans, l'indolent mais passionné Gaston fait de la résistance créative. Ainsi, ce recueil de 48 pages, édité à 700 000 exemplaires, permet d'astucieux traitements que l'auteur réserve à son personnage fétiche. Dessin en une page, dont de superbes croquis en couleurs directes, gags en demi-planche ou en deux à quatre planches. Toute la palette de Franquin est de ce fait rassemblée dans ce matériel inédit en album.

Mais *Gaffe à Lagaffe* fourmille aussi de découvertes. On apprend que Gaston avait une famille. Un grand oncle Odilon Lagaffe qui lui lègue pour palace un autobus! Et Mademoiselle Jeanne, toujours pimpante, paraît plus proche de lui que jamais.

Un album signé Franquin se caractérise par ce plaisir infini de la lecture mais aussi par une capacité d'évoquer innocemment quelques travers d'un monde ou de transformer des pubs de la RATP en ode écolo, mais marrante. Chaque planche, de la première case jusqu'à la signature, déborde de détails et d'idées qui forcent l'admiration. En fait, derrière Gaston, c'est l'ombre de Franquin qui étonne toujours.

GAFFE À LAGAFFE, par Franquin. Éditeur Marsu productions.

### VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

19:30 **2** - *Le Guide du parfait petit emmerdeur*  
Comédie satirique mettant en vedette un bébé fûté et manipulateur qui réclame toute l'attention de ses parents, sans jamais leur laisser de répit. Vous avez peut-être un modèle de genre sous votre toit...

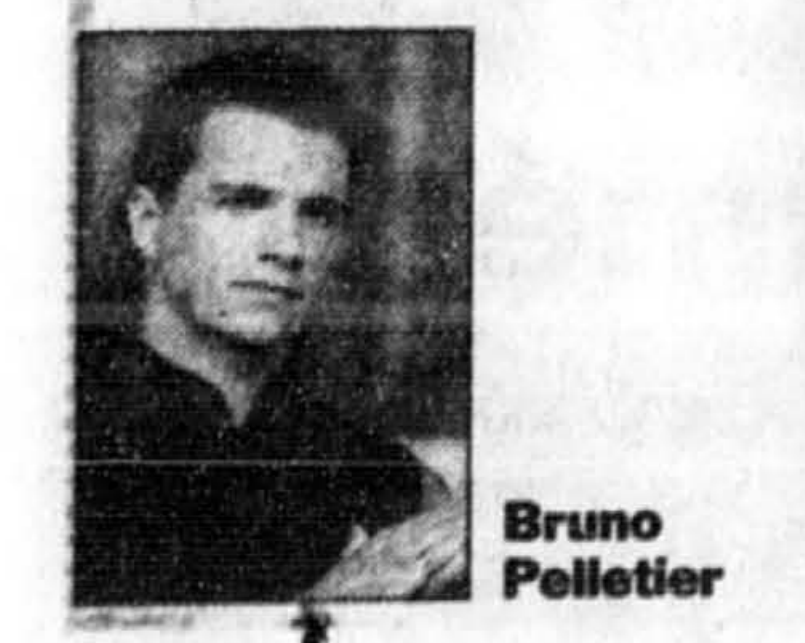
20:00 **2** - *Le tournage du Parc Jurassique*  
Steven Spielberg et plusieurs membres de l'équipe chargée des effets spéciaux du film *Jurassic Park* expliquent comment ils sont parvenus à ressusciter des dinosaures pour les besoins du grand écran. Mordant.

20:00 **RDI** - *Grands reportages*  
Le paradis des sectes, c'est la Russie. Alors que le pays traverse une crise tant politique, économique que sociale, les sectes sont en pleine croissance. Là où se cultive... l'opium du peuple, quoi!

21:00 **10** - *Bébé bonheur*  
Reportage sur la vie de Kim, d'Élisabeth et d'Isabelle, qui sont devenues mères à l'adolescence. Courage, inconscience ou défi? Touchant et révélateur, ce film de Jeannine Gagné montre sans jamais juger.

22:30 **10** - *Les FrancoFolies de Montréal*  
Bruno Pelletier, Éric Lapointe, France D'Amour, Luce Dufault et plusieurs autres rendent hommage à l'oeuvre de Michel Berger et de Luc Plamondon. À ne pas manquer, ne serait-ce que pour l'interprétation que Bruno Pelletier fait de *S.O.S. d'un terrien en détresse*.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 (9)	Ce soir		Virginie	...parfait petit emmerdeur	Le Tournage du Parc Jurassique		Enjeux / Roméo Huot: un réparateur pas comme les autres		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Fa Si La chanter (23:02)	Sport / Découverte (23:45)	2 (9)
TVA	4 (8) t 7 (10)	Le TVA	Piment fort / Serge Thériault	La Chasse au trésor	Rira bien	Place Melrose		Bébé Bonheur		Le TVA	Les FrancoFolies de Montréal / Salut à M. Berger et L. Plamondon		TVA Sports / Loteries (23:52)	4 (8) t 7 (10)
TOC	15 (17) 24 (45)	Carmen Sandiego	Allô prof	Québec plein écran		Exploration / Les Hommes-oiseaux		La Conquête de l'Ouest		Pignon sur rue	Christiane Charette en direct		Québec plein écran (23:24)	15 (17) 24 (45)
TOS	16 (30) 35	Portrait d'artiste / Breen Leboeuf		Reddy Reddy Go! / Lara Fabian		Cinéma / LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME (5) avec Ally Sheedy, Lance Henriksen		Meurtre au 1er degré / Début			Le Grand Journal		Sports Plus	16 (30) 35
CBC	5	NewsWatch		Inside Qc	Legend of the Arrow	Just for Laughs	Cornics	This Hour Has 22 Minutes	Newsroom	CBC News		News	Kids in the Hall	5
CTV	6			The City Beat										6
	12	Pulse		E.T.	The Simpsons	Cosby	Ink	Murphy Brown	Cybill	Two		CTV News	Pulse	12
	8	Newsline		Wheel of...	Jeopardy!	Melrose Place							Nightline	8
	ABC 22	News	ABC News	M*A*S*H		Dangerous Minds		Cinéma / CRIMES OF PASSION: HADGE OF BETRAYAL avec Rob Estes		News / Roseanne		Nightline (23:35)		ABC 22
	CBS 3	News	CBS News	E.T.	Cosby	Ink		Murphy Brown	Cybill	Chicago Hope		News	Late Sh. (23:35)	CBS 3
	NBC 5	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Jeff Foxworthy	Mr. Rhodes	Cinéma / THE SECRET (6) avec Kirk Douglas, Bruce Boxleitner					Tonight (23:35)	NBC 5
	33	NewsHour	Nightly Business	Trailside		Dog's Best Friend		Masterpiece Theatre / Joseph Conrad's Nostromo (2/3)				Cinéma / MRS. MINIVER (3)		33
	57	ITN News	Nightly Business	NewsHour		No Price Too High		Genesis: A Living Conversation				International	Charlie Rose	57
	12	Les Yeux de...	Volt	Panorama		Spectacles / Un Siècle de danse	Julie Lescaut / Trafics			Délic! Mag.		Panorama		12
	24	Kratt's Creat.	Disney...	Vista / Supership		Studio 2		TVO Mystery		Degrees of Error		Elizabeth Smart: On the Side of...		24
	A & E	Quincy M.E.		The Equalizer		Biography: Sam Giancana		Poirot: Death in the Clouds				Law and Order		A & E
	BRAVO	Stéphane Grappelli		Bravo! Video	Legends of The Russian Ballet	Cinéma / LET'S DANCE (4) avec Fred Astaire, Betty Hutton		Waterproof				Monty Python	Max Headroom	BRAVO
	CANAL D	Objectif Aventure / ...des pôles		Animalier / Afrique sauvage		Chine / L'Éveil du dragon (1/4)	Force brute / Le Service du silence	Le Fugitif				Cinéma / LES GRANDES... (5)		CANAL D
	DISC.	Go for It!		@ discovery.ca		Behaving Like Animals		The Body: Inside Stories		Discovery's Exotic Worlds		@ discovery.ca		DISC.
	FOX	Home Improv.	The Simpsons	Home Improv.	Seinfeld	Melrose Place		Ned and Stacey	Married... with Children	Star Trek: Deep Space Nine		Fresh Prince of Bel-Air		FOX
	FOX(Ont)	The Simpsons	Roseanne	Cheers	Home Improv.					Seinfeld	Cops	Star Trek: Next Generation		FOX(Ont)
	MP	Le Top 96		Le Mix	1 x 5	Musique vidéo								MP
	NW	World News	Business World	Early Edition		The Lead	Face Off	Pamela Wallin Live		Rough Cuts		The National	National Sports	NW
	RDI	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital Actions	Reportages / Russie: ...des sectes	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute		Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Ontario / l'Ouest		RDI
	RDS	Ski alpin (17:30)	Sports 30 Mag		Hockey / Whalers - Canadiens					Sports 30 Mag		Et que ça bouge		RDS
	SE	RigOLO (17:10)	Complètement ding			Sabrina (19:50)				Fiction pulpéuse				SE
	TMN	Dennis Miller: Citizen Arcane		Chili's Blues (19:05)				Soul Survivor				Sudden Death		TMN
	TSN	X Games (17:30)	Sportsdesk	That's Hockey!	Hockey / Sénateurs - Lightning							Hockey / Canucks - Mighty Ducks		TSN
	TV5	Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Cinéma / MON ENFANT (6) avec Julie Walters	Droit de cité		Paris Lumières		Journal belge	Studio Gabriel	Le Cercle de...		TV5
	YTV	Casper	Felix the Cat	Reboot	Are You Afraid	Beasties	Anti-Gravity...	Must Be Mad!	Tarzan	My Hometown	Dave Osborne	Catwalk		YTV



Bruno Pelletier

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

# Le Studio en folie du Canal-Famille

## La plus éclatée des émissions de télé destinées aux adolescents

SONIA SARFATI

De la danseuse yéyé à la tranche de bacon en train de frire, Guy Jodoin doit être prêt à tout pour répondre à l'appel du Studio — la plus éclatée et la plus étonnante des émissions destinées aux adolescents actuellement à l'heure de nos chaînes de télévision.

Or Guy Jodoin est non seulement prêt à tout, mais il assume tout. « Sans complexe aucun et sans poser de questions : je n'ai pas peur du ridicule et je fais confiance à ceux qui écrivent les textes. Ils font leur métier. Je fais le mien », indique le comédien.

Comprendre : il ne joue pas la tranche de bacon, il devient la tranche de bacon se tordant (de douleur ?) dans la poêle. Ou la danseuse yéyé, trémoussante et sautillante à souhait.

Son complice Bruno Blanchet (animateur de la première heure de Studio, dont il signe aujourd'hui une bonne partie des textes) est lui aussi atteint de ce type de « caméléonisme aigu ». Il est tout aussi convaincant en chercheur d'emploi des plus lunatiques (pas l'emploi, le chercheur) qu'en poulet-sandwich (pas sandwich au poulet !) qui fait de la pub sur le coin des rues, pour un restaurant.

### Une intervieweuse «naturelle»

Quant à la comédienne Guylaine Tremblay, l'actuelle animatrice de cette émission enregistrée devant public, elle est une intervieweuse « naturelle ». « Elle a une grande facilité avec les adolescents », indique Marcelline Gemme, productrice déléguée de ce Studio réalisé par Brigitte Couture, destiné aux 12-14 ans et diffusé du lundi au jeudi à 17 h 30 sur Canal Famille. « Elle a une complicité immédiate avec eux, mais sans essayer de faire croire qu'elle a leur âge. »

De plus, c'était peut-être la partie la plus délicate de son début de mandat, elle est rapidement parvenue à prendre sa place entre deux gars qui en prennent beaucoup. Et qui travaillent à Studio depuis ses débuts, il y a deux ans.

Résultat : une harmonie placée sous le signe de la répartition des tâches. Guylaine Tremblay s'occupe des invités de l'émission, laissant les gags à tandem Blanchet-Jodoin. Après tout, elle a sa dose de rigolade dans l'univers de Claude Meunier, la Caro de La Petite Vie !

Un résultat tout à fait séduisant, auquel il est difficile de résister : « Selon nos sondages, 30 % de notre auditoire est composé d'adultes », note Guy Jodoin. Et même si Le Studio s'adresse avant tout aux 12-14 ans, ces grands fouets-là ont généralement des p'tits frères ou

des p'tites soeurs qui, eux aussi, sont « abonnés » à l'émission.

Il faut dire que Le Studio innove — mais rappelle aussi des souvenirs aux parents qui, autrefois, revenaient de l'école pour se plonger dans une certaine Boîte à surprises.

### L'absurde et l'irrévérence

En juxtaposant l'absurde et l'irrévérence (pas « politically correct », les sketches des gars !) à la découverte (les entrevues portent sur des sujets aussi divers que la littérature fantastique et la harpe), la série se trouve en effet à des lieues des émissions-miroir (variations sur le thème polyvalente / condoms / parents) qui semblaient vouloir devenir le lot exclusif des ados.

Des adolescents que Guy Jodoin découvre peu à peu, au fil des enregistrements. Jusqu'ici, le public « jeunesse » du comédien — qui est aussi connu des adultes : on l'a vu dans le *Bye Bye 92*, dans la pièce *Barouf à Chioggia*, dans la comédie musicale *Pied de Poule*, dans les téléromans *Chop Suey* et *Marqueterie Volant*, etc. — était composé d'enfants.

En parcourant son curriculum vitae, on s'aperçoit que, de fait, il a été de beaucoup, beaucoup d'aventures télévisuelles qui lui étaient destinées : *Alphabus*, *Radio-Enfer*, *Bouledogue Bazar* et, surtout, *Télé-Pirate* — qu'il a coanimé 240 fois (!) à Canal Famille, de 1991 à 1993.

C'est en bonne partie grâce à cette émission qu'il s'est gagné « son » public. Ainsi, à la même époque, quand il a tenu l'un des deux rôles principaux de *Petit Monstre* (pièce pour enfants signée Jasmine Dubé, qui a connu un énorme succès), les petits l'identifiaient immédiatement, en criant : « Hé ! Télé-Pirate, Télé-Pirate ! »

Pas un élan en direction de son partenaire de scène, le papa du « petit monstre », un certain... Benoît Brière. Qui n'était pas encore devenu Monsieur B !

### Un public étendu

Aujourd'hui, le public de Guy Jodoin a de quatre à 22 ans (minimum !). Il va à l'école, à la polyvalente ou... « passe le squegee sur les vitres d'auto ! » pouffe le comédien. Et il raconte. Cet après-midi où il est arrivé au coin d'une rue. Croisé un immense punk, qui a tendu la main vers lui. « Hé, man !



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

**Bruno Blanchet, Guylaine Tremblay et Guy Jodoin animent la plus éclatée et la plus étonnante des émissions destinées aux adolescents actuellement à l'heure de nos chaînes de télévision (du lundi au jeudi à 17h30 sur Canal Famille).**

As-tu une plasse pour moé ?, mime Guy Jodoin.

Soudain, un flash dans le regard de l'adolescent. « Ben, ben... t'es l'gars de Télé-Pirate, hein ? » a-t-il demandé. Et d'appeler ses copains-copines, qui sont arrivés au pas de course et au rythme des cling-cling (leurs chaînes et les « piasses » qu'ils avaient ramassées ?).

Tous ont salué « l'gars de Télé-Pirate ». Avec autant de chaleur que cette jolie adolescente très bcbg qui, avant l'enregistrement du Studio auquel *La Presse* a assisté, a passé sa main dans ses cheveux lorsqu'elle a croisé Guy Jodoin dans un couloir. Et, en faisant mine de s'évanouir, s'est laissée tomber sur sa copine en s'éventant de la main.

« Peut-être que ma folie est contagieuse ! » suggère Guy Jodoin en riant. Peut-être. La sienne et, sûrement, celle de ce Studio fou fou fou. Dont on ne savait pas encore, lors du passage de *La Presse* en coulisses, s'il sera encore à l'heure de la saison prochaine.

Et ça, c'est un mystère encore plus grand — pour ne pas dire plus absurde — que... que celui du caramel dans la Caramilk, tiens !

### GUIDE HORAIRES CINÉPLEX O.D.O.

Matinées à 4.99\$ et 5.99\$

Pour informations, appelez 849-7442 de 11h00 à 22h00

Grid of cinema listings for various theaters including ATWATER, BERRI, BOUCHERVILLE, BROSSARD, CAVENTISH (Mail), CENTRE-VILLE, F.P.8-GRANDFIELD PK, F.P.8-POINTE CLAIRE, LASALLE (PLACE), and others. Each listing includes showtimes and prices.

### SPECTACLES

#### Salles de répertoire

- BROTHERS MCMULLEN (THE)
FARGO
HARD CORE LOGO
INFINITY
PETITE MARCHANDE D'ALLUMETTES (LA) - TONI
MATADOR
RECONTRÉ (LA)
SECRETS AND LIES
SURVIVING PICASSO
TRES LOUNGE
IMAX Les Ailes - LS, CITÉ DE L'ESPACE
IMAX Les Ailes - PINQUINS & CIE
IMAX Les Ailes - ROLLING STONES
Pour Enfants
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Variétés
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
PTIT BAR (3451, St-Denis)
BIDDLE'S (2060, Aymer)

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
4.99 EN MATINÉE
HORAIRES DU 5 AU 9 JANVIER
CENTRE EATON
F.P.8-GREENFIELD PK
LAVAL
PALACE 6
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2.50\$
DORVAL
GREENFIELD PARK
F.P.8-POINTE CLAIRE
VERSAILLES

UN SEUL CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES. TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440

# Lourdès a pris le dessus sur *Evita* dans la tournée de Madonna

Associated Press  
LONDRES

Madonna ou les valeurs familiales. La « material girl » entend devenir une mère modèle et faire de son tout nouveau rejeton, Lourdès, un bébé accompli, avec apprentissage de la Bible et surtout, surtout pas de télévision...

Mais celle qui deviendra pour tous cette semaine Eva Peron dans le film d'Alan Parker (le film prend l'affiche vendredi à Montréal et ailleurs), n'entend quand même pas aller jusqu'au mariage, expli-

que-t-elle dans un entretien au mensuel britannique *She*.

« Elle connaîtra beaucoup de choses sur le catholicisme », dit la star de 38 ans de sa fille, née le 15 octobre et baptisée Lourdès, prénom en effet bien catholique. « Je veux que ma fille lise la Bible, mais je lui expliquerai que ce sont des histoires que les gens ont inventées à des fins d'enseignement. Que ce ne sont pas des règles à suivre. »

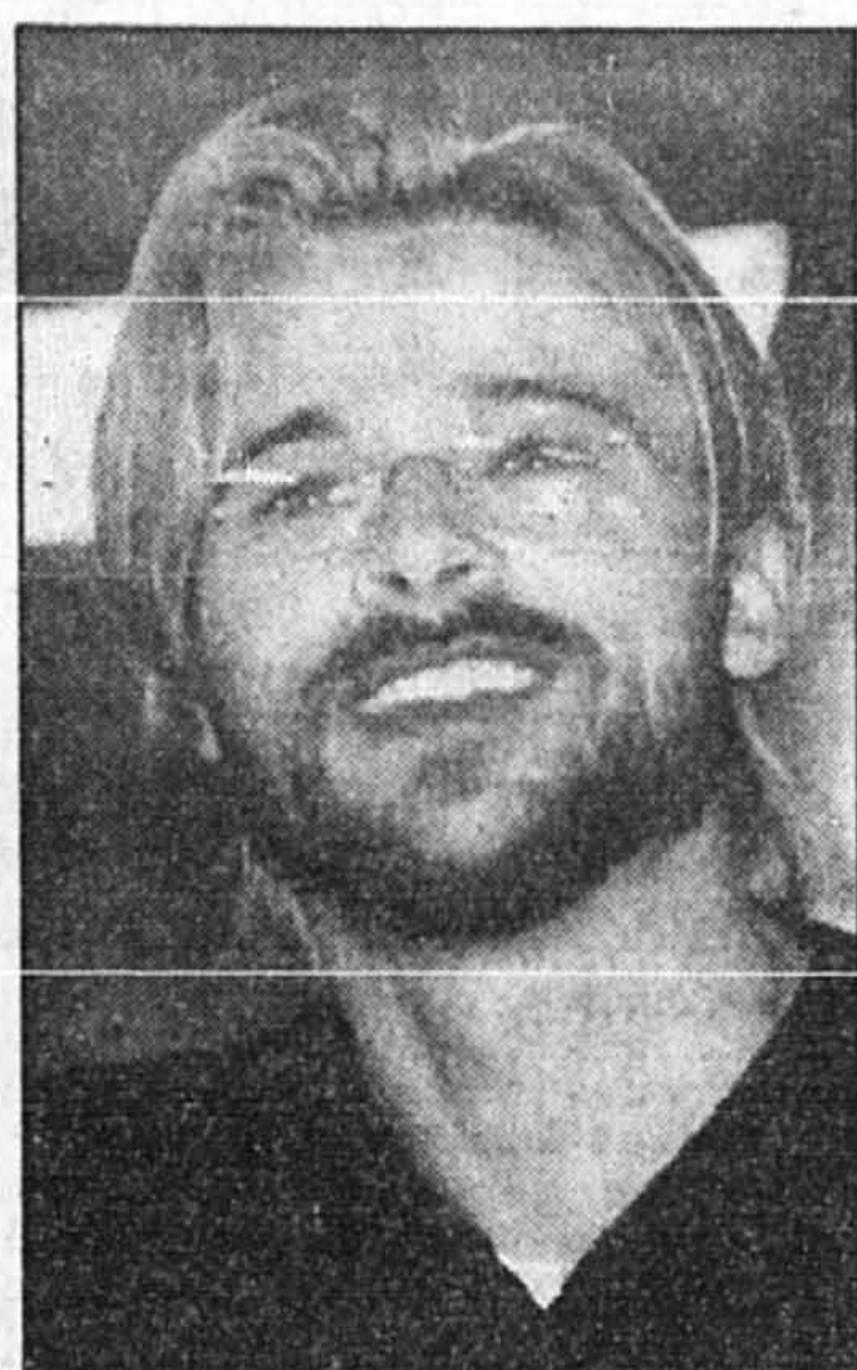
Et Madonna en a marre, marre qu'on la regarde de travers parce qu'elle n'a pas convolé avec Carlos Leon, père de Lourdès. « On me

considère comme une sorte de symbole anti-familial. Je connais des tas de gens mariés qui ont des relations extrêmement malsaines. Le mariage n'est pas une garantie de quoi que ce soit », ajoute la Sulphureuse, qui longtemps afficha une sexualité à multiples facettes.

Par contre, la télévision est un véritable « poison » selon elle, Madonna considérant en effet « comme une énorme erreur dont sont victimes de nombreux enfants » de les laisser « vautrés devant la télé » au lieu de leur lire des histoires, de parler avec eux, de les faire « communiquer avec d'autres humains ».



Gwyneth Paltrow



Brad Pitt

## Officiel: Brad Pitt est fiancé

Associated Press  
NEW YORK

La nouvelle, révélée par le magazine *People* daté de lundi prochain, risque de faire des jalouses : Brad Pitt s'est fiancé à Gwyneth Paltrow, mettant fin à des mois d'incertitude sur le sort du nouveau couple vedette d'Hollywood.

« Ils se sont fiancés », a confirmé au magazine le frère de l'actrice, le producteur Bruce Paltrow.

Brad Pitt a fait sa proposition de fiançailles le mois dernier, alors qu'il se trouvait en Argentine pour le tournage de *Seven Years in Tibet* (*Sept années au Tibet*). Mlle Paltrow

a accepté sans se faire prier, mais n'a annoncé la nouvelle à ses parents qu'à son retour à New York, le 20 décembre.

Le jour suivant, l'acteur quittait le tournage de son nouveau film pour rejoindre sa famille à Springfield, dans le Missouri, en compagnie de sa promise. Après avoir passé Noël avec les Pitt, les fiancés ont rallié New York, où les attendait la famille Paltrow...

Gwyneth Paltrow, 24 ans, était la star du film *Emma* de Douglas Mac, sorti en 1994. Désigné comme « l'homme vivant le plus sexy » par le magazine *People* en 1995, Brad Pitt a quant à lui reçu un Golden Globe pour son interprétation dans *Twelve Monkeys* (*L'Armée des douze singes*) de Terry Gilliam. Ils avaient joué ensemble en 1994 dans *Seven* de David Fincher.

## John Diefenbaker en « gros méchant » dans *Arrow* sur la CBC

JOHN MCKAY

de la Presse Canadienne, TORONTO

Le spectaculaire chasseur-intercepteur canadien *Arrow*, curieusement mis au rancart par John Diefenbaker en 1959, est la vedette d'une télésérie de quatre heures diffusée sur les ondes de CBC la fin de semaine prochaine.

L'histoire s'intitule simplement *The Arrow*. Fortement romancée, il s'agit d'une dramatique captivante qui fait notamment appel au talent des comédiens d'origine canadienne Dan Aykroyd et Christopher Plummer. Elle sera diffusée en deux parties, les dimanche et lundi 12 et 13 janvier prochains, au réseau anglais de Radio-Canada.

*The Arrow* risque fort de provoquer, sinon de ressusciter de vives émotions : le scénario dirige ses flèches contre Ottawa, nous racontant comment l'avion futuriste conçu par l'équipe d'Avro sera victime de politiciens à courte vue, qui tuent dans l'oeuf ce qui aurait pu s'avérer une grande initiative canadienne.

Certains n'ont pas tardé à tracer un parallèle entre la mort de l'Arrow et le sort fait récemment à Radio-Canada, en butte aux énormes compressions budgétaires imposées par le gouvernement fédéral.

« J'espère que *The Arrow* rappellera aux élus et aux décideurs à quel point il est important de nourrir et de protéger nos créateurs, a déclaré le réalisateur Don McBrearty. Ils sont au coeur de l'identité nationale. »

L'interprétation historique n'hésite pas à peindre John Diefenbaker et son bras droit George Hees

(incarné par Christopher Plummer) comme des méchants. Dans une scène, Hees reproche aux cadres d'Avro de ne pas mettre l'accent sur des produits plus pratiques, comme des articles de cuisine.

Dan Aykroyd joue le rôle de Crawford Gordon, soigneusement sélectionné par C.D. Howe pour diriger la compagnie A.V. Roe. Cette firme de scientifiques et d'ingénieurs de pointe de Toronto a conçu et construit un avion de combat pour la guerre froide tellement sophistiqué pour l'époque que même les chasseurs F-18 d'aujourd'hui n'atteignent pas sa performance sous certains aspects.

La politique interne et les pressions de l'administration américaine Eisenhower devaient entrainer le démantèlement du programme au profit des missiles de fabrication américaine BOMARC.

Mais il y a pire. On a également pris une décision étonnamment brutale : démanteler et détruire tous les prototypes d'Arrow, si bien qu'il n'en existe aucun plan intact aujourd'hui.

Quand il décrit « Black Friday », ce jour où 14 000 employés d'Avro perdirent leur emploi, le film prend certaines libertés avec la vérité, au bénéfice de l'intrigue. Un pilote d'essai qui n'accepte pas la mort de l'Arrow prend les commandes du tout dernier appareil pour une balade nocturne au-dessus d'Ottawa et s'arrange pour déclencher un « boom » supersonique juste au-dessus du 24 promenade Sussex, réveillant en sursaut un Diefenbaker terrifié.

La fin du film met en relief l'ironie du départ de l'équipe d'Avro du pays. La forme en coin de l'Arrow devait plus tard renaître dans le Concorde et même dans la navette spatiale de la NASA.

## Les Trois ténors ont séduit la Ville reine

Presse Canadienne  
TORONTO

Les Trois ténors ont comblé de satisfaction une foule bigarrée de 50 000 personnes, parmi laquelle on retrouvait des adolescents en jeans aussi bien que des pdg en smoking, sans oublier le premier ministre ontarien Mike Harris, samedi soir au SkyDome de Toronto.

Luciano Pavarotti, Plácido Domingo et Jose Carreras ont chanté pendant un peu plus d'une heure.

Les personnes qui détenaient les meilleurs billets, à 2099 \$ l'unité, ont eu droit à une réception arrosée de champagne avant le concert.

Une dame qui se décrit comme une mordue de l'opéra et une admiratrice de Plácido Domingo a raconté qu'elle avait laissé un message dans une boîte vocale à l'intention du ténor à son hôtel, vendredi. À sa grande surprise, celui-ci l'a rappelée pour lui offrir deux billets dans la cinquième rangée, d'une valeur de plus de 4000 \$.

« Ce fut un geste fantastique de sa part, a dit la dame. Je l'adore. »

La tournée des Trois ténors doit les mener dans 13 villes et prendra fin en juillet à Barcelone. Les promoteurs espèrent que 750 000 personnes y assisteront.

Hydro Québec et le lait présentent

DÈS CE SOIR

# LA TÉLÉ DES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

du 6 au 10 janvier

5 ÉMISSIONS SPÉCIALES

pour revivre les meilleurs moments des dernières FrancoFolies de Montréal

5 SOIRS CONSÉCUTIFS

Dès ce soir jusqu'à vendredi 22h30

sur le réseau



Avec Jean-Pierre Ferland et ses invités

Salut à Michel Berger et à Luc Plamondon (Lundi 6 janvier, 22h30)

Éric Lapointe • Luce Dufault  
France D'Amour • Bruno Pelletier  
Marie-Denise Pelletier • Luck Mervil  
Isabelle Boulay • Luc Plamondon

Les accents de la francophonie (Mardi 7 janvier, 22h30)

Kevin Parent • Michel Fugain  
Diane Tell • Marie-Jo Thério  
Dan Bigras • Axelle Renoir • Arno

Rock francophone (Mercredi 8 janvier, 22h30)

Jean Leloup • Octobre  
Éric Lapointe • Laymen Twaist  
Sherpas

Salut aux paroles (Jeudi 9 janvier, 22h30)

Guy Béart • Michel Rivard  
Lynda Lemay • Yves Duteil  
Judi Richards

La parenté - l'amitié franco-québécoise (Vendredi 10 janvier, 22h30)

Zachary Richard • Daniel Lavoie  
Thomas Fersen • Johanne Blouin  
Mano Solo

Réalisateurs :  
Claude Maher et Pierre Séguin

La Presse



# Quoi faire cette semaine

Adressez vos communiqués à:  
Rubrique Quoi faire  
La Presse  
7, rue St-Jacques  
Montréal H2Y 1K9

## CONFÉRENCES

■ **Du Viet-Nam au Tibet, au fil du Mékong**, ciné-conférence avec Patrick Moreau, le mardi 7 janvier à 20 h, à la salle Émilie-Legault, 613, av. Sainte-Croix, ville Saint-Laurent. Organisée par les Grands Explorateurs. Coût: 10 \$. Rens.: 855-6110.

■ **La famille**, avec Germain Beauchamp, le mardi 7 janvier à 19 h 30, à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, 500, Mont-Royal Est, entrée rue Berri, salle E (métro Mont-Royal). Organisée par les Amis de C. G. Jung. Coût: 10 \$. Rens.: 522-0530.

■ **La vie du marin**, avec Richard Drouin, le mercredi 8 janvier à 17 h 30, 6630, rue Jarry, Saint-Léonard. Organisée par la CONAM. Soirée du Nouvel An. Coût: 11,50 \$. Rens.: 383-0823.

■ **Le Musée Stewart**, avec Guy Vadeboncoeur, conservateur, le mercredi 8 janvier à 20 h, à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis (métro Berri-UQAM). Organisée par la Société généalogique canadienne-française. Coût: 2 \$. Rens.: 729-8366.

Autre conférence le même soir: *Le milicien au XVIIIe siècle* avec Pierre Denis.

■ **Les bains publics de Montréal**, avec Paul Labonne, le jeudi 9 janvier 1997 à 19 h, au Théâtre Paul-Desmarais du Centre canadien d'architecture, 1920, rue Baillie. Organisée par Héritage-Montréal et le CCA. L'histoire architecturale des bains publics montréalais. Entrée libre. Réservations nécessaires: 875-2985.

## COURS, ATELIERS

■ **Pour les aînés**. L'Envol d'Or des Loisirs Tambour-Battant offrent des activités aux aînés, les lundis, mercredis et vendredis de 12 h 30 à 16 h 30, au 8150, rue Drolet. Une chorale se réunit au même endroit les mardis à 13 h 30. Coût de la carte de membre: 6 \$. Rens.: 384-5151.

Le comptoir vestimentaire sera ouvert le jeudi 9 janvier de 13 h à 16 h. Vente de vêtements et d'articles variés à prix modiques.

■ **Pour les enfants**. Les Bambineries de Saint-Léonard, lieu de rencontres et d'amusement pour les enfants de 0 à 5 ans, reprennent leurs activités ce lundi 6 janvier dans quatre pavillons de la ville de Saint-Léonard. Accessibles du lundi au vendredi, de 9 h à 11 h 30. Entrée libre. Rens.: 328-8585.

■ **Calligraphie et origami**. La Société Canada-Japon de Montréal organise une démonstration de calligraphie et un atelier d'origami, le dimanche 19 janvier à 14 h, au 1855, rue Rousselot, Montréal. Également danse et musique d'Okinawa. Coût: 3 \$. Rens.: 738-1552, 721-0052. Réservations avant le 14 janvier.

■ **Cours de français**. L'organisme Lettres en main offre des ateliers gratuits de mise à jour des compétences en français pour une insertion au travail, aux jeunes adultes de 18 à 30 ans de Rosemont/Petite-Patrie, prestataires de la Sécurité du revenu et n'ayant pas complété leurs études secondaires. Rens.: 729-3056 du lundi au jeudi, de 10 h à 16 h.

■ **Recherche sur les cours et ateliers de croissance personnelle**. Les personnes qui ont entre 35 et 55 ans, habitent Montréal et ont suivi des cours et des ateliers de croissance personnelle depuis 1990 (minimum de 5 cours ou ateliers) peuvent contacter Louis Lepage ou Nicole Cartier de l'Université du Québec à Montréal pour participer à une recherche sur le sujet, au 345-6348. Anonymat et confidentialité assurés.

## BÉNÉVOLES DEMANDÉ(E)S

■ **Services d'urgence**. Sauvetage Canada, un organisme non gouvernemental formé de bénévoles qui oeuvrent dans différentes disciplines de sauvetage dans le but d'assister les services d'urgence ainsi que la communauté en cas de besoin, recherche de nouveaux bénévoles dans plusieurs domaines: sauvetage, administration, escouade canine et relation publique. Une session d'information aura lieu le mercredi 8 janvier 1997 à 19 h. Les cours de formation débuteront les samedi 11 et dimanche 12 janvier de 8 h 30 à 17 h. Rens.: 854-0271.

■ **Auprès des personnes atteintes de cancer**. La Société canadienne du cancer invite les personnes intéressées à devenir bénévoles, à une soirée d'information sur sa mission, ses services et le rôle des bénévoles au sein de cet organisme, le mardi 7 janvier à 19 h, à la maison de la Société, au 5151, boul. de l'Assomption. Rens.: 255-5151.

■ **Auprès des aînés(ées)**. Le Comité de transport du Centre des Aînés(ées) Côte-des-Neiges a besoin de bénévoles pour accompagner des aînés(ées) lorsqu'ils font leur épicerie, le mercredi de 12 h 45 à 15 h 15, au Centre commercial Wilderton à Côte-des-Neiges. Billets d'autobus remboursés. Rens.: 731-1386 local 2215.

■ **Vérification des dons**. Une fondation aurait besoin d'une personne bénévole pour effectuer la vérification des reçus d'impôt des donateurs et faire de l'entrée de données, deux jours et demi par semaine entre 8 h et 17 h (selon la disponibilité) pour une durée de deux mois. Billets autobus-métro fournis. Rens.: 523-659, Service bénévole de l'Est de Montréal.

■ **Auprès d'un homme isolé**. Un homme francophone de Lachine qui se sent très isolé, chercherait un parrain bé-

névole qui l'accompagnerait pour des marches et petites sorties d'une heure ou deux par semaine. Rens.: 694-5850, Parrainage civique de la Banlieue Ouest.

■ **Auprès d'adolescents en difficulté**. La Maison de Jonathan cherche actuellement des bénévoles disponibles le jour ou le soir pour animer des ateliers scolaires (français, anglais, mathématiques), manuels (cuisine, menuiserie, cuir, dessin) ou participer à des activités sportives, pour venir en aide à des adolescents. Des rencontres d'information auront lieu au cours des prochaines semaines, au 888, rue Mar- mier, à Longueuil. Rens.: 670-4099.

■ **Auprès des décrocheurs scolaires**. L'organisme Revdec recherche des bénévoles pour animer divers ateliers et assurer le soutien scolaire auprès des décrocheurs scolaires. Revdec est situé au 4329, rue Lafontaine. Rens.: 255-9893.

■ **Auprès de jeunes enfants**. Le Carrefour Famille Cloverdale recherche des bénévoles en trois domaines: gardiennes-visiteuses pour garder des enfants à la maison; gardiens au Carrefour pour des périodes de 2 h 30 de deux à trois fois par semaine; et aide-animateurs lors d'ateliers éducatifs pour enfants de 3 à 6 ans, les jeudis,

agés de 50 ans et plus des journées portes ouvertes, les lundi 13, mardi 14, mercredi 15 et jeudi 16 janvier entre 8 h 30 et 10 h 30 au complexe sportif Claude-Robillard, 1000, rue Emile-Journault. Rens.: 389-3640.

Lors de ces journées, le cours de conditionnement physique spécialement adapté, sera offert gratuitement. Tenu de sport et 1/2 espadrilles nécessaires.

■ **Retrouvailles des personnes adoptées**. Les Groupes Familiaux de Retrouvailles apprivoisés préparent et accompagnent les personnes dans leur démarche de rapprochement suite à une période de séparation suivant une adoption. Des rencontres personnalisées sur rendez-vous ont lieu du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, au 3035, boul. de l'Assomption, bureau 301, Montréal. Rens.: 257-4809.

■ **Séparé(e)s ou divorcé(e)s**. Joie de vivre, un mouvement catholique qui vise à favoriser un nouveau départ chez les femmes et les hommes qui sont séparés ou divorcés, organise une soirée d'information, le mardi 7 janvier à 19 h 30, au 5750, boul. Rosemont. Entrée libre. Rens.: 255-7394.

■ **Parents d'enfants handicapés intellectuels**. L'Association de l'Ouest de l'île pour les enfants handicapés intellectuels, organise une réunion animée par Paule Gagné, le 9 janvier à 19

h 30 au (819) 846-3011.

■ **Agoraphobie et trouble panique**. Le groupe de soutien et d'entraide Phobies-Zéro invite les personnes souffrant de trouble panique, de phobies et d'agoraphobie, tous les jeudis à 19 h 30, à l'église Saint-Jean-Berchmans, 5940, rue Chabot. Rens.: 276-3105.

■ **Service d'écoute téléphonique**. Tel-Écoute, organisme qui aide les gens à sortir de leur solitude et à exprimer librement leurs émotions, peut désormais être rejoint en fin de semaine de 18 h à 22 h; les bénévoles continuent d'être disponibles du lundi au vendredi de 13 h à 22 h. Rens.: 493-4484.

■ **Personnes bégues**. L'Association des bégues du Canada offre un soutien aux personnes bégues tous les mercredis soirs à 19 h 30, au pavillon Mailoux de l'hôpital Notre-Dame, 1560, Sherbrooke Est. L'Association est située au 7801, rue Sainte-Claire, Montréal. Rens.: 353-1042.

■ **Recherche d'emploi**. Le club de recherche d'emploi de l'Est organise une séance d'information, le mercredi 8 janvier à 9 h 30, au 6025, rue Jean-Talon Est. Cette séance d'information s'adresse aux personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chô-

■ **Conférencières recherchées**. Le Centre de référence et d'information La Marg'elle oeuvrant sur le territoire de la MRC des Jardins de Napierreville invite toute conférencière intéressée à venir parler de thématiques rejoignant les femmes, à faire parvenir leurs coordonnées ou prospectus au C.R.I. La Marg'elle, 900-A, rue Notre-Dame, C.P. 1412, Saint-Rémi, J0L 2L0. À l'attention de Monique Choquette. Rens.: 454-5177.

■ **Une affaire de femmes**. Le Centre des femmes d'ici et d'ailleurs annonce la mise en oeuvre du projet Une Affaire de femmes, visant à soutenir la création d'entreprises de type coopératif. Des séances d'informations auront lieu les mercredi 8 janvier à 13 h 30 et jeudi 9 janvier à 13 h, au 7994, rue St-Denis, 2ème étage. Rens.: 383-1660.

## SANTÉ

■ **Alimentation et cancer**. La Société canadienne du cancer présente une conférence de Lyse Lachance, diététiste, sur l'alimentation des personnes atteintes de cancer, le mercredi 8 janvier à 19 h 30, à la maison de la Société, au 5151, boul. de l'Assomption (métro l'Assomption, bus 131). Sera suivie d'une projection vidéo sur la prévention. Entrée libre. Réservations nécessaires. Rens.: 255-5151 poste 247.

■ **Aux personnes atteintes de cancer**. L'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer offre des services aux personnes atteintes de cette maladie et à leurs proches, des rencontres individuelles ou de groupes, un service de référence, de documentation et d'écoute téléphonique, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, au 6653, rue Saint-Denis (métro Beaubien). Rens.: 273-3676.

■ **L'arthrite et la fibromyalgie**. La Société d'Arthrite organise une session du Programme d'initiative personnelle de l'arthritique (PIPA) par une série de six rencontres de 2 h 30 par semaines, du mercredi 22 janvier au mercredi 27 février de 13 h 15 à 15 h 45, au 2155, rue Guy, bureau 1120. Coût: 30 \$ pour les frais de matériel. Rens.: 846-8840 ou 1-800-321-1433.

■ **Personnes affectées par l'herpès**. Le Centre de ressources et interventions en santé et sexualité tiendra une réunion le mardi 7 janvier pour les gens affectés par l'herpès. Conférences, ateliers et activités sociales sont mis sur pied par ce groupe anonyme qui offre ses services gratuitement. Le Centre est situé au 1259, rue Berri. Rens.: 987-3000 poste 4041.

■ **Schizophrénie**. L'Association québécoise de la schizophrénie invite les parents et membres de la famille à une soirée interactive, le 7 janvier 19 h 30, au Centre hospitalier Louis-H. Lafontaine, 7401, rue Hochelaga. Entrée libre. Rens.: 251-4000 poste 3400.

## HORTICULTURE

■ **Aménagement d'un jardin d'eau**. La Société d'écologie et d'horticulture de Deux-Montagnes présente une conférence avec Bertrand Dumont sur l'aménagement d'un jardin d'eau, le mercredi 8 janvier à 19 h 15, à l'école Jacques-Labrie, 88, rue Saint-Nicolas, à Saint-Eustache. Informations sur la construction, et l'aménagement de bassins, cascades et fontaines. Coût: 3 \$. Rens.: 472-0657.

■ **Préparatif et soins pour une exposition de violettes africaines**. La Société des Saintpaulia de Montréal présente une conférence de Claude Rivest sur les préparatifs et soins pour une exposition de violettes africaines, le mardi 7 janvier à 19 h 30, à l'auditorium du Jardin botanique, au 4101, rue Sherbrooke Est (métro Pie-IX). L'entrée se fait par le côté Est à l'accueil centrale. Coût: 4 \$. Rens.: (514) 990-5701.

## BAZARS

■ **Le St.Gabriel Parish** organise un bazar le vendredi 10 janvier et le samedi 11 janvier, au 2157, rue Centre, Pointe-Saint-Charles. Rens.: 761-0490, 362-8081.

■ **Le Parrainage Civique de Chomedey Laval** tient son bazar permanent du lundi au jeudi de 9 h à 16 h, au 1200, Vincent Massey, suite 201, Chomedey. Rens.: 686-6080.

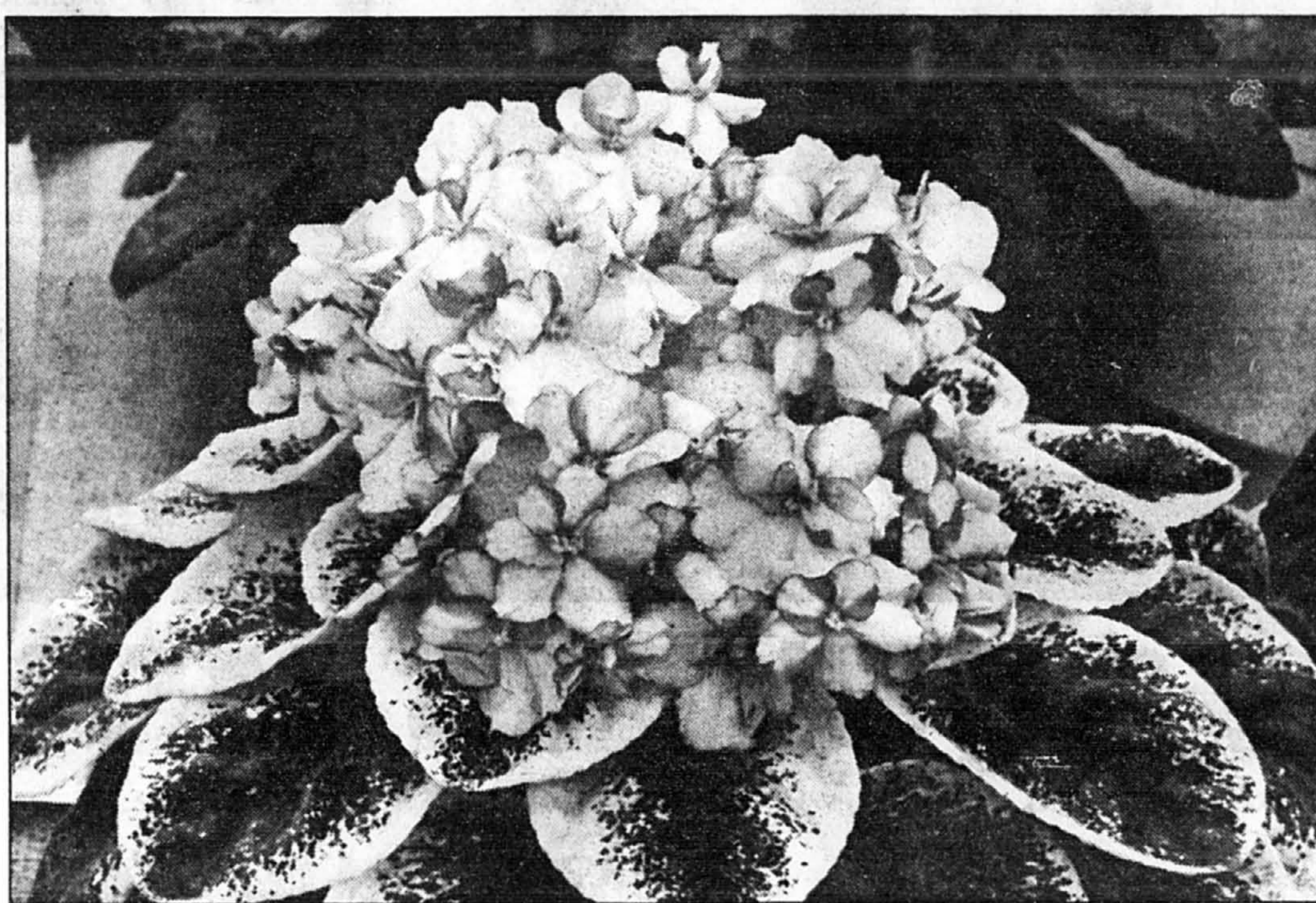
■ **L'Entraide Bazar-Permanent** accepte ou vend des vêtements pour l'hiver, des livres, des appareils ménagers, souliers, patins, etc., du lundi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi de 10 h à 17 h, au 3710, rue Jean-Talon Est. Rens.: 729-7160.

## ON DEMANDE

■ **Jeunes poètes recherchés**. Le Carrefour Jeunesse Longueuil recherche des jeunes poètes de la Rive-Sud pour des lectures sur scène, soirée poésie et chansons à partir de fin février au BLOC, 885, rue Sainte-Hélène, Longueuil. Rens.: 677-9021, 677-4741.

■ **Oeuvres originales en théâtre, musique, danse ou chanson recherchées**. Le 11e Festival des arts de la scène pour la jeune relève professionnelle est présentement à la recherche de spectacles. Les oeuvres admissibles doivent être conçues par des artistes âgés entre 18 et 30 ans. Co-produit par Créations Etc... et la Maison de la culture Villieray-Saint-Michel-Parc Extension. Date limite de réception des demandes le vendredi 24 janvier. Rens.: 278-3941.

Recherche et textes:  
André Cloutier



## Les soins des violettes africaines

La Société des Saintpaulia de Montréal tiendra une réunion sur les préparatifs et soins pour une exposition de violettes africaines, demain, à l'auditorium du Jardin botanique de Montréal. Voir sous la rubrique HORTICULTURE.

une demi-journée. Le Carrefour est situé au 9501, boul. Gouin (dans l'église Sainte-Suzanne). Rens.: 683-1256.

■ **Auprès de personnes âgées**. Un organisme pour personnes âgées dans le secteur Le Plateau a besoin de bénévoles pour accompagner les bénéficiaires à des rendez-vous médicaux en taxi ou en mini-bus. Certains utilisent un fauteuil roulant. Billets autobus-métro et repas fournis. Rens.: 523-6599, Service bénévole de l'Est de Montréal.

■ **Auprès des personnes atteintes du sida**. Le centre Pierre-Hénault recherche des bénévoles avec voiture pour accompagner des personnes atteintes du sida en perte d'autonomie à leurs rendez-vous médicaux et psychosociaux. Rens.: 273-8603.

■ **Auprès des bénéficiaires**. Le Parrainage civique de Chomedey Laval recherche des bénévoles pouvant venir en aide à des bénéficiaires; de même qu'un homme de 28 à 40 ans pour faire des sorties et faire connaissance avec un jeune homme de 21 ans avec une déficience intellectuelle mineure. L'organisme est situé au 1200, Vincent-Massey, suite 201, à Laval. Rens.: 686-6080.

■ **Aides diverses**. Le Service bénévole de Châteauguay a besoin de transporteurs bénévoles disponibles toute la journée préférentiellement, ainsi que des gardiennes d'enfants, des personnes pour effectuer des travaux d'entretien légers et lourds, des grands-mamans cœurs, une secrétaire bilingue tous les lundis de 8 h 30 à 16 h 30 et des personnes pour faire la lecture auprès d'enfants de 7 et 8 ans 2 demi-heures fois la semaine après 15 h 30. Le Service bénévole est situé au 45, boul. d'Anjou, à Châteauguay. Rens.: 699-8025.

■ **Pour une campagne de fonds**. La Fondation des maladies du cœur du Québec a besoin de bénévoles pour préparer l'envoi postal annuel de leur campagne de fonds 1997. Une matinée ou une après-midi par semaine. Rens.: 871-1551.

## GROUPES D'ENTRAIDE

■ **Pour personnes seules**. Le Centre d'épanouissement pour personnes seules Lisette Soleil organise une soirée de sens de rencontre réservée aux gens seuls de 35 ans et plus, avec danses sociales, de lignes et disco, tous les vendredis à 20 h 30, au 9840, rue Notre-Dame Est. Coût: 10 \$. Rens.: 628-6530.

■ **Journée portes ouvertes**. Le Club APANOR organise pour les personnes

h 30, au 111, Donegani, Pointe-Claire. Cette réunion abordera le sujet du stress des parents d'enfants handicapés intellectuels. Rens.: 694-7090.

■ **Accidentés de la route**. La Fondation des accidentés de la route est un organisme qui regroupe les victimes d'accident de la route afin qu'elles puissent faire reconnaître et respecter leurs droits. On peut rejoindre cette association au: 8162, rue Saint-Hubert, chambre 103, Montréal, H2P 1Z2. Rens.: 277-8555.

■ **Groupes d'amis(es)**. Montréal-Amitié, groupe pour les personnes seules de 50 ans et plus, organise une rencontre le vendredi 10 janvier 19 h, au Centre de Loisirs de Saint-Barthélemy, 7100, rue Sagard, Montréal. Formation de groupes de bowling, de sorties de fins de semaine, amateurs de théâtre, etc. Coût: 4 \$. Rens.: 272-5575.

■ **Cliniques juridiques**. Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier offre des cliniques juridiques gratuites, en collaboration avec trois avocates, tous les mercredis de 19 h à 21 h, jeudis soirs 17 h à 18 h et les vendredis après-midi de 13 h 30 à 15 h 30, au 4273, rue Drolet. Rendez-vous obligatoires: 596-4477.

■ **Alphabétisation**. Le jardin de la famille de Fabreville offre des cours aux adultes qui désirent apprendre à lire, écrire et à calculer. Ils sont offerts deux fois par semaine, le jour, au 3867, boul. Ste-Rose, Fabreville. Inscriptions en tout temps. Bienvenue aux immigrants. Rens.: 622-9456.

■ **Devant une rupture**. Le centre d'écoute en droit matrimonial Re-Partir offre un service d'aide aux personnes qui font face à une séparation, un divorce ou à la violence. Une intervenante est aussi disponible au Palais de Justice de Longueuil à la salle 1.11D du lundi au jeudi de 9 h à 16 h. Rens.: 923-8274.

■ **Loi de l'assurance-emploi**. Le Mouvement Action Chômage (MAC) de Montréal procure de l'information sur les droits des citoyens et citoyennes face à la loi de l'assurance-emploi (ex-assurance-chômage) et assure également leur défense en cas de litige avec Ressources Humaines Canada. Le MAC est situé au 6839A, rue Drolet. Rens.: 271-4099.

■ **Maladie d'Addison**. Les personnes atteintes de la maladie d'Addison (insuffisance surrénale) qui aimeraient se joindre à un groupe d'entraide pour échanger sur leur situation commune inhérente à cette maladie peuvent ap-

mage, de la sécurité du revenu ou sans revenu qui se cherchent actuellement un emploi. Rens.: 256-1645.

■ **Sans emplois**. Le Centre de recherche d'emploi de Pointe-Claire invite les personnes de 18 ans et plus qui cherchent actuellement un emploi, à une séance d'information sur ses services offerts gratuitement, le mercredi 8 janvier à 13 h 45, au 181, boul. Hymus, bureau 202, Pointe-Claire. Inscription obligatoire: 697-1500.

## FEMMES

■ **Journées d'inscription aux activités**. Le Centre des femmes de Montréal invitent les femmes à s'inscrire à ses cours et ateliers, du mercredi 8 janvier au vendredi 17 janvier. Des cours d'anglais, d'espagnol, d'informatique, de connaissance de soi et d'autonomie affective sont offerts. Le Centre est situé au 3585, rue Saint-Urbain (coin Prince-Arthur). Rens.: 842-4780.

■ **Cheminement spirituel**. Unitas organise une réunion de partage sur le cheminement spirituel au quotidien, le mercredi 8 janvier à 19 h 30, au 1475, av. des Pins. Coût: 5 \$. Rens.: 849-2728.

■ **Ménopause apprivoisée**. La P.A.U.S.E. Carrefour Santé organise un cours sur la ménopause qui aura lieu au pavillon du Boisé Papineau, 3235, rue Saint-Martin, à Laval, ainsi qu'au CLSC du Marigot, 1351, boul. Des Laurentides, à Vimont. Inscriptions le mercredi 8 janvier de 13 h 30 à 16 h 30, au pavillon Boisé Papineau, 3235, rue Saint-Martin, à Laval. Rens.: 664-2676.

La PAUSE Carrefour Santé offre également plusieurs cours pour améliorer son état de santé cet hiver: Hatha Yoga, aquaforme, relaxation de Jacobson, etc.

■ **Tabagisme**. Le programme *Oui, c'est possible* visant la réduction et l'élimination du tabac est offert par le Y des femmes (YWCA), en dix ateliers d'échanges d'idées et de trucs utiles accompagnés d'un soutien individuel, du mardi 14 janvier au mardi 18 mars, de 18 h 30 à 20 h 30. Gratuit. Rens.: 866-9941 poste 550.

■ **Atelier juridique**. Inform'elle offre un atelier juridique intitulé *Le mandat en cas d'incapacité*, le mardi 14 janvier de 13 h à 15 h. Il est possible de s'inscrire à cet atelier ce lundi 6 janvier ou le vendredi 10 janvier entre 13 h et 15 h. Les locaux d'Inform'elle sont situés au 3757, rue Mackay, à Saint-Hubert. Coût: 2 \$. Rens.: 443-3442.

# L'ÉVÉNEMENT P'TIT TAUX TAUX

## PROFITEZ D'UN P'TIT TAUX TAUX SUR TOUS LES VÉHICULES NEUFS

# TAUX DE FINANCEMENT 3,9%

## JUSQU'À 48 MOIS

GEO METRO



CAVALIER Z22



SUNFIRE GTX



LUMINA



GRAND PRIX

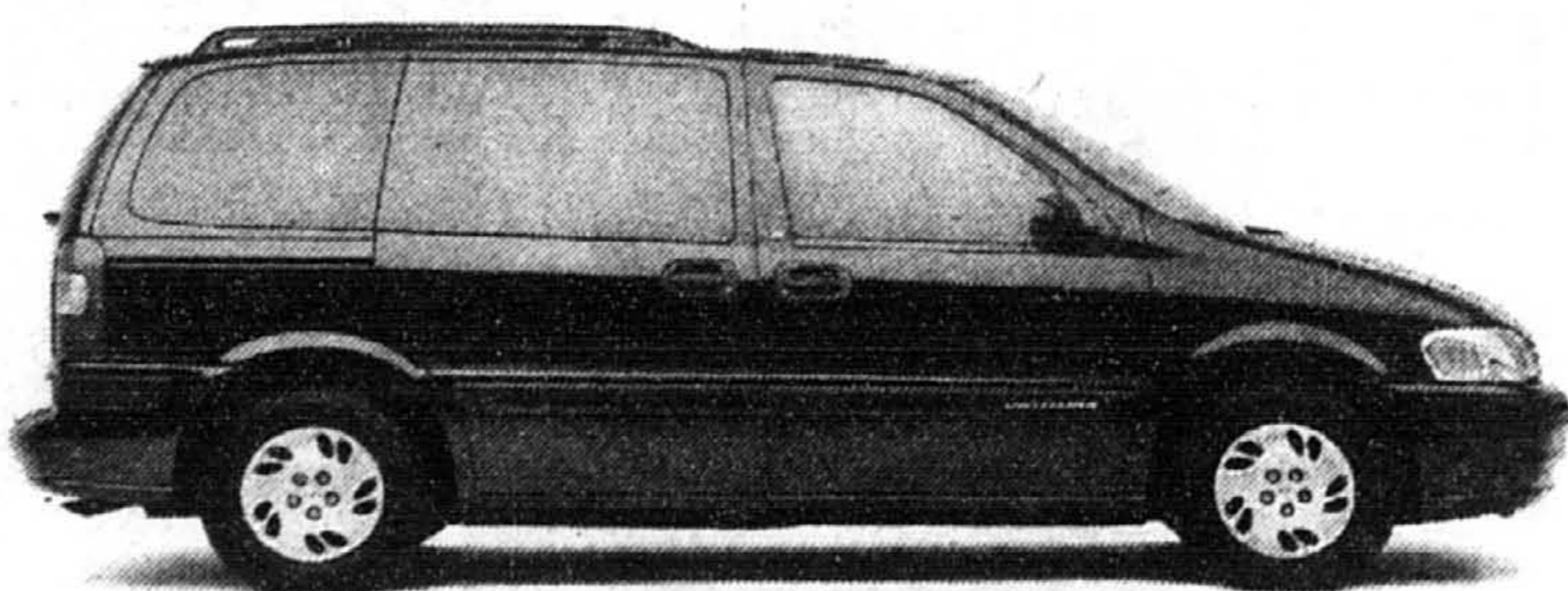


PICK-UP GMC

à cabine  
allongée



NOUVELLE VENTURE



NOUVELLE TRANS SPORT



# OFFRE SE TERMINANT LE 10 JANVIER.

LES CONCESSIONNAIRES GM DU QUÉBEC



\*Offre se terminant le 10 janvier 1997 inclusivement, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules GM neufs en stock. Photos à titre indicatif seulement. Taux de financement de 3,9% applicable sur des termes allant jusqu'à 48 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Versement initial ou échange équivalent exigé à la livraison. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL<sup>SM</sup> sont offerts sur tous les véhicules neufs GM pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. \*Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

